

Arts et spectacles

La Presse

Sur la route des festivals

ALLIANCES (25 PTD) éléments 04-10 R
Bague Cour. 2099
224\$
le roy
7139, rue St-Hubert
277-3127

Le Festival d'été de Salzburg
Le lourd héritage d'Herbert von Karajan
page D8

CINÉMA

Un hommage à la mesure de

Bugs Bunny: CREANT!

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Au bout du fil, une voix de jeune homme raconte avec une passion peu commune quelques-uns des chapitres les plus édifiants — auxquels a d'ailleurs contribué pour une large part l'homme à qui appartient cette voix — de la glorieuse époque du dessin animé.

Cette voix est celle de Chuck Jones, un gamin de 85 ans.

La Presse a — ô bonheur! — pu joindre l'un des pères du célèbre Bugs Bunny à sa résidence californienne. La présentation, à compter de ce soir, du spectacle *Bugs Bunny on Broadway* au Festival Juste pour rire nous donnait en effet la belle occasion de faire un brin de causette avec l'une des figures les plus marquantes du domaine de l'animation.

Jones parle d'abondance des souvenirs qu'il a gardés de ses visites à Montréal. Celle d'il y a 30 ans (à l'occasion de l'Expo) alors qu'il a pu établir des liens avec certains artisans du département d'animation de l'Office national du film; et celle, plus récente, au cours de laquelle le Festival Juste pour rire lui a rendu hommage à l'occasion du 50e anniversaire de la superstar aux grandes oreilles. C'était il y a sept ans...

Voir **BUGS BUNNY...** en D3

Vous y trouverez un menhir plus pesant qu'Obélix!

page D3



L'histoire musicale de la plus grande star rock du XX^e siècle!

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente
ELVIS
s t o r y

Le CAPITOLE de Québec

PTVR CITE CKAC730

Jusqu'au 28 septembre RÉSERVATIONS: 1 800 261-9903



Théâtre

La Guerre des clochers : du grand VLB

JEAN BEAUNOYER

Déjà à sa huitième saison, le théâtre qu'a installé Victor-Lévy Beaulieu dans un ancien caveau à patates de Trois-Pistoles ne cesse de surprendre. Après l'immense *Sophie et Léon* qu'avait présentée VLB il y a quelques années et qui a bien failli être joué au TNM et au Théâtre d'aujourd'hui (je vous ferai grâce des chicanes contractuelles), l'auteur de *Bouscotte*, revient à la charge avec *La Guerre des clochers*.

Non seulement a-t-il écrit une oeuvre troublante qui relate la guerre triviale que se sont livrée les gens de Trois-Pistoles en 1840 autour de l'emplacement d'une église, mais il a en plus recruté des comédiens de premier ordre à l'intérieur d'une production fort impressionnante.

Imaginez que dans une salle de moins de 300 places, Beaulieu installe sur la scène huit choristes et cinq comédiens dont Sylvie Drapeau et Jean-Louis Roux. Rien de moins que l'ex-lieutenant-gouverneur du Québec et la meilleure comédienne au pays, de l'avis de plusieurs... dont le mien.

Elle joue le rôle d'une squaw et Jean-Louis Roux, celui d'un faux prêtre complètement dément. Les deux comédiens sont excellents dans cette production, mais Robert Toupin en curé Malo, Jean Petitclerc en Thadée Beauchemin et Reynald Robinson en Cyriac Bérubé, le sont tout autant. Une remarquable direction

d'acteurs de la part de Denise Guilbault, qui a tiré le maximum de ses interprètes.

L'histoire est captivante, bouleversante par sa simplicité. L'éternelle querelle de clocher alors que le progrès de la région incite l'homme d'affaires Thadée Beauchemin à bâtir une nouvelle église en haut de Trois-Pistoles. Certains résistent, d'autres se laissent tenter par l'argent et le commerce. C'est une lutte acharnée entre les racines, l'attachement, l'idéal de vie et les avantages d'une société industrielle. Thadée Beauchemin parle de gros bateaux à construire et d'un commerce international. Cyriac Bérubé refuse et veut sauver l'ancienne église. L'enfant de la squaw a été tué par un cheval du diable de Thadée Beauchemin et l'Amérindienne s'accroche elle aussi à la vieille église animée par un fou qui veut y installer une nouvelle Jérusalem.

Les dialogues sont savoureux, la lutte est féroce et les personnages sont naturels, vivants, nuancés. Du grand Beaulieu et un texte d'images qui mériterait la mesure du cinéma. La première partie est plutôt lente et Victor-Lévy tarde à placer ses personnages, il y a quelques répétitions, mais rapidement on se laisse entraîner dans le temps et séduire par un coin de pays où les passions sont celles de l'humanité entière.

LA GUERRE DES CLOCHERS, de Victor-Lévy Beaulieu, mise en scène de Jean Salvy et Denise Guilbault, scénographie de Michel Robidas, éclairages de Martin Sainlonge, musique de Piotr Gawek, avec Sylvie Drapeau, Jean-Louis Roux, Robert Toupin, Jean Petitclerc et Reynald Robinson, ainsi que *Le Petit Peuple Choriste* composé de huit interprètes de la région de Trois-Pistoles. Spectacle présenté au Caveau-Théâtre de Trois-Pistoles du 27 juin au 16 août.



PHOTO GIL GAUDREAU, collaboration spéciale

À l'instar de tous les comédiens, Reynald Robinson et Sylvie Drapeau sont excellents dans cette oeuvre troublante de Victor-Lévy Beaulieu, présentée au Caveau-Théâtre de Trois-Pistoles.

Entre lieutenants-gouverneurs...

JEAN BEAUNOYER

On pourrait s'étonner de la présence du comédien Jean-Louis Roux au théâtre de Victor-Lévy Beaulieu et dans la distribution d'une pièce écrite par le plus nationaliste de nos auteurs. L'ex-lieutenant-gouverneur du Québec n'a pourtant pas hésité à accepter l'offre d'interpréter un faux prêtre, malmené et méprisé par d'autres personnages. Jean-Louis Roux a su faire la part des choses et s'est attiré l'admiration de son entourage, en plaçant le théâtre au dessus de la chose politique.

Mme Lise Thibault, actuel lieutenant-gouverneur, s'est rendue à Trois-Pistoles, le lendemain de la fête du Canada, assister à la représentation de *La Guerre des clochers*. Elle a manifesté le désir par la suite de rencontrer l'ex-lieutenant-gouverneur du Québec et toujours comédien, Jean-Louis Roux, en compagnie de l'auteur de la pièce, Victor-Lévy Beaulieu.

Une rencontre agréable, selon Victor-Lévy Beaulieu, où on a échangé sur les expériences des deux lieutenants-gouverneurs. L'auteur a poussé le fauteuil roulant de Mme Thibault, mais il a été discret pendant cette rencontre.

Avignon demeure fidèle aux jeunes créateurs qui montent

ACHMY HALLEY

collaboration spéciale, AVIGNON

Le Festival d'Avignon qui se poursuit jusqu'au 2 août cultive volontiers l'image d'un lieu de défense du théâtre politique au sens le plus noble du terme : un théâtre citoyen (l'expression est en vogue en ce moment en France !), propice aux débats d'idées, aux engagements généreux et autres prises de position face aux grands enjeux de la société française, voire de la planète.

Cette année, *Pereira* prétend est le spectacle politiquement dans le vent qui semble faire l'unanimité après dix jours de joyeuses agapes théâtrales. Adapté et mis en scène par Didier Bezace, une gloire du théâtre public hexagonal, le roman lisboate de l'Italien Antonio Tabucchi a séduit la critique et les festivaliers dans la cour du très beau cloître des Carmes, un des lieux les plus magiques du Festival.

Seuls sur une scène nue sobrement éclairée, trois comédiens évoquent le Portugal du début de la dictature de Salazar, en 1938, alors que le dictateur rompt avec les ré-

publicains espagnols pour soutenir Franco. *Periera* est un petit journaliste sans envergure, amoureux de belle littérature qui parle le soir au portrait de sa défunte femme. Sa rencontre avec un jeune homme impétueux, militant républicain, va lui ouvrir les yeux et lui faire suivre les « raisons du coeur » plutôt que le lâche silence de la raison d'État. La mise en scène de Didier Bezace raconte le parcours de cet homme ordinaire qui résiste au prix de sa vie, à la barbarie totalitaire du Portugal de l'avant-guerre.

Subtil et grave mais non dénué d'humour *Pereira* prétend est un spectacle de résistance, le troisième et dernier volet d'un cycle qui met en scène des destins ordinaires autour du titre *C'est pas facile*. Les deux premiers avaient été présentés avec succès l'année dernière au Festival d'Avignon et lui ont valu le Grand Prix de la critique.

La fidélité est d'ailleurs une autre des caractéristiques de ce grand rendez-vous théâtral qui a vu baisser le nombre de spectacles présentés dans la programmation officielle en raison des compressions budgétaires qui touchent tous les

secteurs culturels en France aussi. Mais il importe à Bernard Faivre D'arrier, directeur du Festival, reconduit dans sa mission jusqu'à l'an 2000, quand Avignon sera capitale culturelle de l'Europe, d'être fidèle aux créateurs qu'il réinvite volontiers afin que le public, fidèle lui aussi, se familiarise avec les grands créateurs du théâtre d'aujourd'hui.

Cela explique en partie la présence dans la cour d'honneur du *Nathan le Sage*, de Denis Marleau, dont c'est demain la dernière représentation en Avignon avant la grande tournée française de l'automne. Avec cette consécration et cette visibilité sans précédent dans les médias pour un homme de théâtre québécois, Marleau devient un nom avec lequel il faudra dorénavant compter sur les scènes européennes. Certains journalistes l'ont même classé parmi les jeunes acteurs en scène révélés au Festival d'Avignon qui constituent la relève turbulente du théâtre français.

L'événement Olivier Py

C'est le cas d'Olivier Py qui va succéder à Marleau dans la Cour

d'honneur du Palais des papes avec sa pièce *Le Visage d'Orphée* à partir du 24 juillet. Olivier Py dans la Cour d'honneur, c'est l'autre événement d'Avignon 97. À 32 ans, cet auteur, comédien (et drag-queen à ses heures !) chéri de la critique, est le plus jeune metteur en scène à qui on confie les clés très convoitées de la Cour d'honneur. *Le Visage d'Orphée*, dont il est l'auteur, est d'ailleurs la première pièce spécialement écrite pour ce lieu mythique, habitué jusqu'à aujourd'hui à vibrer au son des grands textes classiques du répertoire mondial.

Gamin surdoué et provocateur qui se moque ouvertement de l'institution théâtrale française qui en a fait pourtant sa nouvelle coqueluche, Olivier Py se définit comme un « moine-auteur », expliquant aux curieux : « Avec le théâtre, j'ai construit un cloître dans lequel je ne suis pas cloîtré. » *Le Monde*, qui l'a sacré « poète des tréteaux en fête », parle de lui comme d'un « oiseau rare, oiseau des nuits d'un théâtre neuf ». Avignon se souvient d'ailleurs de ses belles excentricités. En 1995, sa pièce *La Servante* qui durait 24 heures lui a valu

de nombreux admirateurs. L'année dernière, c'est en *Miss Knife*, son personnage de travesti mystique, qu'il a séduit les festivaliers avec un cabaret berlinois gentiment polisson.

Olivier Py, qui a fait des études de théologie et mélange sur scène fantômes sado-maso et paroles pieuses, c'est comme si René Richard Cyr décidait de mettre en scène les extravagances homos d'une Mado Lamothe grand public. Après la sagesse de *Nathan* mise en scène par Marleau, le visage un brin pervers d'*Orphée*, version Olivier Py, promet quelques nudités racoleuses qui vont sans doute faire courir le Tout-Festival qui aime la provocation quand elle s'accompagne d'inventivité et de talent vrai.

Du talent, il en ont en masse les créateurs russes qui sont les invités d'honneur de la manifestation avignonnaise. Le festivalier pourra découvrir en langue d'origine ce qui se fait de mieux dans une Russie en profonde mutation depuis la fin du régime communiste. Cette ouverture sur les dramaturgies étrangères les plus insolites, c'est également cela le Festival d'Avignon.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

17h00 **35** - Arobas

On nous donne des trucs pour faciliter les recherches sur Internet. Il est aussi question d'hébergement gratuit sur les pages du Web et de E-Page, un service de messagerie transmettant le courrier électronique à distance.

19h30 **ROI** - Un Canadien à Moscou

Les nouveaux athlètes professionnels ne peuvent plus compter sur l'aide du gouvernement ou de l'Armée rouge. S'ils veulent réussir, ils doivent être les meilleurs dans leur domaine et se trouver eux-mêmes des commanditaires internationaux.

20h30 **35** - L'Honneur des Prizzi

Jack Nicholson et Kathleen Turner sont les vedettes de cette comédie policière réalisée par John Huston et qui se veut une parodie des films de gangsters.

21h00 **CDI** - Biographie :

Sherlock Holmes
Un psychologue, un ex-détective, un médecin légiste et un auteur de romans policiers examinent les récits d'Arthur Conan Doyle.

23h15 **22** - Les Amis de Peter

Cette comédie dramatique réalisée et interprétée par Kenneth Branagh raconte l'histoire d'un châtelain qui fête le Nouvel An avec ses anciens amis d'université.



Jack Nicholson

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9	Le Téléjournal	Les Aventures du jeune Indiana Jones	Baseball / Expos - Astros						Le Téléjournal / Sports (22:55)	Cinéma / LES AMIS DE PETER (3) avec Stephen Fry (23:15)	2 9	13	SRC
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / L'AGLE DE FER (5) avec Jason Gedrick, Louis Gossett Jr											TVA
TOC	15 17 24 45	L'Étalon noir	National Geographic	Québec plein écran		On aura tout vu	Cinéma / UN DRÔLE DE PAROISSIEN (4) avec Bourvil, Francis Blanche			Cinéma / CARGO (5) avec Michel Dumont, Geneviève Rioux (22:28)		15 17 24 45		TOC
TOS	16 30 35	Rumeurs	Cinéma / ULTIME ÉPREUVE (6) avec Matt Adler, Gregory Harrison											TOS
CBC	5 6	Saturday Report	Fashion File	Howie Mandel	Empty Nest	Wonder Years	Liberty Street							CBC
CTV	12 8	Pulse	Montreal Sports	Star Trek: Voyager	Early Edition									CTV
ABC	22	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Family Matters	Mr. Cooper								ABC
CBS	3	News	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman									CBS
NBC	5	News	NBC News	Home Improv. Jeopardy	The Pretender									NBC
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up... Thin Blue Line	...National Geographic / Lions...									PBS
ONT	12 24	L'Étalon noir	Arsène Lupin	Cirques du monde	Chacun sa route	Vacances...								ONT
A & E		Bob Vila's Home Again	...the Bible / Lost Years of Jesus	Biography: This Week	Investigative Reports / Umying...									A & E
BRAVO		Arts & Minds	Legend of Valentino	Pro Arte Trio	The War Symphonies: Shostakovich Against Staline	Valery Gergiev - Catching... Music	Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	Life of Python					BRAVO
CANAL D		Samedi de rire	Animalier	En rappel / Diane Dufresne (2/2)	Les Châteaux... / Châteaux d'hiver									CANAL D
DISC		Power Play	Cosmic Highw.	...Connection	Animal Bites									DISC
FOX		Star Trek: Voyager	Home Improv. Seinfeld											FOX
FOX(Ont)		Cinéma / THE FRESHMAN (4) avec Matthew Broderick, Marion Brando												FOX(Ont)
MP		Fax	Box-office	Perfecto	ConcertPlus / Pulp: A Feeling...									MP
NW		World News	NewsWorld	Rough Cuts / Tales from... Triangle	Life & Times / Norman Jewison									NW
RDI		Branché	Griffe	Monde ce soir	Cdn Moscou	Grands Reportages								RDI
RDS		Golf (17:00)	Sports 30 Mag	CART	Golf PGA / Omnium britannique									RDS
SE		Blake et Mortimer (18:20)		Vif comme le vent (19:10)										SE
TMN		The Beloved Country Cry (17:15)		The Neverending Story III (19:10)										TMN
TSN		Golf / Classique Burnet (17:00)		Sportsdesk	Baseball / Astros - Expos									TSN
TV5		Thalassa		Journal FR2	Jeux sans frontières									TV5
YTV		Shirley Holmes		Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps									YTV

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Le dernier exploit d'Astérix

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Même pour un héros de bandes dessinées, entrer au musée à l'âge encore « tendre » de 38 ans est tout un exploit. Mais pour qui a triomphé aux Jeux olympiques, découvert l'Amérique, bravé la vindicte de César et vaincu les pirates trop de fois pour qu'on en garde le compte — en plus d'accomplir sans coup férir 12 travaux dignes d'Hercule — nulle tâche n'est impossible. *Farparitement !*

La preuve, c'est qu'Astérix, puisque c'est de lui dont il est question, fait l'objet depuis jeudi et jusqu'au 16 novembre d'une exposition au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), quelques mois après avoir fait les délices du public français au Musée national des arts et traditions populaires de Paris.

Pour le petit guerrier gaulois né en 1959, c'est — après la télévision, le cinéma et le parc thématique — un nouveau « passage », comme le disait cette semaine l'un de ses deux créateurs, Albert Uderzo, lors du dévoilement de l'exposition.

Astérix, l'exposition se distingue toutefois des incarnations précédentes du héros gaulois, car, débordant le cadre de l'oeuvre d'Uderzo et de René Goscinny, elle trace aussi le portrait de la civilisation gallo-romaine, encore largement méconnue en Amérique du Nord. « La bande dessinée facilite la découverte d'une culture à laquelle on n'a pas du tout accès, note Pierre Théberge, directeur du MBAM. C'est de l'histoire de l'art faite de façon « amicale » et réjouissante. »

Les visiteurs sont accueillis au musée par deux impérieux symboles de l'univers d'Astérix : une marmite de potion magique — surprise, c'est le seul objet de l'exposition qui ne soit pas authentique ! — et, trônant au sommet du grand escalier central, un menhir... un peu en-

veloppé, dirait Obélix : il pèse quatre tonnes.

Les quelque 300 oeuvres exposées sont réparties dans cinq salles fort différentes les unes des autres, parmi lesquelles on avance un peu comme dans un album d'Astérix, des débuts paisibles au coeur du village d'Armorique jusqu'au grand festin qui clôt chaque épisode.

En guise de préambule, la première salle rend hommage aux auteurs. En plus de la table à dessin d'Uderzo et de la machine à écrire du regretté Goscinny, décédé en 1977, on y retrouve des planches originales en noir et blanc qui permettent d'apprécier pleinement la vivacité du trait d'Uderzo. La salle comprend aussi des esquisses de la couverture de trois albums, de même que de plusieurs personnages, dont Astérix et Obélix.

On entre ensuite de plain-pied dans la vie quotidienne du village gaulois. Dans une salle lumineuse aux murs parsemés de planches originales, une multitude d'objets traditionnels — outils agricoles, vaisselle, pièces d'orfèvrerie — illustrent différentes facettes de la vie de ce peuple créatif (c'est notamment lui qui a inventé le tonneau, plus pratique que l'amphore pour le transport du vin !).

L'exposition de Montréal se distingue par ailleurs de celle présentée à Paris en abordant le thème du sacré dans la civilisation gallo-romaine. Une nette impres-

sion de mystère se dégage des oeuvres retenues, qui témoignent bien, selon les mots de Pierre Théberge, « de l'interpénétration des cultures ».

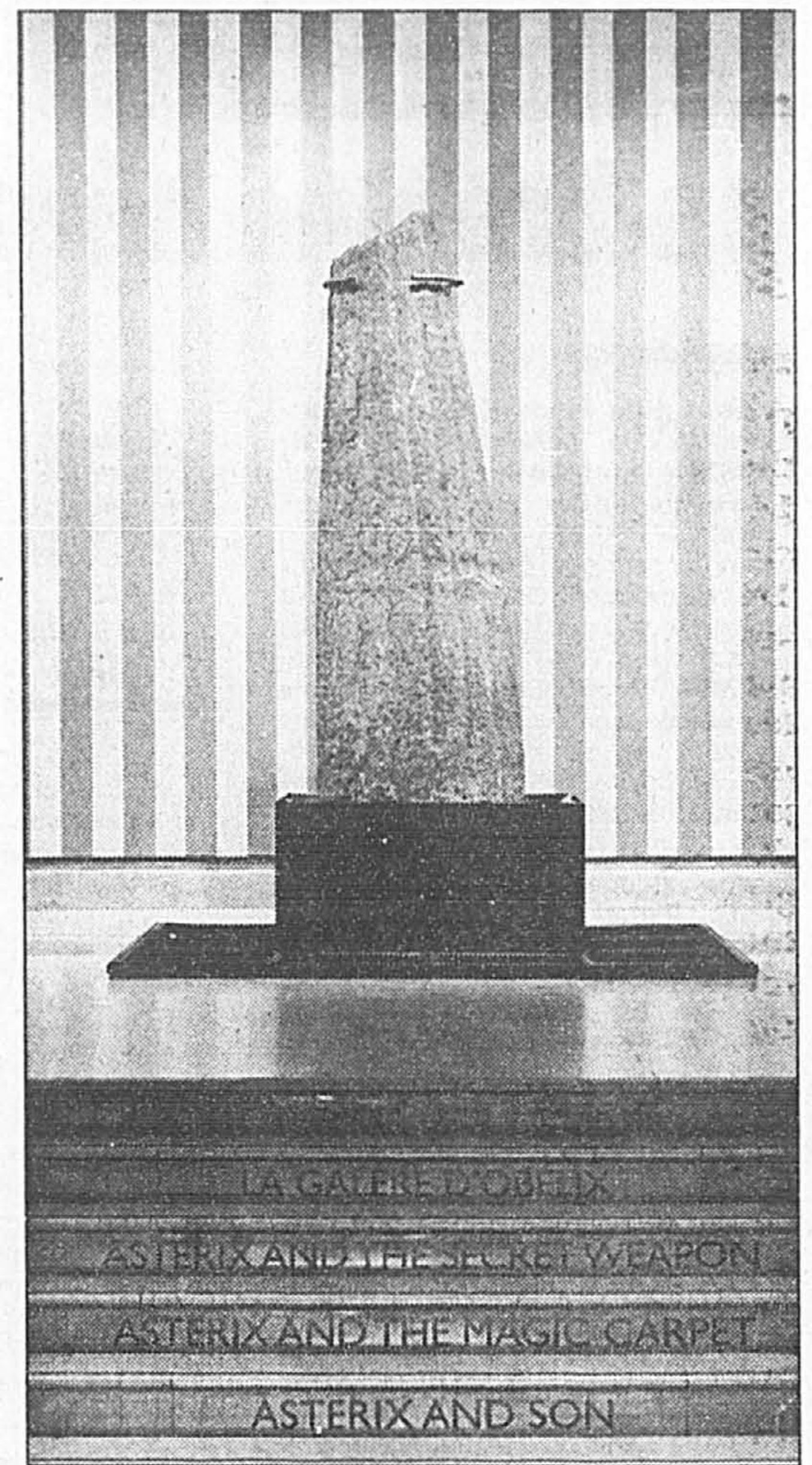
Astérix, c'est aussi les voyages, évidemment. Ses tribulations sont un prétexte en or pour donner un aperçu de quelques civilisations — romaine, grecque, égyptienne et (on n'en est pas à un anachronisme près) amérindienne — qu'il a côtoyées. Sur les murs de la quatrième salle, des reproductions immenses de cases des *Lauriers de César*, d'*Astérix et Cléopâtre* et de *La Grande Traversée* — de véritables fresques, en fait — rappellent les périples d'Astérix et de ses compagnons, tandis que divers objets d'art et de traditions populaires concrétisent les lieux qu'ils ont traversés.

L'exposition, comme toutes les aventures d'Astérix, se termine par un banquet dans la splendeur nocturne de la forêt gauloise. Devant un agrandissement du festin final de *La Zizanie* sont réunis des ex-votos, dont un sanglier et un cerf en bronze.

Pour les plus jeunes, 12 postes d'ordinateur permettent de visionner *Le Défi de César*, un cédérom inspiré des aventures d'Astérix.

Alors, un pari réussi ou non, cette exposition ? Cela dépend des attentes que l'on a. Il ne s'agit pas d'un événement comme on en retrouverait dans un musée de la bande dessinée, axé sur l'exégèse d'une oeuvre. Les inconditionnels d'Astérix auront tout de même le rare privilège de découvrir les planches originales des aventures qui les ont fait rêver.

Le véritable intérêt est ailleurs, dans la découverte d'une culture qui demeure méconnue malgré, et c'est là le paradoxe, tout l'intérêt qu'Astérix a créé pour elle.



Trônant au sommet du grand escalier central, un menhir... plus gros qu'Obélix : il pèse quatre tonnes!



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Initié à la musique classique en regardant *Bugs Bunny*, le chef d'orchestre George Daugherty nous apporte aujourd'hui... des carottes.

Un lapin au bout de la baguette de Daugherty

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Rien ne prédisposait au départ un musicien classique comme George Daugherty à se lancer dans une folle aventure de l'ampleur de celle de *Bugs Bunny on Broadway*. Rien, sinon une passion dévorante pour les films d'animation.

« Comme tout le monde, affirme le chef d'orchestre âgé de 41 ans, j'ai grandi avec ces dessins animés. J'ai d'ailleurs été initié à la musique classique en regardant *Bugs Bunny* ! »

« Plus tard, explique-t-il, je me suis attardé à l'aspect musical de ces cartoons et découvert que Carl Stalling et Milt Franklyn avaient fait un travail de composition fabuleux. De là est née l'idée de présenter, pour célébrer le 50^e anniversaire de *Bugs Bunny*, quelques-uns des meilleurs dessins animés le mettant en vedette, accompagnés de leur partition originale jouée en direct par un orchestre. »

Un travail gigantesque

Les gens de Warner Brothers ont évidemment beaucoup aimé cette idée, mais il fut difficile de la concrétiser.

« À l'époque où ces dessins animés ont

été créés, explique Daugherty, les techniques d'enregistrement n'étaient bien sûr pas aussi avancées. Il a donc fallu trouver un procédé qui nous permettrait, en tout premier lieu, d'isoler les pistes musicales. »

Ce travail a dû être fait, précisons-le, au moment de l'élaboration du spectacle, soit en 1989. Même à cette époque pourtant récente, les techniques informatisées n'étaient pas aussi sophistiquées qu'aujourd'hui.

« On pourrait maintenant faire tout ce travail en 10 fois moins de temps ! reconnaît d'ailleurs le musicien. »

« Ensuite, poursuit-il, il a fallu tout réécrire puisque les partitions originales, à une exception près, n'ont pas été conservées. Voyez-vous, les gens de Warner n'attachaient pas beaucoup d'importance à ces dessins animés puisque ceux-ci étaient alors produits en quantité industrielle. En fait, ils les considéraient comme étant de simples petits films présentés en complément de programme... »

« Heureusement, ajoute Daugherty, Stalling et Franklyn sont aujourd'hui reconnus au même titre que les plus grands compositeurs de musique de film de l'époque comme Bernard Hermann et d'autres. »

« Une fois ces opérations faites, reprend-il, nous pouvions alors effacer les pistes musicales des films que nous avions choisis afin de pouvoir les accompagner en direct avec un orchestre. »

George Daugherty, qui n'avait jamais prévu obtenir un aussi grand succès avec ce spectacle (« nous avons joué toute une semaine au Sydney Opera House en Australie l'an dernier ! »), prend plaisir à diriger un grand orchestre dans ce contexte particulier.

« Les musiciens sont toujours étonnés et ravis. Vous savez, ils n'ont pas souvent l'occasion d'obtenir une réponse du public aussi immédiate et aussi spontanée. »

« Chuck Jones, poursuit encore le musicien nommé trois fois aux Emmys, est un animateur tellement exceptionnel (Daugherty a d'ailleurs réalisé le documentaire *The Magical World of Chuck Jones* pour le compte de Warner) que je découvre encore, même après sept ans de tournée, de nouvelles choses dans son travail. »

« Tout le monde, conclut-il, s'accorde d'ailleurs pour dire que Chuck Jones est le maître incontesté de la comédie et du timing. »

Un hommage à la mesure de Bugs Bunny : géant !

BUGS BUNNY / Suite de la page D 1

Chuck Jones ne tarit pas d'éloges envers George Daugherty, le concepteur et chef d'orchestre de *Bugs Bunny on Broadway*. Créé en 1990 à San Diego, ce spectacle a ensuite poursuivi une tournée mondiale dont on ne semble pas voir venir la fin tant elle se révèle populaire. Au festival, Daugherty dirigera l'orchestre Gala philharmonique de Montréal composé de 54 musiciens — Pavarotti figure au nombre des vedettes qui ont déjà travaillé avec cet orchestre. Il faut en effet beaucoup de souffle pour accompagner en direct, alors qu'ils seront projetés sur l'écran géant au Vieux-Port, quelques-uns des meilleurs cartoons de *Bugs Bunny* !

« Je suis impressionné, affirme Jones, par le courage et le dévouement dont George Daugherty a fait preuve. Je suis aussi heureux du fait que ce spectacle offre enfin une reconnaissance méritée aux compositeurs Carl Stalling et Milt Franklyn qui, à l'époque, ont trop souvent été ostracisés parce qu'ils ont osé se servir du répertoire classique. »

En fait, le public (composé majoritairement d'adultes !) a l'occasion d'entendre, au cours de ce spectacle, quelques-uns des thèmes du répertoire des plus grands compositeurs classiques. Les partitions de Wagner, Liszt, Rossini ou Johann Strauss ne sont toutefois pas interprétées par les Pavarotti, Stratas, Domingo et compagnie, mais

plutôt par Arthur Q. Bryan (la voix d'Elmer Fudd) et surtout, Mel Blanc, responsable de la plupart des voix des personnages.

« J'ai travaillé avec Mel pendant 30 ans, reconnaît le célèbre animateur. Je ne peux qu'admirer sa grande polyvalence et son immense talent. Il abordait son métier avec modestie. Dans son esprit, seul comptait le travail d'ensemble. Il se considérait simplement comme un membre de l'équipe, pas plus. »

Même si les séances d'enregistrement des voix et de l'orchestre n'avaient pas lieu simultanément, il est tout de même arrivé que Blanc ait eu à chanter ces grands airs classiques devant un orchestre de cinquante musiciens avec les voix de ses personnages ! Rayon polyvalence, Mel Blanc atteignait en effet des sommets.

Enfin un grand écran !

Le fait que *Bugs Bunny on Broadway* soit l'une des rares occasions où

le public peut enfin voir les dessins animés dans les conditions pour lesquelles ils ont été conçus, c'est à dire sur grand écran, réjouit Chuck Jones au plus haut point.

« Il n'y a pas que *Lawrence d'Arabie* qui soit grandement amputé à la télé, nos dessins animés aussi ! Et la trame musicale, je vous dis pas ! »

« À l'époque, poursuit celui qui se voit en Daffy Duck dans ses rêves (« *Bugs Bunny* est beaucoup trop intelligent pour moi ! »), ces dessins animés étaient présentés en complément de programme. C'est dire que nous concevions ces films pour rejoindre quiconque se trouvait dans la salle, pas seulement les enfants ! »

D'une nature modeste et réservée, le réalisateur laissera tout de même tomber que l'animation semble aujourd'hui céder le pas à ce qu'il appelle la « radio illustrée. »

« L'humour des nouveaux cartoons découle plus souvent du dialogue que du dessin, explique-t-il. »

« Vous enlevez l'image des *Simpsons* et vous comprenez encore tout ce qui se passe. Même chose pour *Beavis et Butthead* ! »

D'autre part, la rectitude politique — un concept dont il ne s'est jamais soucié ! — des films de Disney le chatouille. « Un dieu grec blond aux yeux bleus, ça n'existe pas ! » affirme-t-il en faisant référence au récent *Hercules*.

Ayant encore dix mille projets en tête, le créateur de *Henry Hawk*, de *Marv le Martien* (« *Where's the Kaboom ?* »), de *Pépé Le Pew* et du *Roadrunner*, demeure encore très actif. Il s'étonne même vivement que l'on ose lui parler de retraite.

« Oh God No !, s'exclame-t-il. Le jour où je prendrai ma retraite, je mourrai ! »

S'il y avait une justice, ce jour ne devrait jamais arriver. Un type ayant apporté autant de joie à l'humanité devrait en effet bénéficier d'un passe-droit...

Théâtre Sainte-Adèle
À L'AFFICHE

Desmarais de Henry Denker
Mme Baptiste comédie

MARDI AU SAMEDI

Adaptation: Michel Forget
Mise en scène: Monique Duceppe
avec
Michel Forget
Mireille Métellus
Michel Poirier
Jean Deschênes
avec la participation de Joe Bocan

décor: Marcel Dauphinois
costumes: Anne Duceppe
éclairages: Serge Tremblay

Forfait-Souper-Théâtre dans notre salle à manger
RÉSERVATIONS: 227-1389 990-7272 990-7373

Autoroute 15 nord, sortie 67, 1069, boul. Ste-Adèle

Hôtel-SPA L'Excelsior
3655, boul. Ste-Adèle SAINTE-ADELE

FORFAIT THÉÂTRE D'ÉTÉ THÉÂTRE + COUCHER + PETIT DÉJEUNER À PARTIR DE 69 \$

MONTRÉAL / LAVAL / RIVE-SUD 990-0291
MONTREAL / CANADA / USA 1-800-363-2483

Théâtre St-Sauveur
Le vol du bourdon comédie de Ray Cooney & John Chapman

du mardi au samedi

Avec
Claude Michaud
Luc Guérin
Ghislaine Paradis
Raymond Legault
Denyse Chartier
Janine Sutto
André Richard
Fanou Lanciault
Daniela Akerblom

adaptation & mise en scène Claude Maher
décor: Luc Robert Archambault
costumes: Suzanne Bergeron
éclairages: Serge Tremblay

RÉSERVATIONS 990-4343 227-8466

Forfait-Souper-Théâtre nouveau menu terrasse

22, rue Claude, St-Sauveur, Autoroute 15 nord, sortie 60

Hôtel mont Gabriel
Sortie 64 de l'autoroute 15 nord 1699, chemin Montée-Gabriel Mont-Rolland (Qc) J0R 1G0
Montréal: (514) 861-2852
Sans frais: 1-800-668-5253

Hébergement • Petit déjeuner américain • Admission au théâtre • Frais de service
À partir de 75.00\$

Louis Lortie : un Brahms héroïque

CLAUDE GINGRAS

Soliste pour la sixième année consécutive de la série estivale de l'OSM à Notre-Dame, Louis Lortie se voyait confier cette fois les deux immenses Concertos de Brahms, pour le centenaire du compositeur. Du deuxième Concerto, il avait donné il y a deux semaines une interprétation dont il faut bien dire qu'elle fut en deça des très hauts standards auxquels le pianiste nous a habitués. Le premier Concerto, hier soir, l'a trouvé généralement en meilleure forme.

Autant il faut attribuer en bonne partie au chef invité le malaise dans lequel s'était déroulé le deuxième Concerto, autant il était clair hier soir que Lortie se trouvait en confiance avec ce partenaire de longue date qu'est Charles Dutoit, celui-ci l'encadrant magistralement et le laissant s'exprimer en toute liberté dans les épisodes dramatiques, lui ouvrant toute grande la voie dans les longs passages confiés au piano seul, et amenant l'orchestre à dialoguer avec lui de la plus subtile façon dans le mouvement lent.

L'exécution ne fut pourtant pas sans faille mais, ici, les participants n'y sont pour rien. L'humidité accablante qu'il faisait dans la basilique avait affecté ici et là l'accord du piano (comme toujours, le propre Steinway de Lortie) et de certains vents. En dépit de ces conditions inhumaines, Lortie et Dutoit avaient tenu à garder leur veston — seuls à le faire — et traversèrent les 50 minutes du Brahms avec un professionnalisme que je qualifierais



De notre édition finale D'HIER

d'héroïque, dans les circonstances. Il est tout à fait compréhensible que les doigts du pianiste aient glissé deux ou trois fois sur le clavier humide et que sa concentration ait un peu baissé à quelques reprises. Ce qui est étonnant, c'est que soliste et chef aient tenu le coup et, surtout, qu'ils aient donné du Brahms une réalisation aussi respectable.

En début de concert, Dutoit proposait, en première à l'OSM, la troisième Symphonie de Dvorak. Peu jouée, l'oeuvre est d'un intérêt très limité et on se console vite qu'elle soit en trois mouvements seulement. Déjà, sans scherzo, cela fait environ 35 minutes. La partition fut bien servie par l'orchestre mais Dutoit s'est contenté d'une lecture simplement très honnête. Des enregistrements, notamment de chefs et d'orchestres tchèques, ont quand même rendu cette musique un peu plus intéressante.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre : Charles Dutoit. Soliste : Louis Lortie, pianiste. Jeudi soir, basilique Notre-Dame.

Programme : Symphonie no 3, en mi bémol majeur, op. 10, B. 34 (1872-73) - Dvorak. Concerto pour piano et orchestre no 1, en ré mineur, op. 15 (1854-58) - Brahms



Vengerov à Lanaudière

Le Russe Maxim Vengerov, acclamé mondialement comme le plus important violoniste de la nouvelle génération, donnait hier soir un concert au Festival de Lanaudière. Il y proposait un programme léger comprenant du Mozart, du Tchaïkovsky, de Wieniawski, du Bazzini et du Fritz Kreisler, avec piano.

MOLSON EX et **Aléa**
Présentent **Les Fous du Rock'n'Roll 2**

DANS LEUR NOUVEAU SPECTACLE

Plus de 250 000 personnes ont vu le premier spectacle!

Dans une mise en scène de **MOUFFE**
Textes **PIERRE LÉGARE**
Costumes **Jean Blanchette**
(Jeanne La pucelle et Elvis Story)

Le PATRIOTE de Ste-Agathe
Tout l'été

TOS Réservations : 1-888-326-3655
Sortie 83 de l'Autoroute 15 Nord, chemin du tour du Lac, Ste-Agathe-des-monts

THÉÂTRE LE CHANTECLER
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle Aut. 15 Nord, sortie 67

LOUIS LALANDE CHRISTINE LAMER FRANÇOISE FAUCHER MARTIN ROULEAU MARC MARIE-CHANTAL LEGAULT PERRON

On croule de rire! Critiques unanimes

3 SUPPLÉMENTAIRES 2-9-23 AOÛT 17 H

Ciel, ma Mère!
comédie de Clive Exton - mise en scène Louis Lalonde
adaptation : Michèle Larocque et Dominique Deschamps

SALLE CLIMATISÉE MERCREDI AU SAMEDI : 20 h 30
6 MATINÉES SAMEDI : 17 h
FORAITS DISPONIBLES

(514) 229-3591 Ste-Adèle

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc.

de Rick Abbot
Mise en scène: Monique Duceppe

VIVEMENT 30 ANS!

à compter du 2 juillet
Mercredi au Vendredi 20 h 30 22 \$
Samedi 21 h 00 25 \$
Informations et réservations:
Sorel et région (514)743-8446
Ligne directe de Montréal (514)393-9022

Forfaits disponibles:
Croisière-repas-théâtre-hébergement

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398,
Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P 5N8

Le Théâtre de la Dame de Cœur
présente **Maitre Chat.**

de Marie-Renée Charest
en collaboration avec Richard Blackburn

Une aventure très très très haute en couleurs où la réalité bascule dans la fiction.

Spectacle pour tous
24 juin au 23 août (mardi au samedi)
Rés.: (514) 549-5828

Juin & juillet 21 h / août 20 h 30
Rabais familial les mardis et jeudis.
Forfaits souper-théâtre avec ou sans hébergement.

À Upton en Montérégie (Sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe.)

THÉÂTRE des Hirondelles
PRÉSENTE

LIT À TEMPS PARTAGÉ

Avec Marie Charlebois Marie-Christine Perreault Dominic Pbilie Jean-Marie Moncelet Michel Houde Sylvia Gariépy Hélène Grégoire

Mise en scène de Robert Lavoie

Une comédie de John Chapman et Dave Freeman / Adaptation de Robert Boivin et Robert Lavoie

Vous avez des soucis familiaux ces temps-ci? Des problèmes d'argent, peut-être, que vous ne parvenez pas à résoudre? Allez voir la pièce «Lit à temps partagé». Ça ne règlera rien, mais vous oublierez au moins toutes ces préoccupations durant deux bonnes heures... Raymond Bernatchez, La Presse

C'est bien monté, sans temps mort et on rit souvent. Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

SPÉCIAL «VACANCES DE LA CONSTRUCTION»
du 14 au 26 juillet inclusivement

POUR TOUTE NOUVELLE RÉSERVATION

5\$ de rabais / pers. sur FORFAIT - BUFFET À VOLONTÉ
3\$ de rabais / pers. sur BILLET DE THÉÂTRE
excluant le spécial du jeudi et les groupes

4 SALLES À MANGER CLIMATISÉES - 2 TERRASSES - DÉCOR CHAMPÊTRE

SAINT-MATHIEU-DE-BELOEIL, autoroute 20 (sortie 105)

CHVZ 880 aptp MOLSON

RÉSERVATIONS 514-446-2266

Théâtre D'Eastman
SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR - 22 h
Les 26 JUILLET, 2 et 9 AOÛT à 22 h

irjolaine Hébert présente

Tricoté serré
Une création québécoise de Michel Duchesne
mise en scène de André Montmorency avec

Donald Pilon • Louissette Dussault
Raymond Cloutier • Pauline Lapointe
Gabrielle Mathieu • Christiane Proulx

du 25 juin au 23 août 1997
(514) 297-2860

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE PALACE DE GRANBY
en coproduction avec Les Productions Jean Bernard Hébert inc.

présentent

Cinq Filles avec la même Robe!

de Alan Ball
traduction et mise en scène de André Brassard
direction artistique de Jean Bernard Hébert

avec Yves Bélanger
Chantal Bisson
Noémie Godin-Vigneault
Macha Grenon
Maude Guérin
Adèle Reinhardt

RÉSERVATIONS
Granby (514) 375-2262
Extérieur : 1-800-387-2262

Salle climatisée
À moins d'une heure de Montréal
135, rue Principale, Granby
(Route 112 au centre-ville)
Autoroute 10 de Montréal sortie 68
de Sherbrooke sortie 74

«... le «divertissement» le plus consistant...»
Raymond Bernatchez, La Presse
«Une très belle soirée au théâtre»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

FORAITS SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLES

À L'AFFICHE

Pour réservation forfaits hébergement-théâtre
Hôtel Le Castel 1-800-363-8953
Hôtel Le Granby 1-800-267-8406

Les Producteurs de la Fabuleuse Histoire d'un Royaume présentent... LE TOUR DU MONDE DE JOS MAQUILLON

Tout feu... tout flamme!

FORAITS DISPONIBLES à partir de 83\$

du 6 au 30 août

Un spectacle grandiose qui vous transportera vers un univers «surdimensionné».

Immense plateau tournant de 60 pieds de diamètre, jeux d'eau (fontaines) et feux d'artifices à couper le souffle.

Plus de 200 comédiens, danseurs, acrobates, 1 000 costumes, cavalerie de onze chevaux...

POUR INFORMATION ET RÉSERVATION
1-800-667-4582
www.grandsspectacles.com

CET ÉTÉ, SOYEZ DU MONDE!

À VOIR ABSOLUMENT ! DRÔLE... DRÔLE... DRÔLE PLUS FOU QUE ÇA... TU TE MARIES !

LE THÉÂTRE DES CASCADES JEUNE FEMME CHERCHE HOMME, DÉSPÉRÉMENT

PLUS DE 28 000 BILLETS VENDUS

SUPPLÉMENTAIRES LES MARDIS 22 - 29 JUILLET ET 5 AOÛT, MERCREDI 27 AOÛT ET VENDREDI 5 SEPT.

COMPLÈT CE SOIR

DU 7 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1997

de Carole Tremblay - mise en scène : Serge Denoncourt - direction artistique : Francis Reddy
du mercredi au vendredi : 20h30 - samedi : 19h00 et 22h00
forfaits : buffet - théâtre - restaurant-terrasse 400 places - Au bord de l'eau - Salle climatisée
réservations : (514) 455-8855

à 30 minutes de Montréal, autoroute 70 est, Vaudeville-Dorion, Pointe-des-Cascades

À Châteauguay seulement 20 minutes de Montréal ! du 2 juillet au 16 août 1997 Centre culturel Vanier

do
Souvenirs
Brighton Beach
de Neil Simon

MARIE-ANDRÉE CORNÉILLE
CLAUDE LEMIEUX
CHRISTIANE PASQUIER
STÉPHANE GAGNON
ROXANNE BOULIANNE
FRANCIS SOUCY
MIREILLE RANCOURT

Traduction Benoît Girard
Mise en scène Luc Guoin
Assistance mise en scène et Régie Sophie-Katia Charvein
Scénographie Harold Girard
Éclairage Lou Arteau
Musique originale Alain Auger

Réservations 698-3127

Suzanne Champagne, débordante d'énergie et toujours la fille la plus drôle en ville. La Voix de L'Est de Granby - A. Normand
La qualité de jeu est irréprochable...
L'humour de Michel-Marc Bouchard est tout en finesse...
...digne des meilleures productions montréalaises. La Presse - R. Bernatchez
On ne s'ennuie pas du tout. Journal de Montréal - C. Montessuit

La nouvelle comédie de Michel-Marc Bouchard

Pierre et Marie... et le DÉMON

Mise en scène : Martin Faucher
Assistant et régisseur : Claude Leduc
Concepteurs : Luc Robitaille, Camille Ali, Denis Lavoie, Claude Azoulay, Gerry Lefebvre
Directeur de production : Michel Granger

aptp
Tout l'été à partir du 18 juin
Du mercredi au vendredi à 20 h 30
Le samedi à 19 h et 22 h

RÉSÉRVATION (514) 469-3006

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE AVEC HALTE GOURMANDE «LES QUATRE FEUILLES»

370, rang de la Montagne, Rougemont

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente du 10 au 30 août 1997

UN TRIOMPHE !
Supplémentaires 26 juillet, 2, 9 et 16 août

FORFAITS DISPONIBLES

ÉCHEC & MAT

de Anthony Shaeffer
production de Benoit Girard - mise en scène de Jacques Lessard
une production du Théâtre Profusion inc.
direction artistique Jean-Bernard Hébert
avec Benoît Brière • Albert Millaire
Jean-Bernard Hébert • Tobie Bernier

Réservations 514-964-1220

Théâtre du Vieux-Terrebonne • 867, rue St-Pierre, Terrebonne. Route 25 Nord sortie 22 Est

THÉÂTRE DU CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON

VUE SUR LE FLEUVE

Comédie romantique écrite et interprétée par Isabelle Lajeunesse et François Guy
Mise en scène de Vincent Bilodeau

«Texte, décor et jeu. Parfait !» Serge Bélaïr - CKVL
«Des bijoux de réflexion» Roger Bourassa - Le Soleil
«De beaux morceaux de vraie vie assis sur un coussin de tendresse» Pierre Lambert - Ville Mont-Royal

jusqu'au 30 août

(514) 227-2726 - (514) 228-2166 - Montréal et environs : 990-1078
Forfaits : souper-théâtre / souper - théâtre - hébergement - déjeuner / croisière

CHAPITEAU
Saint-Sauveur

UNE PRÉSENTATION GAPTÉK

CLIMATISÉ

alain Choquette

EN COLLABORATION AVEC

Forfaits et prix de groupe disponibles

Du 3 juillet au 6 septembre
MONT-HABITANT, SORTIE 60 DE L'AUTOROUTE 15
Réservations : (514) 227-1616 • 1 888 227-1616, ou
Admission : 790-1245 • 1 800 361-4595

L'irrésistible truculence du plus noble héros du théâtre français !

Cyrano
de Bergerac

d'Edmond Rostand mise en scène d'Alice Ronfard assistée de Roxanne Henry

avec PIERRE LEBEAU, SOPHIE PRÉSENT, MICHEL DÉRUBÉ, PAUL SAVOIE, JACQUES GIRARD, JEAN-FRANÇOIS CASABONNE et JEAN HARVEY, MARCEL POMERLO, PASCAL AUCLAIR, JEAN-ROBERT BOURDAGE, MANON BRUNELLE, ERIC CHABOT, STÉPHANE DEMERS, CLAUDE DESPINS, ÉRIK DUHAMEL, CLAUDE GAI, HEDWIGE HERBIET, MARIE-HÉLÈNE THIBAUT, FRANCIS VACHON.

Les concepteurs RAYMOND MARIUS BOUCHER, FRANÇOIS BARBEAU, MICHEL BEAULIEU, JEAN SAUVAGEAU, MARCEL BRUNET, HUY PHONG DOAN, FRANÇOIS CYR, MICHÈLE GAGNON, RACHEL TREMBLAY.

Du 9 juillet au 9 août

présenté en collaboration avec

Réservations 866-8668
790-1790

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Ste-Catherine Ouest

SODIC ROZON La Presse CITE Radio-Canada MEDIA.COM Champigny agropur

À L'AFFICHE JUSQU'AU 2 AOÛT

TALK RADIO

Billets 22\$ trente minutes avant la représentation au guichet du Monument-National seulement

au Monument-National

billetterie 871-2224
Réseau Admission 790-1245
groupes & billets VIP 527-3644

Bleue DRY au Monument-National

CKAC 730 La Presse

Radio-Canada Television REMSTAR

Festival Juste pour rire

Dodo en pantoufles? Difficile à croire!

JEAN BEAUNOYER

L'artiste la plus connue du Québec, Dominique Michel, animera le troisième gala du Festival Juste pour rire, ce soir, et par la suite, prendra de longues vacances puisqu'elle n'a aucun projet pour la prochaine saison. Je dois vous avouer que j'ai bien du mal à imaginer Dodo en train de se bercer... en veillant sur l Perron, comme le disait la chanson qu'elle enregistrait en 1957. Il y a quarante ans de cela, et vrai de vrai, elle n'a pas beaucoup changé.

« Je me couche maintenant plus tard : autour des 11 h — avant c'était 9 h — et je déteste la vie d'hôtel en tournée. J'aime être dans mes affaires, fouiller dans mon frigo et vivre dans mes pantoufles », qu'elle me dit.

Ne cherchez pas pourquoi elle refuse les engagements à l'extérieur de la ville et l'aventure du one woman show qu'on lui propose de temps à autre. Vive la vie saine à la maison. Mais... puisqu'il y a toujours un mais lorsqu'on fait ce métier depuis quarante ans, elle songe à présenter un spectacle au Casino de Montréal à l'intérieur d'un show de variétés avec acrobates, musiciens, jongleurs et tout ce qui pourrait ressembler à un music-hall si j'ai bien compris. Une idée géniale à mon sens mais il faudra bien que ça se termine assez tôt. À cause des pantoufles évidemment.

Et puis, il s'agit d'un projet non signé dont on ne doit pas parler. Revenons donc au gala de ce soir qui marque le retour de Dominique Michel après une absence de cinq ans. Il s'agit du seul gala qu'anime Dominique et il semble qu'encore une fois, ce soit le dernier. Vous n'êtes pas obligé d'y croire. En fait, ce qui m'intéresse, c'est la raison d'une aussi longue absence après

une participation de sept années consécutives :

« J'ai arrêté à ce moment-là, raconte Dominique Michel, pour protéger ma vie privée. Ce n'est un secret pour personne qu'à cette époque, je me suis séparée. Maintenant tout est au beau fixe et lors du gala, je présente des nouveaux numéros. J'ai des surprises et j'amène du monde. Je ne fais pas de nouveaux personnages, je n'imitai personne : je fais du stand-up comic, je parle de moi et je me mets en boîte. »

On voulait faire quelques surprises à Dodo mais il semble que c'est elle qui a pris tout le monde de vitesse et qui en surprendra plusieurs. Il ne faut pas oublier qu'elle demeure un des piliers du Festival Juste pour rire. Pendant sept ans, elle a animé des galas avec les plus grands noms de l'humour francophone. Elle avait d'abord remplacé Jean-Guy Moreau au pied levé, elle a animé des galas avec Michel Leb, Michel Boujenah, Daniel Lemire, André-Philippe Gagnon et Martin Drainville qui était inconnu à l'époque.

« Je suis très fière de dire que j'ai présenté les plus grands noms de l'humour actuellement. Il s'agissait des débuts de Jean-Marc Parent pour la première fois dans son

numéro en chaise roulante, de Patrick Huard qui était tellement angoissé, de Lise Dion, Claudine Mercier, Patrick L'Écuyer. Moi, je ne donne pas de conseils et j'ai déjà dit à Martin Drainville : dans ce métier, t'as du talent ou t'en a pas. Toi Martin, t'en as. »

On a vu certains de ces humoristes lors des fameux Bye Bye. Et vous devinez ma question. Était-ce vraiment le dernier ?

« J'ai fait mon temps ! Mais je reviendrai en 1999. Ça j'y tiens. Juste avant l'an 2000. Les choses ont évolué depuis que j'ai commencé à faire des Bye Bye. Avant, on était les seuls à faire des parodies, des imitations. Aujourd'hui, tout le monde veut imiter Péladeau, on fait beaucoup d'humour. Au Saguenay, ce n'était pas facile de faire rire avec une catastrophe. J'ai visité l'endroit et ça m'a semblé comme une fin du monde. »

J'ai beaucoup de mal à penser à la fin de Dominique Michel. Beaucoup de gens lui refusent le droit de s'arrêter et de vieillir comme tout le monde.

« Je fais maintenant ce que j'aime. J'ai tellement travaillé que je pense qu'il arrive un temps où on mérite de s'arrêter et de regarder la télévision. J'ai aimé reprendre la série *Moi et l'autre* et si on avait poursuivi, l'émission aurait évolué dans une autre direction. »

Pas de télé à l'automne, pas de spectacles, pas de projets de cinéma et le meilleur moment pour lui dire qu'on l'aime, c'est ce soir au Théâtre St-Denis. Ce sera la meilleure surprise à lui faire.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Il semble que Dominique Michel en surprendra plusieurs ce soir.

Un premier gala particulièrement riche

JEAN BEAUNOYER

Le premier gala du quinzième Festival Juste pour rire a été particulièrement riche. Riche en animateurs, riche en invités et riche en temps puisque nous avons eu droit à plus de trois heures de spectacle, hier, au Théâtre Saint-Denis.

Le premier gag de la soirée nous a été servi par de faux animateurs. On laissait croire que l'animateur de ce gala était Serge Grenier qui refusait la tâche et qui nous annonçait Jean-Guy Moreau qui refusait également. Finalement, tous les animateurs de l'histoire du Festival Juste pour rire y ont passé, avec Dominique Michel, René Simard,

Michel Courtemanche, Michel Barrette et finalement, le vrai de vrai maître de cérémonie, Yvon Deschamps.

Cette année, Deschamps se limite au premier gala alors que Dominique Michel, Rémy Girard, Denis Bouchard, Lise Dion et des artistes de l'improvisation animeront les trois autres galas.

En plus de mettre en relief le talent des autres, Deschamps nous a fait vivre un beau moment de nostalgie, hier, en nous présentant un monologue que la nouvelle génération ne connaît pas, *Le Positif*. L'histoire du héros de ce monologue, Roger Lalumière date de 1983 et en l'écoutant, on pouvait mesurer le temps parcouru par les Québécois. Un vrai classique solide, comme disait Deschamps.

C'est cependant à François Morency que revenait la meilleure place de la soirée en fin de spectacle,

alors qu'il racontait le Québec de sa génération. On pouvait remarquer, après avoir écouté les aventures de Roger Lalumière, qui ne se plaignait jamais, que

finalement, le Québec ne s'était pas particulièrement amélioré surtout au niveau du langage et des expressions quotidiennes.

Il s'agissait d'un extrait du spectacle que Morency présente actuellement au Cabaret du Musée Juste pour rire et j'imagine que sa performance d'hier soir va faire augmenter la vente des billets.

J'ai bien aimé aussi la perfor-

mance de Claudine Mercier qui nous revient avec du matériel tout neuf. En plus des imitations de Céline Dion, de Claire Lamarche (qu'elle fait tomber sur scène) et de Laura Fabian, elle nous offrait un délicieux numéro avec les confidences d'un enfant de parents séparés. Amusant et touchant.

Une agréable surprise en ce qui me concerne : les frères Taloché de Belgique. Le numéro du chanteur de charme est tordant et celui du défilé de mode encore plus. Il faut absolument les revoir.

Une déception à laquelle je ne m'attendais pas, c'est Michel Courtemanche. Je ne sais pas où il a pêché les mauvais textes qu'il devait jouer. Il racontait le comportement des gens qui se recyclent dans un nouveau métier. Un mécanicien par exemple qui devient chirurgien, un

coiffeur qui se recycle dans les soins esthétiques ou un sergent qui s'occupe d'une garderie pour enfants. On a tout de même apprécié les improvisations de Courtemanche, un domaine dans lequel l'excellence évidemment.

Soi était égal à lui-même, amusant, gentil et poète. Anne Roumanoff racontait un souper de famille et interprétait différents personnages dont une Canadienne (lire Québécoise) qui a particulièrement amusé la foule. Laurent Paquin faisait des débuts fort sympathiques dans le genre stand-up comic. François Massicotte nous révélait enfin le secret de la Caramilk et un grand rire emportait cette première soirée des galas Juste pour rire. Ce soir, c'est l'impro et le retour en force, j'espère de Michel Courtemanche.

Un bon moment dans une auberge espagnole

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

collaboration spéciale

Deux immenses panneaux coulissants, cinq boîtes en bois, cinq guitares classiques, deux oeufs, trois pamplemousses et une dizaine de balles de ping-pong : voilà l'essentiel des accessoires utilisés, à bon ou à mauvais escient, hier soir au Cabaret du Casino, pour le deuxième spectacle d'Olé ! La comédie Flamenco. Avec peu d'artifices, mais quelques bonnes trouvailles, la petite troupe de l'humoriste-jongleur-metteur en scène Paul Morocco a fini par déridier le public, arrivé indifférent, mais reparti le cœur en castagnettes.

Ambiance plutôt tiède en début de spectacle. En introduction, on fait jouer les premières phrases d'un cours d'espagnol 101. « Buenos nachos orgasmos », ajoute ensuite Morocco. Les gags de « réchauffement » suscitent quelques rigolades isolées.

Pendant les 20 premières minutes, ce sont surtout les coups de talons autoritaires de la danseuse Anita La Maltesa qui retiennent l'attention. Et les quelques arpèges de guitare espagnole. On est loin de Narciso Yepes, mais Marcia Heredia Fernandez, le petit pince-sans-rire au visage de western spaghetti, se défend quand même assez bien sur son manche... Show des Gipsy Kings ou comédie vaudevillesque ? À ce stade du spectacle, on ne sait toujours pas sur quel pied danser.

Et puis le bon vieux truc : faire participer la salle. Morocco connaît, il a fait ses classes comme animateur de rue. Rien de tel pour mettre le public de son bord. L'idée est simple : choisir un zouave à l'allure sympathique et l'utiliser comme faire-valoir, en l'occurrence comme prétexte à jongleries. Bon. Riez si vous voulez, mais hier, c'est moi « le monsieur en chemise bleue » qu'il a choisi. Caramba !... Rien de pire pour un critique que d'être inclus dans le spectacle. Je vous épargne les détails, sachez seulement que l'oeuf qui a cassé... oh et puis non, je vous laisse deviner !

À partir de là, il s'est mis à faire une chaleure andalouse au Cabaret du Casino — et davantage sur scène, si on en juge par les fronts ruisselants des comédiens. Le rythme, l'impact des gags visuels, les jongleries, les



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Olé ! Peu d'artifices, mais quelques bonnes trouvailles.

castagnettes plus grosses que des Big Mac, les bouffonneries et les travestissements de Morocco : l'humour était à point, le spectacle aussi. À ceux qui ont une guitare inutile dans leur sous-soi : allez y jeter un coup d'oeil. Parce qu'Olé, c'est aussi 36 façons de se servir d'une six-cordes. Pour le flamenco bien sûr, mais aussi comme monture, comme fusil, comme raquette de ping-pong et je ne sais quoi encore. Bonjour le recyclage ! Il faudra par contre revoir la parenthèse « africaine », surgie d'on ne sait où et accrochée de façon plus ou moins artificielle en fin de parcours : hier soir, la séquence est tombée à plat...

Alors, est-ce que c'est drôle, Olé ? Pas toujours de quoi s'esclaffer, mais assez pour décrocher de grands sourires. Du divertissement solide, souvent imaginaire, avec en prime quelques respectables numéros musicaux. Bref, rien de prétentieux, juste un bon moment passé dans une auberge espagnole.



AUJOURD'HUI

- 10h à 20h : Je vous entends chanter (Dernière visite à 19h) Musée Juste Pour Rire
- 13h : Jeunes pour rire (Québec) Île Danone, Vieux-Port
- 14h : Sortie 97 (École Nationale de l'humour) Agora Craven A, Vieux-Port
- 15h : Los Galindos (Espagne) Île Danone, Vieux-Port
- 16h : Guy Nantel (Québec) Carrefour Bell, Vieux-Port
- 16h : Que je t'aime de Clémence Massart (France) Hangar 16, Vieux-Port
- 17h : Le 5 à 7 d'El Vez (États-Unis) Place publique, Vieux-Port
- 17h : Jeunes pour rire (Québec) Île Danone, Vieux-Port
- 18h : Après l'école (École Nationale de l'humour) Agora Craven A, Vieux-Port
- 19h : À confirmer Music-Hall Labatt Bleue, Vieux-Port
- 19h : Le Bal Moderne (France) Hangar 16, Vieux-Port
- 19h : Fred Garbo (États-Unis) Île Danone, Vieux-Port
- 19h : The Montreal Show (En an-

- glais, aussi à minuit) Club Soda
- 19h30 : Gala Craven A 3 Théâtre St-Denis 1
- 19h30 : Silly Cow (En anglais) Gesù
- 20h : Avatar (Animé par Évelyne Payette) Agora Craven A, Vieux-Port
- 20h : Zone interdite Café Campus
- 20h : Morency, Les nouvelles valeurs Cabaret du Musée
- 20h : Daniel Lemire Salle Pierre-Mercure
- 20h : Voyageur immobile Théâtre Maisonneuve
- 20h : Gustave Parking (France) Carrefour Bell, Vieux-Port
- 20h : Olé! La Comédie Flamenco (Souper/Spectacle) (Autre spectacle à 23h) Cabaret du Casino
- 20h30 : Picasso au lapin agile Théâtre St-Denis 2
- 21h : Arturo Brachetti (Italie) Île Danone, Vieux-Port
- 21h30 : Warner Bros. présente Bugs Bunny on Broadway (États-Unis) Music-Hall Labatt Bleue, Vieux-Port
- 21h30 : Nasty Show (En anglais) Club Soda
- 22h : Les Impro-Défis de la LNI Carrefour Bell, Vieux-Port
- 22h30 à 6h : Dolce Vita Musée Juste Pour Rire
- 23h : Anne Roumanoff (France) Agora Craven A, Vieux-Port



SUPPLÉMENTAIRES
LES 25 ET 26 JUILLET
 BILLETS EN VENTE MAINTENANT
790-1245 OU 987-6919

LEMIRE

À LA SALLE PIERRE-MERCURE
 DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

LIGNE INFO BELL 790-HAHA CODE: DANI



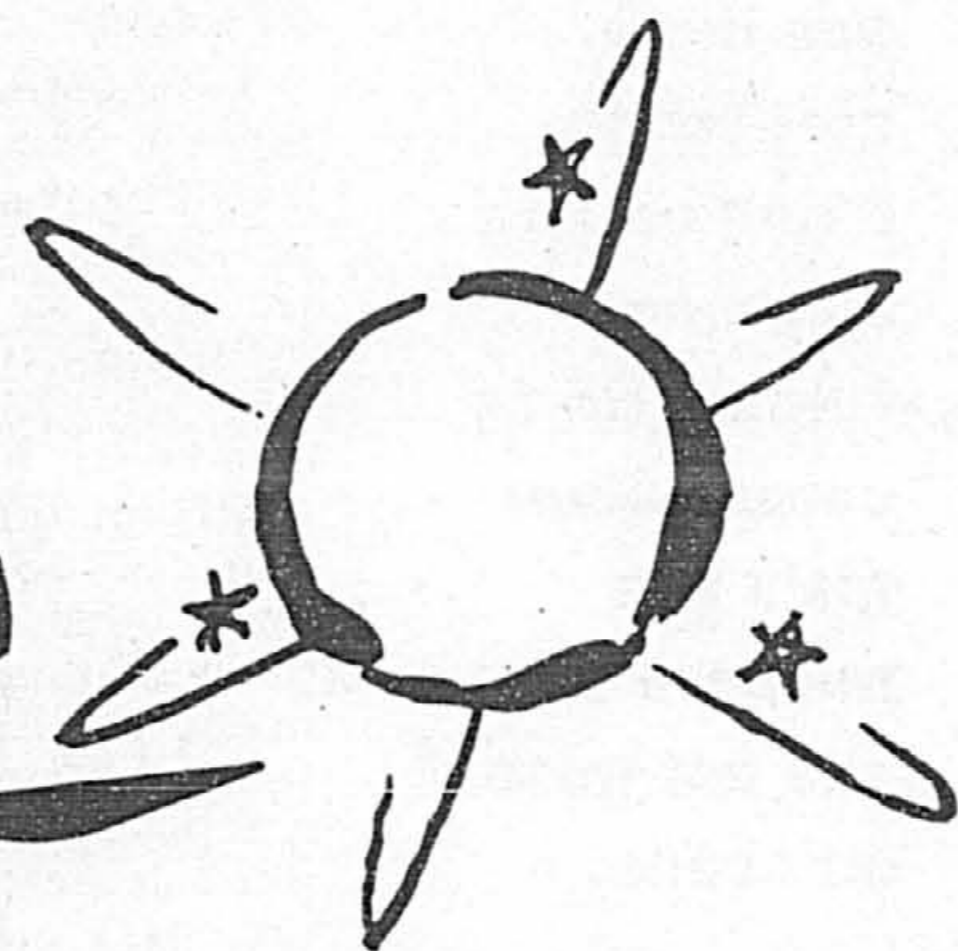
FESTIVAL
CRAVEN A
Juste pour rire

 16-27 JUILLET, 1997
 MONTRÉAL
 EN ASSOCIATION AVEC
Bleue

DANS LE CADRE DU THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

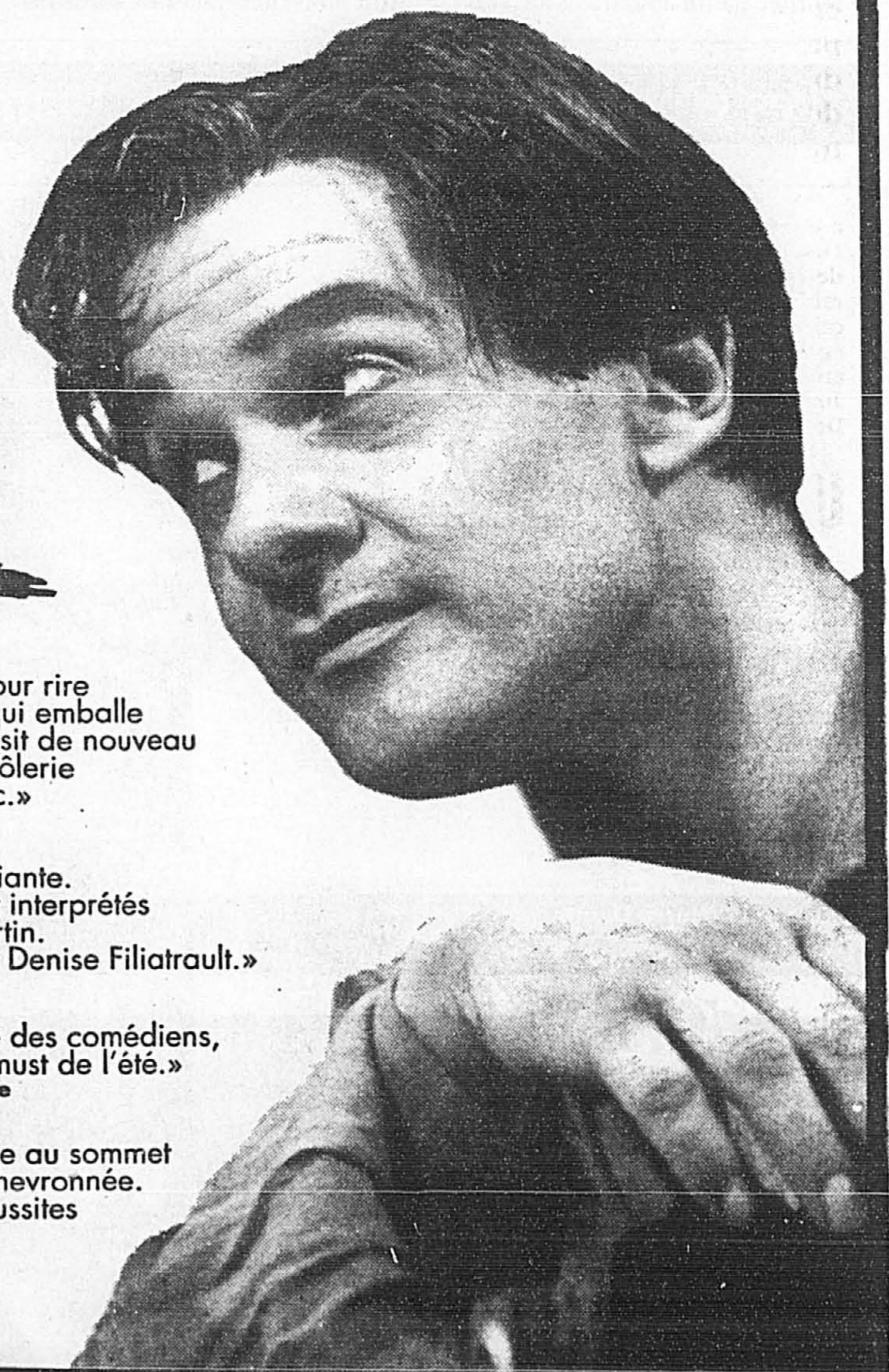
CRAVEN A
 PRÉSENTE

Picasso



AU LAPIN AGILE

SUPPLÉMENTAIRES
DU 29 JUILLET AU 2 AOÛT
 EN VENTE AUJOURD'HUI 12H00
790-1111



«Le must de l'été!»

«Plus que jamais le Théâtre Juste pour rire est une tradition synonyme de qualité qui emballe le public à tout coup. Denise Filiatrault réussit de nouveau à faire cohabiter intelligence et drôlerie dans un spectacle grand public.»
 Claude Deschênes Radio Canada

«Une comédie aussi drôle qu'édifiante. Einstein et Picasso sont magnifiquement interprétés par Marc Béland et Bernard Fortin. Encore du succès pour un spectacle d'été signé Denise Filiatrault.»
 Jean Beaunoyer La Presse

«Picasso au Lapin agile à voir pour la crème des comédiens, l'humour fin à son meilleur... vraiment le must de l'été.»
 Dominique Frégault Cité RockDétoné

«Un divertissement délicieux. La rencontre au sommet d'un texte intelligent et d'une équipe chevronnée. A ce jour, l'une des plus belles réussites du Théâtre Juste pour rire.»
 Solange Lévesque Le Devoir

UNE COMÉDIE DE STEVE MARTIN

TRADUCTION MICHEL TREMBLAY · MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

MARC BÉLAND · BERNARD FORTIN · YVAN BENOÎT · PIERRE COLLIN · PATRICE COQUEREAU · CLAUDE CÉNEST · MARIE-FRANCE LAMBERT · DANIEL LORAN · GÉRARD FORTIN · DÉCOR · CLYD NEVEU · COSTUMES · MEREDITH CARON · ÉCLAIRAGES · MICHEL BEAULIEU · MUSIQUE · FRANÇOIS SASSEVILLE · ACCESSOIRES · NORMAND BLAIS · ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE · SUZANNE BOUCHARD

groupes 845-2322

THÉÂTRE SAINT-DENIS II JUSQU'AU 2 AOÛT



THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

PHOTO: ANDRÉ FANNETON

Une révolution en douceur expulse l'ange de la mort

THOMAS TRENKLER
Des Standard, AUTRICHE

L'auteur a réalisé ce texte à l'intention du réseau WORLD MEDIA qui regroupe une trentaine de quotidiens dont La Presse.

Il y a six ans, Gérard Mortier a pris en charge la direction du Festival d'été de Salzbourg — succédant à Herbert von Karajan —, avec l'intention de moderniser en profondeur cette manifestation de renommée internationale. Aujourd'hui, la volonté de réforme reste entière chez ce directeur qui suscite depuis 1991 haine et amour.

Quiconque s'attend à un bâtiment imposant s'expose inévitablement à une déception : toute pompe est absente des locaux exigus du comité de direction du prestigieux Festival. Seuls quelques posters décorent les murs : reproductions de créations du Festival ou de l'opéra national de Bruxelles que Mortier a jadis dirigé.

Dans la plus petite pièce qui lui sert de bureau, ce Flamand de 53 ans, à l'attitude réservée, mais prompt aux envolées provocatrices, sirote une tasse de thé de porcelaine fine, en rangeant avec un soin méticuleux ses dossiers sur la table — puisque chaque chose doit être à sa place. Il évoque l'identité et l'avenir du Festival dont Max Reinhardt, Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal avaient souhaité la création alors que la Première Guerre mondiale faisait encore rage. « Lorsque la maison est achevée, la mort n'est pas loin, disait Hofmannsthal. Selon moi, le Festival de Salzbourg avait atteint à la fin des années 80 une forme figée qui exigeait un renouvellement. Les choses stagnaient. Et les eaux stagnantes portent la mort en elles. »

Lorsqu'on le contacta en 1990, l'ange de la mort planait déjà sur Salzbourg, affirme Mortier. « J'ai l'impression que l'identité même du Festival ne suscitait plus le moindre intérêt. On pensait qu'il resterait tel qu'il était pour l'éternité. Pour ma part, je voulais poursuivre la recherche de son identité. » Et cette identité, il peut la définir : « L'identité doit être caractérisée par le concept de modernité, intrinsèquement lié à la sécularisation. Cela implique qu'elle ne soit pas soumise à une idéologie, de type fasciste, marxiste ou religieux, mais reflète une pensée pluraliste ; que l'on reste toujours ouvert aux nouvelles thèses, mais aussi aux antithèses. »

Mortier est un amoureux du Ver-

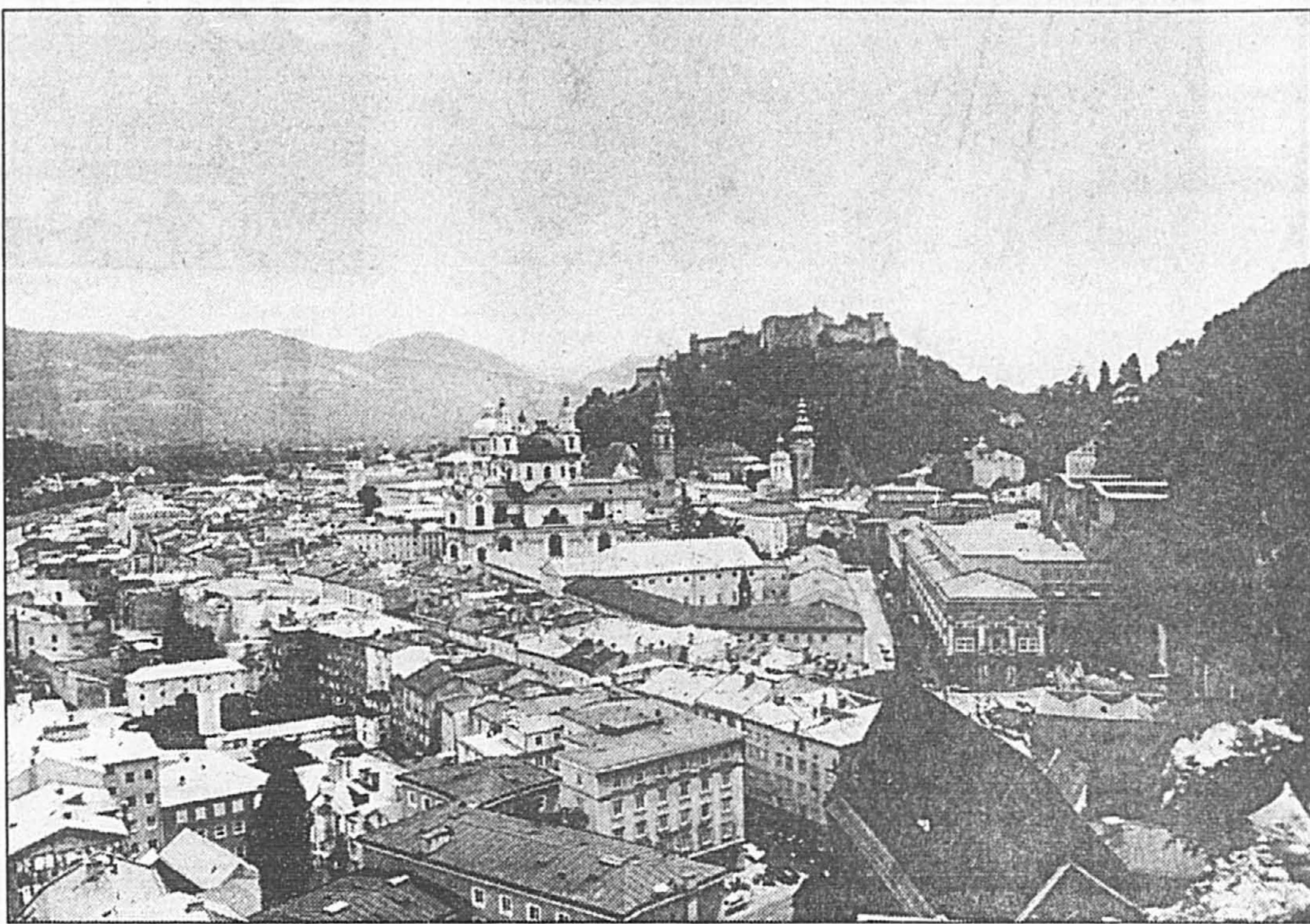
be. Un peu trop d'ailleurs au goût de certains qui lui reprochent de ne pas traduire en actes ses déclarations d'intention. Ils lui reprochent de ne pas avoir choisi la voie audacieuse de la nouveauté, mais d'avoir joué une valeur sûre comme *La Traviata* de Verdi. Ce genre de critiques déchaîne la fureur de Mortier : « C'est précisément aux oeuvres du répertoire que le Festival peut apporter un élément précieux, et notamment à *La Traviata* que l'on a souvent totalement gâchée. Cela ne veut pas dire que je vais maintenant donner toutes les grandes oeuvres du répertoire. Il ne faut pas oublier qu'on ne juge pas de la modernité d'une oeuvre au vu de l'année de sa composition mais à la manière dont elle est mise en scène. »

Le nombre de premières créations ne constitue pas non plus un critère de modernité, ajoute ce bourreau de travail : « Je pourrais commander dix créations ; je connais suffisamment d'auteurs et de compositeurs pour cela. Simplement pour pouvoir m'enorgueillir d'avoir lancé une création ? Je n'ai pas ce genre de vanité ! Je ne commande un opéra que lorsque je sais qu'il peut laisser une trace, et pas pour qu'il disparaisse au fond d'un tiroir au bout de quatre représentations. C'est bien ce qui se passe généralement. Je trouve beaucoup plus moderne de donner une fois de plus et de présenter au grand public des oeuvres importantes comme le *Prometeo* de Luigi Nono ou le *Saint François* de Messiaen. »

Et c'est précisément là que réside la modernité du Festival de Salzbourg, dans le fait par exemple qu'il y avait une liste d'attente pour *Lulu* d'Alban Berg. « Cela aurait été impensable avant que je ne prenne la direction du Festival, affirme Mortier. Jadis, Herbert von Karajan devait prier pour afficher complet pour trois représentations d'*Electre*. »

Huit nouvelles mises en scène de

compositeurs du XX^e siècle au cours des trois premières années ; Mortier n'est pas peu fier des résultats de sa révolution en douceur : « À Salzbourg, la modernité ne sert pas de feuille de vigne ; elle est devenue partie intégrante du Festival. » Le programme de cette année en témoigne. Le grand théâtre donnera en effet 13 représentations d'opéras du XX^e siècle, un chiffre jamais atteint par le passé.



Salzbourg et son Festival d'été, fondé en 1877, ont acquis une renommée internationale.

Mortier avoue avoir peut-être fait au cours des premières années, quelques compromis qu'il aurait préféré éviter, mais qui sont inévitables au sein d'une grosse organisation. Maintenant, parvenu à mi-terme de son mandat irrévocable, mais qui ne peut être prolongé, il sait quelles concessions il peut faire sans trahir sa ligne de conduite : « À mon avis, le programme de cette année est le meilleur que j'aie présenté à ce jour. Il répond parfaitement à mon attente. »

À côté de cinq oeuvres de Mozart — les trois opéras sérieux et les deux opéras en langue allemande — *La Flûte enchantée* et *L'Enlèvement au sérail* —, le directeur présente quatre opéras qui, pour lui, constituent des étapes importantes sur la voie de l'opéra comique du présent : *Boris Godounov* de Modest Moussorgsky, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *Wozzeck* d'Alban Berg et *Le Grand Macabre* de György Ligeti.

Maintenant que le public a accepté les compositeurs classiques

du XX^e siècle, Mortier affirme pouvoir poursuivre l'évolution. « Bien que beaucoup de choses se soient passées au cours des dernières années, la réforme n'en est encore qu'à ses débuts. Il faut aller plus loin encore et tenter d'autres 'sauts de la mort'. Il se peut que j'échoue. »

Des projets

Ce juriste de formation n'a exercé son métier que pendant quelques mois puisque, dès l'âge de 25 ans, il collabora au Festival de Flandres puis travailla auprès des opéras de Francfort, Hambourg et Paris. Aujourd'hui, il ne peut se contenter de programmer deux opéras de Leos Janacek, *Doktor Faust* de Ferruccio Busoni, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Bertolt Brecht/ Kurt Weill et *We Come To The River* de Hans Werner Henze, mais donne également une chance aux créations. En 1998, une *Musical play* avec cinq comédiens, sept danseurs et deux chanteurs, signée par le réalisateur Hal Hartley. Pour l'année suivante, il a prévu la création d'un oratorio scénique de Lucio Berio, inspiré de chants juifs et (conformément à une tradition salzbourgeoise) spécialement conçu pour la Felsenreitschule et ses arcades.

D'autres projets sont par ailleurs en cours de discussion, notamment avec Matthias Pintscher et George Benjamin. « Je n'envisage toutefois

une création que si nous réussissons à raconter une histoire qui ait de l'étoffe, et trouvons une forme qui justifie la production coûteuse d'un opéra. »

Mortier, le pavé dans la mare de l'univers touristique propret de Salzbourg, s'obstine à vouloir cultiver une forme de malaise. Dans un premier temps, il faut pouvoir se permettre la modernité telle qu'il l'imagine. Surtout dans le cadre d'un Festival dont le budget global, comme le précise Mortier, n'est financé qu'à 30 % par les fonds publics. « Je reçois 170 millions de schillings (NDLR : 14 millions de dollars environ) des différentes collectivités et je dois réunir moi-même les 390 millions (32 millions environ) restants. C'est une véritable quadrature du cercle. »

Les billets ne sont pas particulièrement bon marché — les meilleures places se vendent à 4200 schillings (400 \$ environ). Mortier admet que le prix est indécent. « Nous avons atteint un maximum. J'ai des amis qui pourraient se permettre de payer ce prix, mais qui ne le veulent pas. Ils répugnent à dépenser quasiment 9000 schillings pour deux billets d'opéra, un programme et un verre de champagne quand il y a tant de misère autour d'eux. Et je peux le comprendre. Mais nous n'avons que deux solutions : trouver l'argent nécessaire auprès des spectateurs ou auprès des contribuables. »

Les Concerts de l'Été à Notre-Dame

OSM
Jean-Philippe
Collard
interprète Mozart

« La maîtrise du clavier par Collard est un délice pour les yeux et les oreilles. »
The News Journal

« Le jeu athlétique de Collard, le son énorme qu'il crée, sans perdre de la clarté, impose l'admiration. »
Los Angeles Times

Judi 24 juillet, 19 h 30

Mozart Concerto pour piano n° 23, K.488
Tchaïkovski Symphonie n° 5

David Shailon, chef
Jean-Philippe Collard, piano

Basilique Notre-Dame

Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245
Place des Arts : 842-2112

Une présentation de
POWER CORPORATION
DU CANADA

In collaboration avec
La Presse

OSM
Leonidas
Kavakos
Source
d'émotions

« À 25 ans à peine, il éclipse facilement les plus grands noms. »
New York Times

« Son éventail d'astuces et de tours violonistiques est complet et infailliblement sur. Surveillez ce talent exceptionnel. »
Los Angeles Times

Judi 24 juillet, 19 h 30

Mahler Symphonie n° 1 « Titan »

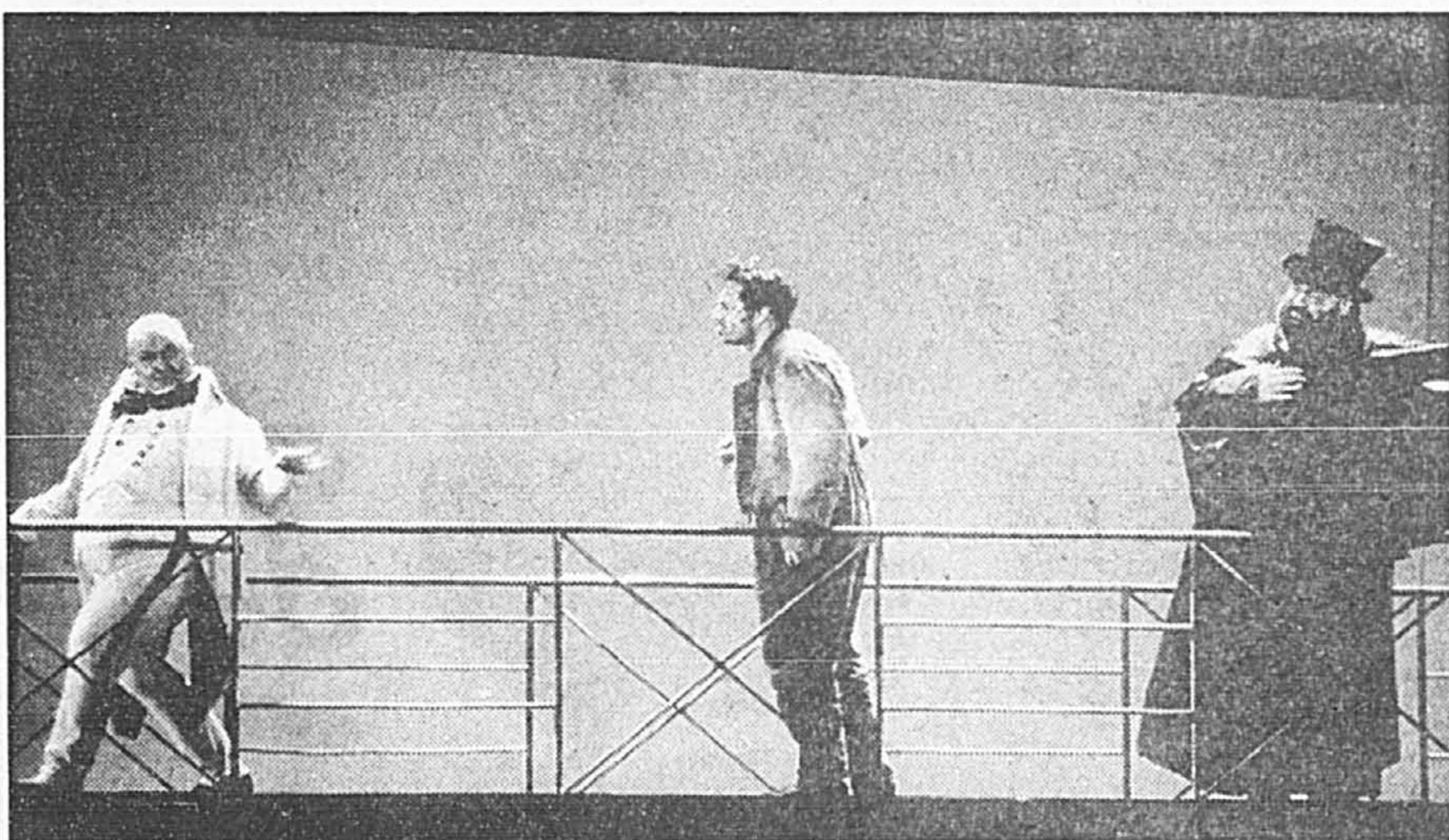
Charles Dutoit, chef
Leonidas Kavakos, violon

Basilique Notre-Dame

Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245
Place des Arts : 842-2112

Une présentation de
POWER CORPORATION
DU CANADA

In collaboration avec
La Presse



À compter du 11 août, le Festival de Salzbourg propose *Wozzeck* d'Alban Berg, mis en scène par Peter Stein.

Si vous passez par Salzbourg...

DATES : du 19 juillet au 31 août 1997

DATE DE CRÉATION : 1877

NOMBRE DE VISITEURS

ATTENDUS : 258 000

RÉSUMÉ : Créé en 1877 en l'honneur de Mozart pour rivaliser avec Bayreuth, le Festival de Salzbourg a eu lieu de façon irrégulière jusqu'en 1910, avec des oeuvres de Mozart, Beethoven, Glück, Rossini, Wagner et Strauss au programme. Mais à partir de 1920, grâce à l'initiative du metteur en scène de théâtre Max Reinhardt et du poète et dramaturge Hugo von Hofmannsthal, le Festival de Salzbourg est devenu l'un des grands événements culturels de l'été. Tous les grands chefs ont participé à ce prestigieux festival, de R. Strauss à Bruno Walter, en passant par L. Bernstein.

L'ancien directeur artistique Herbert von Karajan a marqué le festival de son empreinte des années 1950 aux années 1980. Le directeur actuel, le Belge Gérard Mortier, a préservé une programmation « classique » tout en introduisant des oeuvres modernes, afin d'attirer un public jeune et international.

Le Festival de Salzbourg est très couru. Il est presque aussi difficile d'avoir des places ici qu'à Bayreuth. Et si on n'attend pas 10 ans, il faut tout de même s'y prendre bien à l'avance si on ne veut pas être déçu.

PROGRAMME 1997 :

— Claude Debussy : *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Bob Wilson (21/07; 2, 10, 18, 23/08).

— György Ligeti : *Le grand Macabre* mis en scène par Peter Sellars (28/07; 5, 13, 20/08).

— Alban Berg : *Wozzeck* mis en scène par Peter Stein (11, 15, 19, 22/08).
— Également : des oeuvres de Mozart (dont *La Flûte enchantée*), des matinées Mozart, le *Boris Godounov* de Moussorgski, une nouvelle mise en scène de Peter Stein de *Libussa* de F. Grillparzer et un *Othello* monté par Sam Mendes, le Cycle Schubert, le Cycle Mendelssohn et ses amis et des concerts par des solistes : Jessye Norman, Maxim Vengerov, Alfred Brendel, Rudolph Buchbinder, Maurizio Pollini, Thomas Hampson.

LIEUX : Grosses Festspielhaus Domplatz ; Kleines Festspielhaus ; Felsenreitschule ; Mozarteum Landestheater ; Perner-Insel in Hallein ; Szene-Haus Festung.

CONTACTS : The Salzburg Festival
Postfach 140
A-5010
Salzburg
Autriche
Tél: 43 6 - 62 844 501
Fax: 43 6 - 62 846 682

URL : <http://www.salzb-fest.co.at/salzb-fest/>
e-mail : info@salzb-fest.co.at

BILLETS :
Tarifs élevés : les meilleures places se vendent à ATS 4200 (350 \$ US).

ULTRASONS



Surfacing... en profondeur

Depuis *Touch*, paru en 1988, Sarah McLachlan n'a cessé de gagner en maturité. En leadership, de surcroît, puisqu'elle est l'architecte du Lilith Fair, ce festival itinérant qui recrute parmi les forces vives de la nouvelle pop au féminin (Fiona Apple, Cassandra Wilson, Meredith Brooks, Paula Cole, Suzanne Vega, Jewel, etc.) et qui débarquera au stade du Maurier du parc Jarry le 17 août prochain. D'entrée, la candeur de son approche laissait paraître un goût indiscutable, une propension à la subtilité. Alors âgée de 20 ans, Sarah McLachlan s'imposait comme l'un des plus beaux espoirs de la pop anglo-canadienne. Il y eut *Touch*, il y eut ensuite *Solace*, *Fumbling Towards Ecstasy*, tous substantiels. Il y a maintenant *Surfacing*, un disque d'une tendresse immense. Par les voies de la douceur et de la finesse, cette artiste risque d'avoir un impact colossal à l'échelle planétaire. En plus de proposer d'impérissables mélodies, *Surfacing* va au fond des choses. Parce qu'il témoigne d'un travail introspectif, il fait état de la douce catharsis d'une femme aux abords de la trentaine, capable de faire face au côté obscur de sa force. Pour arriver à tant de grâce, l'artiste néo-écossaise (retransplantée à Vancouver depuis plusieurs années) n'a cherché à

rien de moins que le meilleur. Quelques guitares électriques, les accords subreptement plaqués sur le piano, des beats rarement musclés, des greffes synthétiques d'une sobriété exemplaire, des orchestrations bellement dépouillées, mixées avec inspiration — *Surfacing* a été réalisé par le Québécois Pierre Marchand, vieux complice de l'auteure-compositrice-interprète. Ces chansons respirent, il s'en dégage une énergie peu commune. Et, surtout, une artiste supérieurement douée émerge de *Surfacing*, grande prêtresse de la « coffehouse pop », pour reprendre la nouvelle étiquette que l'on colle à cette tendance conviviale, que plusieurs opposent aux variétés les plus usées de la pop en série.

Alain Brunet

SURFACING, Sarah McLachlan, Nettwerk / EMI

Ottawa a peur de Marilyn Manson

Presse Canadienne
OTTAWA

Après avoir suscité la controverse à Calgary, Edmonton, Vancouver et dans une dizaine d'États américains, un groupe rock inspiré par Satan provoque maintenant l'indignation à Ottawa.

La mairesse d'Ottawa, Jacquelin Holzman, dit n'avoir « aucun pouvoir » pour empêcher le concert de la formation américaine Marilyn Manson, prévu pour le 1er août au Centre des congrès d'Ottawa. Le chanteur du groupe bien connu des jeunes, Brian Warner, se décrit lui-même comme un « apôtre de Satan ».

Des dizaines de parents ont fait pression sur le Centre des congrès, ces derniers jours, pour tenter de faire annuler le spectacle.

« Le groupe fait la promotion du satanisme, du meurtre, du viol et d'une sexualité perverse. Ce message a un effet dévastateur sur les jeunes », a soutenu une mère de famille sur les ondes de la télé anglaise de Radio-Canada, hier soir.

« On ne peut empêcher le Centre des congrès de produire des concerts », a dit Jacquelin Holzman hier soir. Le Centre des congrès est sous la juridiction provinciale, a-t-elle rappelé.

Avec ses longs cheveux noirs, son visage d'une blancheur macabre, sa musique tonitruante et ses

Des dizaines de parents ont fait pression sur le Centre des congrès, ces derniers jours, pour tenter de faire annuler le spectacle. Mais il a séduit des millions de jeunes, comme en témoignent les ventes de son dernier album, *Antichrist Superstar*.

TREMBLANT SAMEDI SOIR
Black... & BLUES
SOUS LES ÉTOILES
METTANT EN VEDETTE
JOHN MAYALL & THE BLUESBREAKERS
MARJO
CHANTE LE BLUES AVEC LE JOHNNY BLUE BAND
LES LÉGENDAIRES
JOE LOUIS WALKER
JOHNNIE JOHNSON
+ **BOB WALSH**
SAMEDI 2 AOÛT - 19H00
SCÈNE EXTÉRIEURE BLACK LABEL A TREMBLANT
BILLETTS 19,50\$ (+TAXES) EN VENTE À TREMBLANT, SUR ADMISSION OU AU 790-1245 / 1 800-361-4595
UNE QUANTITÉ DE BILLETTS RÉSERVÉS VIP ÉGALEMENT DISPONIBLES.

Baiser

Vous avez aimé *Boire*? Il vous faut maintenant *Baiser*. Quoi qu'il en soit, le Breton a sorti un second disque à l'image du concert livré aux dernières Francos, l'an dernier. Musicalement plus écorché, d'esprit plus rock. Un rock toutefois imaginé au tournant des années 90 (au Royaume-Uni, pas vraiment dans l'Hexagone), très guitare (sèche et acoustique), qui laisse l'espace nécessaire au texte de qualité. Le jet littéraire est de même nature que sur le premier disque: direct, acide, caustique, corrosif, jamais surchargé, très bien écrit. Sur *Baiser*, l'amant déchu sait porter une situation en dérision (*Même si tu ne m'aimes plus, fais comme si ça revient*), l'amant fidèle anticipe ses éventuels remords (*Mais si un beau jour je m'achève dans l'infidélité, pense-tu que l'on se relève de tous ces corps étrangers*), l'infidèle passe aux aveux et pas nécessairement aux remords (*elle n'était même pas belle, elle était même un peu conne, et d'ailleurs je n'ai plus le moindre souvenir de sa personne*), l'homme évoque ses multiples facettes (*Tant d'hommes et quelques femmes au fond de moi / Et quelques garçons aussi parfois*), l'ex-gauchiste jette un regard acide sur son époque (*on ne pense plus qu'à notre poste, là où on est prêts à se battre à mains nues...*). Quel sera le prochain geste extatique de Miossec? Chose sûre, ça fera un bon titre d'album.

Alain Brunet

BAISER, Miossec, Play It Again Sam / Fusion III

Cela coule de source

Quand la première compilation *Source Lab* est arrivée il y a deux ans, cela a été une révélation du nouveau son français, entre trip-hop et house: DJ Cam, Motorbass, La Funk Mob, Air, DJ Gilb-R, entre autres fleurons, imposaient un style déjà mature. Ce troisième volume confirme l'originalité de l'approche hexagonale: fluide, groovy, raffinée, avec toujours cette indicible ironie en arrière-plan. La preuve que la scène française, du moins parisienne, ce n'est pas juste Laurent Garnier ou Daft Punk, mais une jungle de labels, de producteurs qui s'associent le temps d'un morceau, sous les noms les plus farfelus. Trip-hop faussement kitsch, drum'n'bass aérien, house subtile s'enchaînent en 23 morceaux choisis où l'on s'abreuve avec délectation.

Nora Ben Saâdoune collaboration spéciale

SOURCE LAB 3X et 3Y, Source / Virgin

Soul food, fast food

Girl band par excellence aux USA, En Vogue est aux années 90 ce que les Supremes furent aux sixties et les Pointer Sisters aux seventies. Précurseur des TLC, Allure, Brownstone, The Braxtons (frangines de Toni-la-torride) et autres alignements de déesses afro-américaines, l'ensemble vocal s'est finalement resoudé. En Vogue est désormais un trio, cependant: Dawn Robinson a laissé le quatuor pour entreprendre une carrière solo, restent Terry Ellis, Cindy Herron et Maxine Jones. Comment s'y sont-elles prises pour conquérir la cime du palmarès? David Foster et Dianne Warren, par exemple, ont concocté un tube à ces dames ambitieuses — comme ils l'ont fait si souvent pour Céline Dion. Et, comme dans la plupart des enregistrements pop hyper-méga-grand public, il n'y a pas de cohésion. On embauche les producteurs les plus en vue et les plus redoutables requins de studio afin de convaincre différentes portions du marché. Il faut donc une touche de Babyface, une autre de David Foster, mais aussi quelques autres plus black — Organized Noise Productions a réalisé le tube *Dont Let Go (Love)*, Ivan Matias, Denzil Foster, Thomas McElroy. Soul food, fast food... De loin supérieur aux Spice Girls, tout de même.

Alain Brunet

EV3, En Vogue, East-West / Elektra / Warner

Déstabilisante Rickie Lee

Rickie Lee Jones a toujours pondu de très bons disques, mais n'a jamais su recréer l'engouement de son tout premier, lancé en 1979. Et il est peu probable que celui-ci explose sur les palmarès. Et on s'en contrecrise. Approche lo-fi, influences vaguement hip-hop, sonorités déstabilisantes, rien pour rassurer les nostalgiques de *Chuck E.'s In Love*. Demeure la voix traînassante de ce personnage fragile... Les textes de *Ghostyhead* dépeignent des situations inquiétantes, où la lumière jaillit parfois du caniveau. Parfois, elle ne jaillit pas pantoute: *everybody knows one of those guys who kills everything he finds...* Pour sa part, *Ghostyhead* (*standing at the door*, ajoute la chanson-titre) traite de schizophrénie collective, de ces centaines de milliers de capotés qui grossissent les rangs de ce formidable continent. Les mauvaises langues la diront en proie à des errances créatives. Personnellement, j'adore ce disque réalisé par Jones elle-même, de concert avec Rick Boston, membre du groupe Low Pop Suicide. Un de ses plus grands disques, je vous dis.

Alain Brunet

GHOSTYHEAD, Rickie Lee Jones, Reprise / Warner

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA NAUDIÈRE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE
Un Classique!

DU 30 JUIN AU 3 AOÛT 1997

vendredi 18 juillet 20 h
Vengerov vous dit: « VIOLIN IS FUN! »
MAXIM VENGEROV, violon
IGOR URYASH, piano
MOZART, TCHAIKOVSKY, KREISLER, WIENIAWSKI, BAZZINI...
Spécial Paires de billets sur scène: 50 \$
Nombre de places limité
Amphithéâtre 25 \$ 20 \$ 15 \$
Gazon 10 \$

mardi 22 juillet 20 h
Un musicien, un poète
TILL FELLNER, piano
SCHUBERT *Sonate en la mineur, D. 784*
Moments musicaux, D. 780
Drei Klavierstücke, D. 946
Fantaisie en do majeur
« Wandererfantasie », D. 760
Église de Saint-Paul 20 \$

samedi 19 juillet 20 h
Après Alkan et Busoni, une autre découverte:
Medtner
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano
TANSMAN *Toccata*
MEDTNER *Concerto no 2 en do mineur, op. 50*
DVORAK *Symphonie no 9 en mi mineur, op. 95 « du Nouveau Monde »*
Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$
Gazon 15 \$

vendredi 25 juillet 20 h
500e concert du Festival. Excellence et enthousiasme! Les meilleurs jeunes musiciens du pays!
ORCHESTRE NATIONAL DES JEUNES DU CANADA
MARIO BERNARDI, chef d'orchestre
LOUIE *The Ringing Earth*, ouverture
STRAUSS R. *Don Juan*, op. 20
BRÜCKNER *Symphonie no 4 en mi bémol majeur « Romantique »*
Amphithéâtre 34 \$
Promotion spéciale Desjardins pour le 500e concert: Sièges 14 \$, Gazon 10 \$

dimanche 20 juillet 10 h 30 messe
LES COLIBRIS de Liège (Belgique)
JOËL HURARD, chef de chœur
HAYDN *Missa brevis « Sancti Johannis de Deo » Hob XXII: 7*
Cathédrale de Joliette, entrée libre

samedi 26 juillet 20 h
Une soirée chez les Strauss
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
STRAUSS J. *Die Fledermaus*, ouverture
(La Chauve-souris)
STRAUSS J. *Kaiserwalzer*
(Valse de l'Empereur)
STRAUSS R. *Der Rosenkavalier*, suite de valses
(Le Chevalier à la rose)
STRAUSS R. *Eine Alpensinfonie*, op. 64 (Symphonie alpestre)
Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$
Gazon 15 \$

dimanche 20 juillet 14 h 30
L'âme du peuple juif
KLEZMER CONSERVATORY BAND
Musique klezmer pour les fêtes juives
MARK HAMILTON, direction
Amphithéâtre 18 \$ 14 \$ 13 \$
Gazon 10 \$

dimanche 27 juillet 10 h 30 messe
CHOEUR DE CHAMBRE DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (Suisse)
PASCAL MAYER, chef de chœur
ROBERT MARKI, orgue
KODALY *Missa brevis*
Cathédrale de Joliette, entrée libre

lundi 21 juillet 20 h
Un orgue, une belle église, une musicienne convaincante
CATHERINE TODOROVSKI, orgue
GABRIELI, CORREA, DE ARAUXO, PERAZA, BACH, KREBS, WALTHER, GHERARDESCHI
Église de la Purification (Repentigny) 20 \$

dimanche 27 juillet 14 h 30
Les belles voix de Lanaudière
CHOEUR DU FESTIVAL IWAN EDWARDS, directeur
SANDRA MURRAY, piano
DUO OUELLET-MURRAY, piano
HASSLER, MOZART, HAYDN, BRAHMS, SCHUBERT, FAURÉ, RAVEL
Amphithéâtre 18 \$ 14 \$ 13 \$
Gazon 10 \$

INTERNET: <http://www.lanaudiere.org/>
Courrier électronique:
festival@lanaudiere.org/ OU
festival@megacom.net/

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre !
 Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le gazon à compter de 18 h les vendredis et samedis (excepté 1^{er} août à 17 h), et à midi les dimanches.
 Enfants de 12 ans et moins
 Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.
 Spécial concert et buffet champêtre
 Vendredi et samedi: 56 \$ (18 juillet: 41 \$, 25 juillet: 30 \$).
 Dimanche: 32 \$

ACHAT DE BILLETTS AMPHITHÉÂTRE ET ÉGLISES
 1 800 561-4343
 (sans frais pour le Québec)
 Réseau Admission:
 1 800 361-4595 ou (514) 790-1245

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»
 Offert tous les vendredis soir et samedis soir.
 Départ à 17 h 45 (excepté 1^{er} août à 16 h 45)
 au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square
 Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté
 sud-est de Barri/Ste-Catherine (au coin
 d'Archembauld Musique, métro Barri-UQAM).
 Prix: 12 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre
 de places limité. Billets disponibles à tous les
 points de vente.

Offspring: tout peut arriver...

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

« C'est drôle parce qu'il y a trois ans, notre public était surtout composé de jeunes à l'affût des modes. On attirait beaucoup de skaters et des jeunes gens in. Maintenant, ce public-là écoute Prodigy et les Spice Girls ! »

C'est bien connu, les punk-rockers ne sont pas du genre à s'énerver avec la vie. Voilà pourquoi Greg K, le bassiste du groupe punk américain Offspring, ne s'inquiète pas outre mesure de la baisse de popularité du mouvement punk. Le genre, on s'en souvient, avait atteint des sommets aussi surprenants qu'inséparables en 1994.

« Nous sommes conscients que notre dernier disque *In My Arms* ne connaît pas le succès qu'a connu *Smash* en 1994 et 1995, poursuit-il d'un ton calme. Il y avait tout un engouement pour le punk-rock à la sortie de *Smash*. Là, la situation n'est plus la même.

Mais on ne se fait pas l'impassé avec ça. »

Bonne idée. Parce que quand on écoule plus de cinq millions d'exemplaires de *Smash aux States*, on ne s'inquiète pas trop des paiements sur sa Tercel, n'est-ce pas ? « On ne peut pas se plaindre, rigole-t-il. Mais on se doutait à l'époque que ça ne pouvait durer. On savait que ça allait marcher fort le temps de deux albums, sans plus. Ceci dit, la musique punk existe depuis une mèche, et elle existera toujours. »

Curieusement, *In My Arms*, le dernier Offspring lancé en début d'année, ne verse pas que dans le punk. C'est clair, le quatuor d'Orange County se distance peu à peu du rock de défonce pour emprunter le sentier plus conventionnel du rock moderne. « C'est le cas pour certaines chansons, concède Greg K, mais il y a tout de même six ou sept pièces à saveur punk. »

Et comment expliquer ce léger

changement de cap, au juste ? Serait-ce parce que le groupe endisque maintenant pour le compte d'une multinationale (Columbia), alors que jadis, il oeuvrait au sein de l'écurie indépendante Epitaph ?

Léger soupir de notre interlocuteur...

« Pas vraiment. Bien des gens nous ont accusés d'être des vendus à cause du changement d'étiquette. Surtout les médias, parce que nous n'avons pas parlé aux journalistes pendant un certain temps. Les fans de la première heure, eux, nous ont délaissés il y a longtemps. On est sans doute trop vieux et fastidieux ! »

Modeste, le Greg. Sa bande demeure tout de même très efficace sur une scène, et les spectateurs qui assisteront au festival extérieur Vans Warped Tour, demain à l'Hippodrome de Montréal, pourront le constater sans problème. « On ne fait pas officiellement partie du Warped Tour, précise-t-il. En fait, Montréal est notre seul spectacle dans le cadre de cette tournée. Mais



Offspring participe au Vans Warped Tour, en compagnie de plusieurs groupes qui se produiront demain, à l'Hippodrome de Montréal.

ça va être cool. L'idée d'allier des compétitions de skateboard avec la musique punk est excellente, comme vous verrez. »

Sans compter que tout peut arriver lors d'un concert d'Offspring. Absolument tout.

« C'est vrai, avoue Greg K. Par exemple, on fait toujours monter des gens sur la scène pour chanter avec nous pendant *Come Out And*

Play... Je me souviens de cette fois où un gars s'est présenté sur la scène, pour ensuite s'immoler par le feu ! »

Tout peut arriver, en effet...

Offspring au Vans Warped Tour, avec *Social Distortion*, *Pennywise*, *Mighty Mighty Bosstones*, *Suicide Machines* et plusieurs autres, demain, 13 h, à l'Hippodrome de Montréal.

À conserver ✂

Un festival thématique à découvrir!

Plus de 150 spectacles extérieurs gratuits

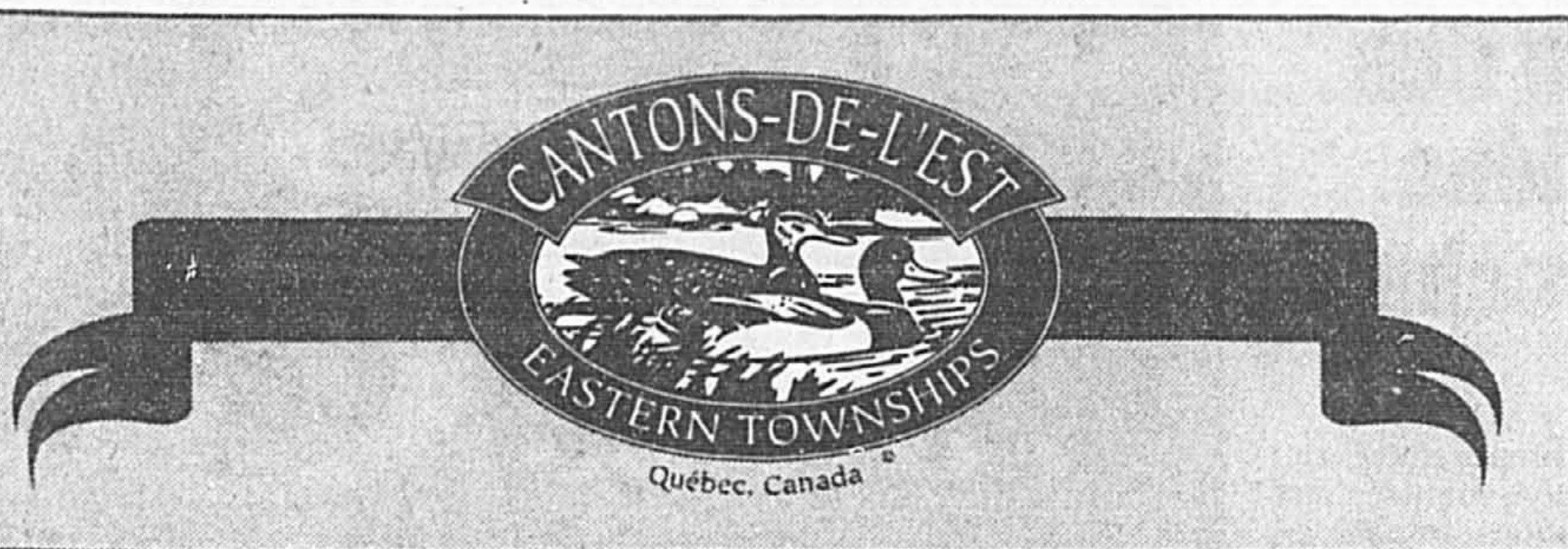
La fête commence le jeudi 31 juillet!

Billets en vente maintenant! au 790-1245*, au Spectrum, à la Place des Arts et aux comptoirs Admission * plus taxes et frais de service

Billets gratuits Avec chaque billet des FrancoFolies de 20\$ ou plus (avant taxes et services) acheté au guichet du Spectrum, recevez un BILLET GRATUIT parmi les spectacles FrancoFous identifiés par ce symbole

Info-Franco Bell 514 876-8989 www.francofolies.com

	JEUDI 31 juillet	VENDREDI 1 ^{er} août	SAMEDI 2 août	DIMANCHE 3 août	LUNDI 4 août	MARDI 5 août	MERCREDI 6 août	JEUDI 7 août	VENDREDI 8 août	SAMEDI 9 août	
Midi	LES MIDIS-CHANSONS MANON LÉVESQUE	MÉMOIRE VIVE	LÉGITIME DÉMENCE BELGIQUE	LA BACHELOT FRANCE	SUZANNE FOURNIER	LÉONARD CONSTANT	CHRISTINE TASSAN				
17h	LA FÊTE AUX ENFANTS SUZIE DORÉ	SUZIE DORÉ	ALBERT L'HIPPOTAME	ALBERT L'HIPPOTAME	ALAIN LAMONTAGNE	ALAIN LAMONTAGNE	ROUSSELINE	ROUSSELINE	LES PETITES TOUNES	LES PETITES TOUNES	
18h	PREMIER CONTACT RIOUX	LES NÉGROPOLITAINS FRANCE-CAMEROUN	VINCENT BAGUIAN FRANCE	RENÉ FLAGEOLE	ASÔTÔ HAÏTI-QUÉBEC	ABAJI LIBAN	LA BACHELOT FRANCE	CHRISTIAN MORISSET (exceptionnellement présenté au MONDE FRANCOFON AIR TRANSAT-TVA)	CAROLINE DUFOUR	ANN VICTOR	
19h	LES SPECTACLES INTIMES PASCAL MATHIEU 31 juillet et 1 ^{er} août	ISABELLE ET LA BÊTE	THIERRY SÉCHAN FRANCE 4 et 5 août	MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS	JEAN-LOUIS DAULNE BELGIQUE 7 et 8 août	SYLVIE LEGAULT					
19h	CHANGÉDÉS ZAP MAMA BELGIQUE	BÉVINDA et LHASA DE SELA QUÉBEC	ÉVASION FRANCE et GIANMARIA TESTA ITALIE	CABARET NEIGES NOIRES	LUCE DUFAULT	ARTHUR H FRANCE	CLAIRE PELLETIER et ses invités Richard Séguin et Michel Rivard	ARNO BELGIQUE			
19h	PLACE AUX CHANSONNIERS LA BOITE À CHANSONS PLACE HYDRO-QUÉBEC	SYLVIE TREMBLAY	PIERRE CALVÉ	RENÉE CLAUDE chante Clémence	J.F. LA MOTHE	DANIELLE ODDERA chante Brel	CLAUDE GAUTHIER	CLOTILDE	RAYMOND LÉVESQUE avec Céline Arsenault	PIERRE LÉTOURNEAU	SYLVAIN LELIEVRE
19h	LES VOIX LACTÉES RÉGIS GIZAVO MADAGASCAR	LA VEILLÉE EST JEUNE	SURGHJENTI CORSE	AD VIELLE QUE POURRA	AD VIELLE QUE POURRA	ENSEMBLE BOYABA BURKINA FASO	LA VEILLÉE EST JEUNE	DUC-THANH VIETNAM-QUÉBEC	MANOUCH-KA HAÏTI-QUÉBEC	SAÏD MESNAOUI MARC-QUÉBEC	
19h	LES RYTHMES DJELEM ET ALAIN LAMONTAGNE EUROPE DE L'EST-QUÉBEC	RÉGIS GIZAVO MADAGASCAR	COUMBA SIDIBE MALI	CARMEN BONIFACIO CHILI-QUÉBEC	GOURMANTCHÉ! DE BOYABA BURKINA FASO	VIRUNGA ZAÏRE	ABAJI LIBAN	SARAMANDA BRÉSIL-QUÉBEC	JIMMY OIHID ALGÉRIE-FRANCE	PAULO RAMOS BRÉSIL-QUÉBEC	
20h	LES ÉVÈNEMENTS LA FÊTE À JEAN LAPOINTE avec Richard Séguin, Yvon Deschamps, Edith Butler, Jérôme Lemay et plusieurs autres	SYLVIE VARTAN FRANCE	SACHA DISTEL et son orchestre de 20 musiciens, Les Collégiens	MAURANE BELGIQUE	CLAUDE DUBOIS	MICHEL JONASZ accompagné par un orchestre de 10 musiciens	MARTYN BENNETT ÉCOSSE et ALAN STIVELL BRETAGNE	LA FÊTE À PAUL PICHÉ avec Eric Lapointe, Dédé Fortin des Colocs, Laurence Jalbert, Gregory Charles et des invités surprises			
20h	DOCUMENTAIRE Du feu S.V.P. (1969)	Donald Lautrec Chaud (1909-1972)	Music Hall (1959)	CHEZ ISIDORE (1963)	Sélection de vidéocassettes francophones	Music Hall (1959)	Bonsoir Chérie (1963) Ça va éclater (1963)	Les Couche-Tard (1961, 1964, 1969)			
20h	LES ESPÉRIES CASSE-PIPE FRANCE	JÉRÔME MINIERE FRANCE	ALAIN SIMARD	VINCENT BAGUIAN FRANCE	ANNETTE	ÉLYZABETH DIAGA FRANCE	FRED BLONDIN FRANCE	FRED BLONDIN FRANCE	CRYSTAL PLAMONDON ALBERTA	LYZE GRENON	
20h	LES SHOWS 2 BAL 2 NEG FRANCE	KERMESS	MUZION, SANS PRESSION, CERVEAU ET DJ BLAST	FRED FORTIN	LES MARMOTTES APLATIES	GROOVY AARDVARK	LES WAMPAS FRANCE	AUTOUR DE LUCIE FRANCE	LES MAUVAIS QUART D'HEURE	OKOUMÉ	
21h	CASINO DE MONTRÉAL MÉRIE DENISE PELLETIER et BRUNO PELLETIER avec un orchestre de 8 musiciens 1 ^{er} et 2 août / 7, 8 et 9 août										
21h	A L'AFFICHE CARTE BLANCHE À LUC DE LAROCHELLIÈRE avec plusieurs invités 31 juillet et 1 ^{er} août		BORI		DANIEL LAVOIE et LOUISE FORESTIER 5 et 6 août			MAXIME LEFORESTIER CHANTE BRASSENS FRANCE 7, 8 et 9 août			
21h	PLACE AUX CHANSONNIERS LA BOITE À CHANSONS PLACE HYDRO-QUÉBEC	SYLVIE TREMBLAY	PIERRE CALVÉ	RENÉE CLAUDE chante Clémence	J.F. LA MOTHE	DANIELLE ODDERA chante Brel	CLAUDE GAUTHIER	CLOTILDE	RAYMOND LÉVESQUE avec Céline Arsenault	PIERRE LÉTOURNEAU	SYLVAIN LELIEVRE
21h	LES SPECTACLES ÉNERGIQUES OMAR PENE ET LE SUPER DIAMOND DE DAKAR SÉNÉGAL	SYLVIE PAQUETTE	SYLVAIN COSSETTE	RUDE LUCK	CORBACH	LES INNOCENTS FRANCE	LEAHY ONTARIO	LE GRAND CONCERT JIM CORCORAN ET L'OSM Jeudi 7 août, 21h Scène du Monde Branché Hydro-Québec		ZÉBULON	FRANCINE RAYMOND
21h	LES RYTHMES DJELEM ET ALAIN LAMONTAGNE EUROPE DE L'EST-QUÉBEC	SURGHJENTI CORSE	COUMBA SIDIBE MALI	CARMEN BONIFACIO CHILI-QUÉBEC	GOURMANTCHÉ! DE BOYABA BURKINA FASO	VIRUNGA ZAÏRE	FABULOUS TROBADORS FRANCE	TAKADJA AFRIQUE-QUÉBEC	JIMMY OIHID ALGÉRIE-FRANCE	PAULO RAMOS BRÉSIL-QUÉBEC	
21h	LES NUITS IAM et leurs invités FRANCE	POSITIVE BLACK SOUL SÉNÉGAL et DUBMATIQUE	MALKA FAMILY FRANCE et FFF FRANCE	La nuit du Maghreb TAKFARINAS ALGÉRIE-FRANCE et IDIR ALGÉRIE-FRANCE	La nuit du Rock NOIR SILENCE et INDOCHINE FRANCE	La nuit antillaise LA COMPAGNIE CRÉOLE GUADELOUPE- MARTINIQUE-GUYANE et DÉDÉ ST-PRIX MARTINIQUE	« RAVE » D'UNE NUIT D'ÉTÉ annoncé fin juillet off festival	LES SOUKOUS STARS ZAÏRE-CONGO et TOURE KUNDA SÉNÉGAL			
22h	LES ENVOIÉES DENIS RICHARD NOUVEAU-BRUNSWICK	CASSE-PIPE FRANCE	LES NÉGROPOLITAINS FRANCE-CAMEROUN	LÉGITIME DÉMENCE BELGIQUE	ORPHÉON CÉLESTA FRANCE	FABULOUS TROBADORS FRANCE	MONONK SERGE	TERI MOÏSE FRANCE (exceptionnellement présenté à 22h30)	TERI MOÏSE FRANCE	JIMMY OIHID ALGÉRIE-FRANCE	
22h	LES VOIX LACTÉES RÉGIS GIZAVO MADAGASCAR	LA VEILLÉE EST JEUNE	SURGHJENTI CORSE	AD VIELLE QUE POURRA	AD VIELLE QUE POURRA	ENSEMBLE BOYABA BURKINA FASO	LA VEILLÉE EST JEUNE	NAKÏ (exceptionnellement présenté à 22h30)	MANOUCH-KA HAÏTI-QUÉBEC	SAÏD MESNAOUI MARC-QUÉBEC	
22h	LES SHOWS 2 BAL 2 NEG FRANCE	KERMESS	MUZION, SANS PRESSION, CERVEAU ET DJ BLAST	FRED FORTIN	LES STUPS	GROOVY AARDVARK	LES WAMPAS FRANCE	AUTOUR DE LUCIE FRANCE	FRENCH B	OKOUMÉ	
23h	LES SPECTACLES ÉNERGIQUES OMAR PENE ET LE SUPER DIAMOND DE DAKAR SÉNÉGAL	SYLVIE PAQUETTE	SYLVAIN COSSETTE	RUDE LUCK	CORBACH	LES INNOCENTS FRANCE	LEAHY ONTARIO	ZÉBULON	FRANCINE RAYMOND		
23h	HIP HOP ROCK ONEYED JACK FRANCE	OVERBASS et BANLIEUE ROUGE	POSITIVE BLACK SOUL SÉNÉGAL	STELLA BELGIQUE	LES SECRÉTAIRES VOLANTES et WD 40	MASS HYSTERIA FRANCE	ULTRA ORANGE FRANCE	LES FRÈRES À CH'VAL			
Minuit	LES PARTYS SAÏD ET LES FOUS DU ROY	LES HARDIS MOUSSAILLONS	LES NOUVEAUX PROPHÈTES	ORPHÉON CÉLESTA FRANCE	MARC PICARD	FABULOUS TROBADORS FRANCE	KIF KIF ONTARIO	LAFFAIRE TOURNESOL	LE BOUM DING BAND	LES JAGUARS	



Marie-Lise a choisi SHERBROOKE cet été!

UNE PRÉSENTATION DE LAIKR MILES



ACHAT ET INFORMATION
819-820-1000

Voyez le nouveau spectacle de Marie-Lise Pilote TOUTE LA VÉRITÉ!

Les vendredis et samedis du 18 juillet au 23 août
À la Salle Maurice-O'Brady du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Forfaits *souper spectacle hébergement visite touristique* disponibles

PROFITEZ de l'accueil exceptionnel des hôteliers

- Delta Sherbrooke** À partir de 95\$
- MOTEL La Rivière** À partir de 66\$
- LE HERMITAGE** À partir de 67\$
- HÔTEL DES GOUVERNEURS** Hôte de l'équipe de Marie-Lise Pilote À partir de 90\$

DÉCOUVREZ les magnifiques attraits touristiques

Musée du Séminaire de Sherbrooke - Randonnée dans la gorge de la rivière Magog
Croisière en bateau sur la rivière Magog - 53 km de pistes cyclables, sentiers pédestres

GOÛTEZ à l'excellente table sherbrookoise 45\$

- Le MURVILLE**
- Le Pêcheur**
- CHEZ Andrew** STEAK, FRUITS DE MER ET VOLAILLES
- Le Pigeon**
- CACVUS** RESTAURANT Au P'tit sabot
- Une collaboration de : **RONA DISMAT**, **Shell**, **SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL** 819.820.1000, **Ville de Sherbrooke**, **HÔTEL DES GOUVERNEURS**

TOURISME CANTONS-DE-L'EST
1-800-355-5755 www.tourisme-estrie.qc.ca

Disques

Et maintenant, Soulima pianiste

CLAUDE GINGRAS

Comme prolongement à la soirée que le Festival de Lanaudière consacrait cette semaine à Soulima Stravinsky — ses trois Quatuors à cordes joués par le Alcan et une interview de sa veuve —, la petite marque montréalaise Musicor lance un disque où le fils de l'auteur du *Sacre du printemps* se présente comme pianiste interprétant non pas sa propre musique ou celle de son illustre père mais Chopin et, qui plus est, ce qu'il y a de plus difficile sans doute chez Chopin : les *Études*, et toutes les *Études* : les douze de l'opus 10, les douze de l'opus 25, et les *Trois Nouvelles Études*, dites « pour la Méthode des Méthodes de Moscheles et Fétis ».

L'enregistrement, resté inédit, provient d'un récital que Soulima Stravinsky donnait en 1955 à l'Université de l'Illinois où il enseignait. Il avait alors 45 ans. Il fut sans doute bon professeur de piano puisqu'il occupa ce poste pendant un quart de siècle. Il fut peut-être aussi un fort bon pianiste à une certaine époque, comme l'indiquent certains enregistrements anciens, par exemple celui du *Concerto pour deux pianos solos* de son père qu'il réalisa avec celui-ci en 1938 (à 28 ans) et réédité par EMI. De là à pouvoir jouer l'intégrale des *Études* de Chopin, il y a un monde. De très grands virtuoses ont évité ces pages terrifiantes (Horowitz et Rubinstein n'en jouaient que quelques-unes) et Soulima aurait dû suivre leur exemple.

L'homme avait de la technique, cela est indéniable, et une vraie sonorité de pianiste. Mais il n'avait pas cette technique immense que requièrent les *Études*. L'ensemble ne manque pas de musicalité, d'expression même, et un certain souffle traverse la célèbre *Révolutionnaire* (op. 10 no 12). Mais une exécution trop souvent laborieuse et truffée de fausses notes empêche de prendre un réel plaisir à cette audition. Les erreurs dans l'op. 10 no 9 sont tellement grossières qu'on croit entendre une édition différente. On ne sait s'il faut attribuer au pianiste ou au montage l'absence des premiers accords dans l'op. 25 no 9 mais, chose certaine, le son est mystérieusement coupé immédiatement après l'op. 10 no 4 et on entend deux fois le début de l'op. 25 no 5.

Bref, une curiosité pour collectionneurs, ce disque, et rien de plus (MCLCD-1778).

La marque américaine Centaur, qui nous avait donné le seul enregistrement des trois Quatuors de Soulima Stravinsky, par le Florida Quartet pour qui ils furent écrits (CRC 2141), a également produit un disque de Soulima pianiste. Là encore, des enregistrements inédits datant de plusieurs années (1960 et 1975). Soulima y joue des pièces de son père et ses propres transcriptions d'oeuvres de celui-ci. Il passe sans problèmes à travers les pièces faciles, par exemple les huit du recueil *Les Cinq Doigts*, que papa composa en 1921 et fit certainement travailler au petit Soulima alors âgé de 11 ans. Mais Soulima a plus de mal à se mesurer aux *Trois Mouvements de Pétrouchka* (que le dédicataire Rubinstein lui-même ne joua à peu près pas). En général, il se montre plutôt à l'aise dans ses arrangements, manifestement conçus en fonction de ses moyens, de *L'Oiseau de feu*, *L'Histoire du soldat* et *Pulcinella* (CRC 2188).

Pour revenir aux 27 *Études* de Chopin, rappelez-vous, des nombreuses intégrales ac-



tuellement disponibles, l'une des plus convaincantes reste celle que Louis Lortie réalisa en 1986 chez Chandos (CHAN 8482). Tout en figurant encore au catalogue dans son édition originale, elle a été reprise par une autre marque, Musical Heritage (MHS 512141X), avec la mention « Produced by Chandos Records, Ltd., 1986 ».

Ceux qu'intéresse l'histoire de l'interprétation voudront posséder le repiquage, chez Biddulph, d'une des toutes premières intégrales des 27 *Études* à avoir été réalisées : celle de 1938-39 de Raoul Koczalski. Aujourd'hui totalement oublié, ce pianiste polonais fit autorité à son époque, ayant étudié avec le légendaire Karol Mikuli, élève de Chopin. Le bruit des 78-tours originaux et quelques petites fautes d'exécution n'empêchent pas d'apprécier ici un jeu toujours clair et pensé, et d'une parfaite égalité dans les études de vélocité. D'une durée exceptionnelle de 79 minutes, le disque contient d'autres oeuvres de Chopin (trois *Nocturnes* et la *Berceuse*), assorties de quelques ornements qu'on ne trouve pas dans les éditions courantes mais que Mikuli tenait, semble-t-il, de Chopin lui-même (LHW 022).

Les nouvelles parutions nous valent une autre découverte : une pianiste cubaine du nom de Juana Zayas. Cette fois encore, un enregistrement datant de plusieurs années (1983) mais non encore publié. Zayas joue avec une rare puissance tout en conservant partout cette parfaite indépendance des deux mains que requièrent au plus haut point les *Études*. Le disque ne comprend que les opus 10 et 25 (Music & Arts, CD-891).

Même programme chez Boris Zarankin, pianiste russe installé à Toronto. Ici, on admire avant tout la sonorité du piano et la qualité de la prise de son. Brillant virtuose, Zarankin se complait malheureusement dans des maniérismes insupportables. Ainsi, pour une pièce qui fait habituellement trois minutes, il en prend presque le double (Master-sound, DFCD1-018).

LES ARTS GALERIES MUSEES ENCANS

Musée du Château Ramezay



EXPOSITION
«Se vêtir selon son rang»
Venez admirer la Mode de Montréal vers 1750!
7 reconstitutions de costumes d'époque
DE PLUS, NE MANQUEZ PAS...
«Bijoux des régions de France»
(Jusqu'au 29 septembre)
«Gestes d'un autre siècle»
(Toutes les fins de semaine, jusqu'au 1er septembre)
280, rue Notre-Dame Est • Vieux-Montréal
Métro Champ-de-Mars • Tél.: (514) 861-3708
CONSEIL DES ARTS

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Ville de Montréal

Exposition solo
Du 18 au 24 juillet 1997
Musique: Eric Sergerie

VERNISSAGE
Le dimanche 20 juillet 1997 à 14 h
MARCELLE THEBAULT
Artiste-peintre d'inspiration
Art visionnaire

CENTRE VISION D'ART galerie & atelier
4128, rue Sainte-Catherine Est
Angle Pie-IX et Sainte-Catherine
Tél.: 522-0990

Du 3 juin 1997 au 22 mars 1998

AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES

LA MÉDECINE POPULAIRE AU QUÉBEC

nouvelle exposition

Heures d'ouverture
Jusqu'au 22 juin 1997, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h
Du 23 juin au 1^{er} septembre 1997, tous les jours de 10 h à 19 h
À compter du 2 septembre 1997, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h

MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DU QUÉBEC
200, rue Laviolette
Trois-Rivières
(Québec) G9A 5L2
819.372.0406
1.800.461.0406

APPORTEZ UNE PHOTO D'EXPO 67
(CELLE-CI SERA EXPOSÉE)
ET OBTENEZ UN RABAIS DE 2 \$
SUR LE PRIX D'ENTRÉE RÉGULIER.

expo
67 Biosphère
97

30 ANS, ÇA SE FÊTE

« 67, c'était l'année de l'amour,
c'était l'année de l'Expo... »

VISITEZ LA BIOSPHERE

Une programmation spéciale vous attend :

- ✓ visite-souvenir exclusive
- ✓ 3 expositions de photos
- ✓ courts métrages

La Biosphère,
c'est aussi tout sur l'eau,
du Saint-Laurent aux Grands Lacs.

**Et courez la chance de
GAGNER UN VOYAGE**

pour deux personnes à l'Exposition
universelle de Lisbonne, qui se tiendra
à l'été de 1998. Une grâceuseté de :



Téléphone : (514) 283-5000
www.wul.qc.doe.ca/biospher

AVEC LA COLLABORATION DE



**Un premier Forum des
musiques amplifiées
dès l'automne prochain**

ALAIN BRUNET

Au printemps dernier, des rencontres préparatoires ont mené les forces de la musique alternative montréalaise à mettre sur pied le Forum des musiques amplifiées, dont le premier volet s'ouvre les 10, 11 et 12 octobre prochains.

Le FDMA vise le regroupement et la concertation d'artistes ou groupes émergents, organismes ou corporations des musiques amplifiées du Québec — rock, hip-hop, techno et world. À petite échelle, on prévoit proposer ce que des foires comme le défunt New Music Seminar ou l'actuel CMJ (présenté à New York en septembre) proposent depuis des années aux USA : un polaroid des nouvelles musiques alternatives, panels de discussions à l'appui.

Quatre week-ends thématiques ont d'ores et déjà été prévus. À la veille du Gala de l'ADISQ, le FDMA lance une première invitation « à tous les partenaires du milieu qui désirent voir les choses changer », dit le communiqué de l'organisation.

En octobre prochain, le premier forum de discussions s'intitulera *Le disque: major ou indépendant?*

En janvier, la thématique prévue s'intitulera *Pour des nouveaux réseaux de diffusion de spectacles*. En mars, on se penchera sur le sujet suivant : *Le soutien à la création: mythe ou nécessité?* En avril ? *S'organiser ou se désorganiser*.

Chaque forum de discussions sera suivi de spectacles ; les scènes du Zest et du Café Campus y accueilleront alors une dizaine de formations représentatives des forces montantes. Dès le printemps 1998, une tournée du Forum des musiques amplifiées ratissera le Québec.

Le Forum des musiques amplifiées lance donc une invitation à ceux et celles qui se sentent concernés par la problématique de la musique alternative, québécoise... et amplifiée. Pour s'inscrire ou obtenir plus d'informations, on joint l'organisme **Faites de la Musique (FDM)**, situé au 2100 rue Bennett — ou on compose le 253-5777 (télécopieur: 842-6661).

L'ÉCHANGE

**DISQUES COMPACTS, LIVRES,
CASSETTES, DISQUES, BD**

**OUVERT
7 JOURS
10 h à 22 h**

**CHOIX ET QUALITÉ
ACHÈTE ET VEND
AU MEILLEUR PRIX**

3694, rue St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913

713, av. Mont-Royal Est, Montréal
Métro Mont-Royal 523-6389

La Presse

ckmf
94.3
énergie



**Le TOP 30 anglais
avec Mike Gauthier et
Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE de 9 h à 12 h**

**Le TOP 20 français
avec Patrick Lemieux
DIMANCHE de
18 h à 19 h 30**

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
2	1	BITCH	MEREDITH BROOKS
5	2	HOLE IN MY SOUL	AEROSMITH
4	3	TIC TIC TAC	FRUIT DE LA PASSION
3	4	SEMI-CHARMED LIFE	THIRD EYE BLIND
6	5	SAY WHAT YOU WANT	TEXAS
7	6	THE WORLD TONIGHT	PAUL McCARTNEY
1	7	MIDNIGHT IN CHELSEA	JON BON JOVI
10	8	DO YOU KNOW (WHAT IT TAKES)	ROBYN
12	9	2 BECOME 1	SPICE GIRLS
11	10	LISTEN	COLLECTIVE SOUL
9	11	A CHANGE	SHERYL CROW
16	12	TANGERINE	MOIST
14	13	OPEN YOUR EYES	IVAN
15	14	DRINKING IN LA	BRAN VAN 3000
18	15	WHERE'S THE LOVE	HANSON
21	16	TO THE MOON AND BACK	SAVAGE GARDEN
17	17	SUNDAY MORNING	NO DOUBT
19	18	SITTING ON TOP OF THE WORLD	AMANDA MARSHALL
20	19	SPY IN THE HOUSE OF LOVE	STEVE WINWOOD
13	20	GIVE	DISHWALLA
21	21	MEN IN BLACK	WILL SMITH
23	22	THE TIDE IS HIGH	MAXI PRIEST
24	23	THIRD OF JUNE	COREY HART
25	24	CRAZY	MARK MORRISON
26	25	DON'T LOSE YOUR HEAD	INXS
27	26	LAST NIGHT ON EARTH	U2
28	27	GOOD ENOUGH	DODGY
29	28	UH LA LA LA	ALEXIA
30	29	MARIA	RICKY MARTIN
30	30	EVERYBODY (BACKSTREET'S BACK)	BACKSTREET BOYS

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	JE FAIS DE MOI UN HOMME	DANIEL BÉLANGER
3	2	POUR UN INSTANT	GOWAN
2	3	BOBÉPINE	ÉRIC LAPONTE
5	4	SOUDES À JAMAIS	NANCY DUMAIS
6	5	MOTHER OF OUR CHILD	KEVIN PARENT
4	6	QUE JE T'AIME	SYLVAIN COSSETTE
8	7	TU DANSES COMME SI...	ALAIN SIMARD
9	8	OSER	SYLVIE PAQUETTE
10	9	LE MONDE EST À PLEURER	JEAN LELOUP
11	10	DIS-MOI PAS ÇA	OKUMÉ
12	11	L'ABBÉ À ST-PAUL	SAUD ET LES FOUS DU ROI
7	12	VOYEUR	ELYZABETH DIAGA
14	13	QUAND ON S'EN VA POUR...	LUCE DUFAULT
15	14	ÇA VA SAUTER	COMA
16	15	C'EST BON D'AIMER	LIANE FOLY
18	16	QUAND J'AI PEUR DE TOUT	PATRICIA KAAS
21	17	MARY JANE	DE PALMAS
19	18	SAUTER DE HAUT	ANNETTE
20	19	RESTE AUPRÈS DE MOI	MERCEDES BAND
23	20	MON VOISIN	LES FRÈRES A.G.H.V.A.L.



Semaine du
20 juillet 1997

Concours



Ah Paris!

Hydro-Québec et Air Transat
vous invitent à un

Seigneur François
dans la
Ville Lumière
à Gagner

2 billets d'avion
pour Paris

L'hébergement dans
un hôtel de charme

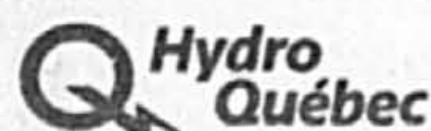
1 000 \$ en chèques
de voyage

- 2 billets de spectacle d'un artiste de renom
- 1 dîner-croisière sur la Seine
- 1 dîner-spectacle du Lido
- 1 tour de ville
- 1 souper-chanson à Montmartre
- 1 journée de visite au Château Versailles
- 1 bon d'échat de 500 \$ pour les Galeries Lafayette
- 1 carte d'accès aux grands musées et monuments
- 2 billets pour une discothèque branchée de Paris

Aussi à gagner

Sur les ondes de
TVR, CITE, CRAC750, CITE

des billets offerts par les FrancoFolies pour assister à l'événement du 21 juillet au 9 août 1997.



Pour participer, complétez le coupon dans *La Presse* du lundi, mercredi et samedi

Coupon de participation « Ah Paris! »

Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Téléphone (bureau): _____ (maison): _____

Numérotez un artiste d'une série de spectacles Hydro-Québec ou Air Transat.
 Aucun achat requis. Les fa-à-similis faits à la main sont acceptés. La valeur totale des prix offerts est de 5 200 \$.
 Les règlements sont disponibles en envoyant à l'adresse du concours. Postez à:
Concours Ah Paris!, 822 Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1K4

COMME CITÉ-CINÉ, L'EXPOSITION JE VOUS ENTENDS CHANTER
EST UNE VÉRITABLE EXPÉRIENCE SONORE ET VISUELLE

JE VOUS ENTENDS

chanter



100 ANS DE CHANSON QUÉBÉCOISE!

Plus de 400 costumes de scène, manuscrits, instruments de musique, objets fétiches ou souvenirs appartenant aux artistes, plus de 600 chansons, 32 entrevues exclusives avec les grandes stars d'ici, des mises en contexte historiques, des vidéos de toutes les époques, plus de vingt heures d'enregistrement pour qui voudrait tout voir, tout entendre, tout savoir de la chanson québécoise.

« Je vous entendez chanter prend un peu des allures de Temple de la renommée et c'est là qu'inévitablement vous serez atteint. Et pas qu'un petit peu. »

Laurent Saulnier, Voir

MUSEE

JUSTE POUR RIRE

2111, BOULEVARD SAINT-LAURENT (514) 845-4000

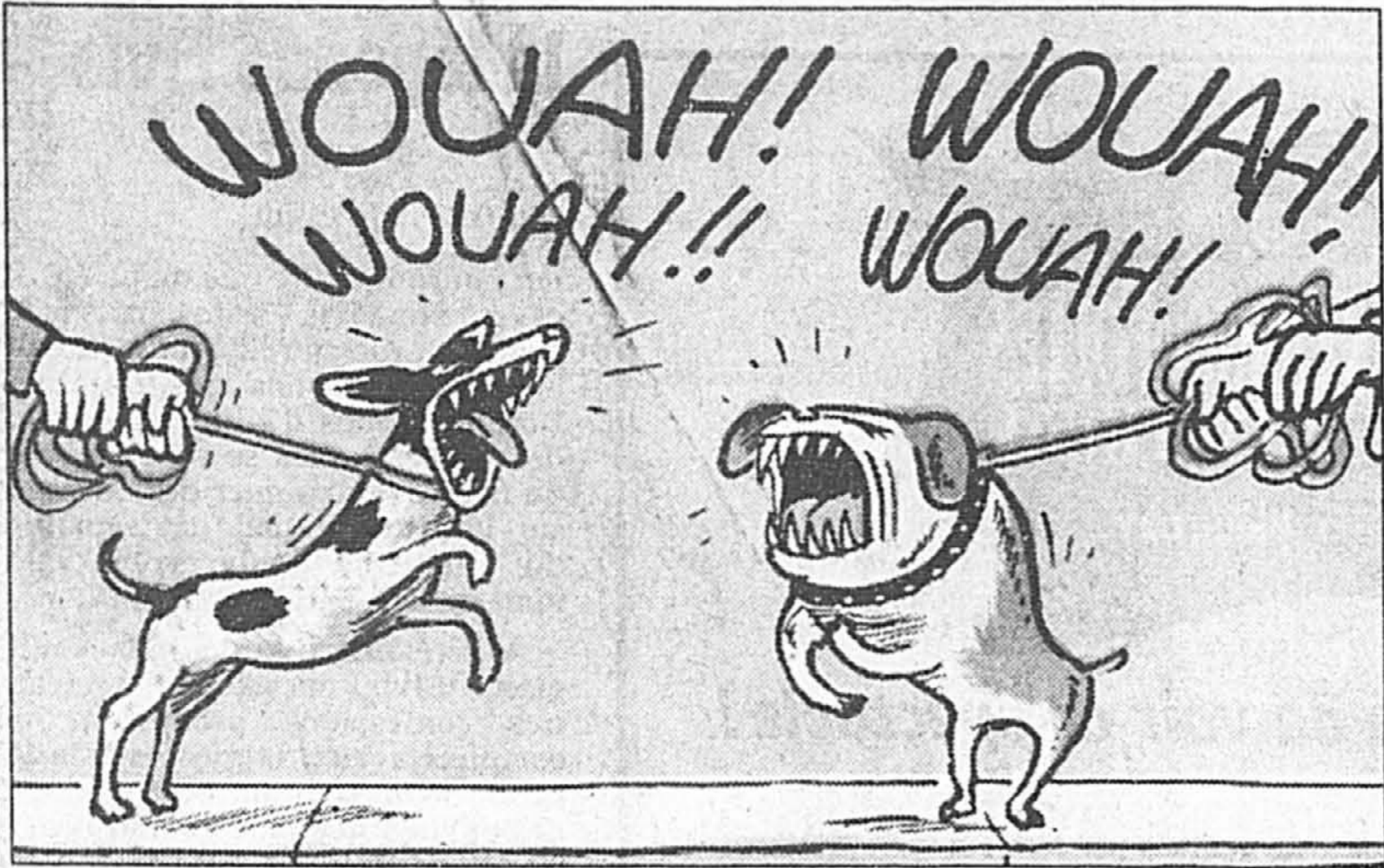
ADULTES: 8.50 \$
 ETUD. / AGÉ D'OR: 6.00 \$
 MARDI ET MERCREDI:
 5.00 \$ POUR TOUS

JUSQU'À 21H00 DU LUNDI AU VENDREDI
 JUSQU'À 19H00 LE WEEK-END

L'EXPOSITION QUI FAIT CHANTER LES FOULES!



Expositions



Le Bêtes (et méchants), de Serge Gaboury, n'a pas vieilli d'un poil depuis sa création, en 1983.



Personnage de la vie qu'on mène, de Line Arsenault. Comme quoi on peut être drôle et penser en même temps.

Un siècle de petits bonshommes dessinés

MARIO FONTAINE
QUÉBEC

Combien de familles déchirées, combien de formidables querelles entre frères et sœurs dans les chaumières à cause du *Bulletin des agriculteurs*? Car il fut un temps où les jeunes s'arrachaient le mensuel agricole. Pas pour connaître les derniers progrès des herbes à roulettes ou de l'insémination des cochons d'Inde. Mais plutôt pour lire les aventures de ce bègue et maladroit Onésime et de son épouse bien en chair, Zénoïde, ce couple disparate qu'Albert Chartier a mis en scène de 1942 à 1988.

Chartier a été un des grands bédéistes québécois, et un des premiers. Mais d'autres l'avaient devancé, comme Albéric Bourgeois, le pionnier, avec ses bandes dessinées publiées dans la *La Patrie* à partir de 1904.

D'autres suivront. Dans les hebdomadaires ou la grande presse, avec une plume engagée ou poétique, en travaillant pour la jeunesse ou pour les fanzines, ces magazines pour fana-

De fait les Québécois ont toujours été friands de leur propre humour. Et la bande dessinée en a souvent été le véhicule privilégié, moitié texte, moitié dessin, à cheval entre la littérature et les arts visuels et accessible autant aux adultes qu'aux enfants. L'exposition *Les aventures de la bande dessinée québécoise* le démontre abondamment dans une présentation très visuelle que l'on peut voir jusqu'au 21 septembre au Musée du Québec.

Une centaine de créateurs

C'est la spécialiste québécoise de la bédé, Mira Falardeau, qui a réalisé le projet. Elle a réuni une centaine de créateurs, souvent avec les planches originales, des albums, des agrandissements, quelques journaux et revues anciens aussi, pour couvrir un siècle de dessins. Et ce n'est pas fini. Selon Mme Falardeau, si le métier de bédéiste n'est pas facile, la production reste forte et les grands noms ne manquent pas de boulot.

« La relève existe. Un cours sera même donné à l'automne dans un cégep. Mais il y a aussi des problèmes à régler. Par exemple, ramener la bédé québécoise dans les grands quotidiens. On a des idées là-dessus. Il faudrait aussi que les libraires conservent les al-

bums plus longtemps que maintenant, alors qu'ils les retournent à l'éditeur au bout de trois mois », explique Mme Falardeau.

La conservatrice invitée a produit une thèse de doctorat et écrit un livre sur le sujet. À ses yeux, le Québec est un des dix pays qui produit le plus de BD au monde. Si les Bédés ont pris les mesures nécessaires pour protéger et faire prospérer leurs créateurs, il n'y a pas de raison pour qu'on ne puisse en faire autant ici, dit-elle.

En attendant, les Gaboury (qui ouvre l'exposition), Hurtubise (le *Sombre Vilain*), Fournier (le *Capitaine Kébec*), Tibo (le *Lunambule*) et autres Arsenault (l'*Alexandre*) s'affichent sur les Plaines d'Abraham. Les jeunes sont aussi admis, mais leurs parents s'amuseront sans doute encore davantage. Car la bédé qué-

bécoise est essentiellement une bédé d'adultes, même si *Vidéo-Pressé*, *Je me petit débrouille* et *Les Débrouillards* ont fait leur marque.

La bande dessinée au Québec, jusqu'au 21 septembre au Musée du Québec. Le Musée est situé dans le Parc des Champs-de-Bataille. Ouvert tous les jours. Tél : 418-646-3330.

« EN UN MOT, MAGNIFIQUE ! »

- The New Yorker

En première à Montréal

Hayley Mills dans THE KING and I

de Rodgers et Hammerstein



19 au 24 août
Place des Arts

En vente : la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245, Groupes 20+ / 481-4516

BD d'art à la maison de la culture Frontenac

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Pendant qu'Astérix débarque, avec tambours et trompettes, pour envahir Montréal, la bédé québécoise, plus modeste, occupe les locaux de la maison de la culture Frontenac, où se tiendra jusqu'au 24 août la chouette exposition BD: bande à part.

Trente-deux bédéistes réunis, dont quelques « vedettes » de la bédé underground montréalaise (Şiris, Bossé, Neves, Suicide...) bien sûr, ça démonte un peu! Mais attention, amateurs de Mafalda, ceci n'est pas une exposition de « cartoons ». Les artistes ont opté pour une nouvelle approche: lier la bédé à l'art contemporain.

Pas de planches, donc, mais des œuvres inédites, grand format, très différentes les unes des autres et reliées uniquement par un thème, celui de la culture urbaine (inépuisable filon). L'exposition en elle-même devient ainsi une sorte de bédé géante dont chaque œuvre représente une case. Libre au visiteur d'inventer sa propre histoire.

Prenez une exposition d'art contemporain, enlevez-lui son côté « austère », ajoutez-lui l'humour, l'énergie et le beat de la bédé underground, et vous aurez BD: bande à part. Toutefois, quelque chose me tracasse qui ne remet nullement en question le talent des artistes ni l'intérêt d'une telle exposition. La bande dessinée n'est-elle pas en train de devenir — faute de moyens, faute de lecteurs — une sorte de « petite fille attardée » de l'art contemporain?

Que la bédé s'expose, parfait. Mais qu'elle soit plus facile à exposer, qu'à publier et à vendre, c'est une autre affaire.

Mais qu'est-ce que la bande dessinée, enfin? De l'illustration, simplement? Une branche — pour pas dire une brindille — des arts visuels? Ou le Neuvième Art?

Cela dit, la BD québécoise n'est ni morte ni mourante, et il faut saluer l'initiative de tous ceux qui, souvent de peine et de misère, tentent de la faire connaître à un plus large public. Bédé « alternative »? Plutôt, la seule véritable école de bédé proprement québécoise...

BD : bande à part, du mardi au jeudi de 13 h à 20 h, et les vendredis et samedis de 13 h à 17 h, jusqu'au 24 août à la maison de la culture Frontenac, 2550 rue Ontario est. Entrée gratuite. Rens: 872-7882.

ÉGAYEZ VOTRE ÉTÉ. VOYEZ RENOIR SANS TARDER.

Les Portraits de Renoir : *Impressions d'une époque*
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA
PRÉSENTÉE JUSQU'AU 14 SEPTEMBRE 1997

Pénétrez dans le monde merveilleux des impressionnistes grâce aux portraits de Renoir. Quelque 61 œuvres d'une grande beauté seront présentées.

Les billets (à heure et date fixes) sont en vente au Musée des beaux-arts du Canada et par l'entremise de Ticketmaster (613) 755-1111.

CONFÉRENCES À L'AUDITORIUM. ENTRÉE LIBRE.
Le jeudi 31 juillet à 19 h - *Renoir : Peinture versus Genre painting*, une conférence par John House, professeur d'histoire de l'art au Courtauld Institute of Art, Londres. Présentée avec le soutien du British Council. En anglais.

Le dimanche 3 août à 15 h - *Renoir in the City* par Christopher Riopelle, conservateur associé de l'art européen avant 1900 au Philadelphia Museum of Art. En anglais.

Le jeudi 7 août à 19 h - *L'œil et la patte du portraitiste : Renoir au salon de 1879* par Colin B. Bailey, commissaire de l'exposition et conservateur en chef au Musée des beaux-arts du Canada.

Audioguides en location dans le Grand Hall. Visites guidées du lundi au vendredi à 9 h 50 et le mercredi à 18 h 50. Visites de groupes offertes sur demande : (613) 990-4888.

AIR CANADA
CBC Radio-Canada

COMMANDITÉ PAR
groupe-crédit
Newcourt

CHATEAU LAURIER

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario)
1(800) 319-ARTS, http://musee.beaux-arts.ca

Canada

OFFRE SPÉCIALE DU CHATEAU LAURIER - RENOIR, À PARTIR DE 149 \$.

Le Château Laurier, l'hôtel le plus élégant d'Ottawa, dortote encore ses clients. Pour un temps limité, ils pourront admirer 61 des plus belles œuvres de Renoir.

Notre offre spéciale comprend :
• une nuit dans une chambre du Canadian Pacific; • deux billets pour l'exposition; • un repas dans une salle en couleur, reproduisant une œuvre de Renoir.

Occupation double; avec réservation; le tarif indique également le coût de chaque chambre; les taxes peuvent varier sans préavis. Ne s'applique pas aux groupes. Sous réserve de disponibilité. 1-800-361-1111 ou (613) 241-1111. Fax: (613) 242-7000

Morency

«Les nouvelles valeurs»



«Son premier one-man-show, c'est dans la poche. Ses forces: son talent de comédien, son sens du rythme.»
- Catherine Vachon, TQS

«Son regard est acéré, son humour tout autant. Sa relecture de l'histoire du Québec a fini d'achever la salle, déjà pliée en deux.»
- Dominic Arpin, TVA

«J'ai ri extrêmement fort et longtemps. C'est réussi! Des textes incroyables»
- Pénélope McQuade, TVA

«François Morency suit avec brio le chemin d'Yvon Deschamps!»
- Jean Beaunoyer, LA PRESSE

«L'humour de François Morency : osé, profond, jamais vulgaire»
- Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

SUPPLÉMENTAIRES
DU 22 AU 27 JUILLET
ET DU 12 AU 16 AOÛT

Du 8 au 20 juillet, 20h
Au Cabaret du Musée,
2111, boul. Saint-Laurent

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire

16-27 JUILLET, 1997
MONTRÉAL

en association avec

Bléue

Stationnement en face du Musée
Réservations: (514) 790-1245
Billetterie Juste pour rire: (514) 845-2322
Ligne Info-Bell (514) 790-HAHA Code: FRAN

Bell La Presse CKOI 96.9 FM

Hydro Québec
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Bléue DRY

Seule chance de voir ce spectacle!

Marie-Denise Pelletier
et Bruno Pelletier

ACCOMPAGNÉS DE LEURS MUSICIENS ET CHORISTES

Deux des plus belles voix du Québec réunies pour la première fois



1^{er} et 2 août / 7, 8 et 9 août au Cabaret du Casino de Montréal.
Soupers-spectacles offerts les vendredis et les samedis

BILLETTS EN VENTE AU 790-1245, AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU CASINO DE MONTRÉAL. GROUPES: 935-5161

Info-Franco Bell 876-8989
www.francofolies.com

Les universitaires s'intéressent à la légende Elvis

Associated Press
OXFORD, Mississipi

On pourrait croire que tout a été dit et écrit sur Elvis Presley, mais la légende du rock'n'roll continue d'alimenter les rayons des librairies. Derniers coups d'édition à ce jour, des universitaires se sont emparés du mythe pour signer des ouvrages sur l'artiste, à quelques semaines du vingtième anniversaire de la mort du King, le 16 août 1977.

À côté des livres sur la « religion » Elvis, encyclopédies et autres confessions promettant de complets aveux, la glose sur la légende s'est étendue cette année à des ouvrages comme *In Search of Elvis: Music, Race, Art, Religion* de Vernon Chadwick, ancien professeur à l'Université du Mississippi et *Elvis after Elvis: The Posthumous Career of a Living Legend* de Gilbert Rodman, professeur à l'Université du sud de la Floride.

L'ouvrage de Vernon Chadwick traite de la première conférence internationale sur Elvis. Organisée par l'auteur en 1995, elle déclencha la controverse et contribua pour une large part à son départ de l'Université du Mississippi où il dispensait des cours d'anglais.

Après une introduction très universitaire — Elvis vu comme « un être inconstant et polysémique », le nom même d'Elvis considéré comme étant une « manne sémantique » —, le livre est consacré aux propos tenus lors des conférences sur le King, par des professeurs, auteurs mais aussi musiciens et grands adorateurs de l'idole.

Par sa passion pour Elvis née au moment de la disparition du King, Vernon Chadwick a suscité beaucoup d'attention, avant de tomber en disgrâce. Mais rien ni personne ne l'empêchera de poursuivre ses recherches sur le King.

Quarante-trois ans ont passé depuis le premier enregistrement d'Elvis Aron Presley. Pres de vingt ans se sont écoulés depuis sa mort. Mais dans le coeur de milliers de personnes, le King vit encore. Les ventes de ses albums ont atteint le demi-milliard d'exemplaires. Sa résidence de Memphis, Graceland, attire 700 000 visiteurs par an. Pour cette seule décennie, 50 ouvrages sur la légende ont été publiés et l'artiste continue d'inspirer des milliers d'imitateurs.

Quant à Vernon Chadwick, âgé de 44 ans, il est intarissable sur l'idole. Diplômé d'un doctorat en littérature comparée, il évoque tour à tour l'Elvis libérateur des consciences, l'Elvis représentant des droits civiques, apportant la musique noire aux Blancs et appelant à l'intégration, sans oublier l'Elvis spirituel, offrant du gospel à ses fans. Il va même jusqu'à voir une influence du King sur le président Bill Clinton.

Sa première Conférence internationale sur Elvis s'était tenue à l'Université du Mississippi à Oxford pendant une semaine. Très rapidement, Vernon Chadwick s'est attiré les critiques de la ville et de certains de ses pairs.

En butte aux autorités universitaires qui refusaient sa titularisation, Vernon Chadwick ne s'est pas démonté: il a organisé en 1996 sa deuxième Conférence sur Elvis. Mais Graceland et la ville de Tupelo lui ont retiré leur soutien. Et le doyen de l'Université du Mississippi lui a fait savoir que cette conférence serait la dernière dans l'enceinte de l'établissement...

Rebelle à ces obstacles, tenace dans son ambition, Vernon Chadwick a quitté le campus au printemps dernier. Et cet été, grâce au soutien d'un homme d'affaires de Memphis, la troisième Conférence sur Elvis se tiendra du 10 au 15 août au Memphis College of Art, où la partie « musicale » sera animée par El Vez, l'Elvis mexicain (que l'on peut voir ces jours-ci au Festival Juste pour rire, dans le Vieux-Port). « Elvis ne m'a jamais déçu », avoue l'universitaire sortant du circuit traditionnel.

Autre universitaire, autre signataire d'un ouvrage sur le King: Gilbert Rodman. Son livre dont la couverture dépeint Elvis comme le Christ ressuscité, est un avatar de sa thèse de doctorat. À la différence d'autres icônes du rock, dit-il, « Elvis figure partout sur le terrain culturel contemporain, précisément parce qu'il a joué un rôle vraiment crucial dans la (re)construction de ce terrain il y a 40 ans ».

À paraître également, une étude de Joel Williamson de l'Université de Caroline du Nord, consacrée à l'impact d'Elvis Presley sur les comportements féminins. Finaliste à deux reprises dans la course au prix Pulitzer, l'auteur n'attend rien pour ce livre... Elvis ne serait-il pas un sujet suffisamment sérieux ?

MORENCY
LES NOUVELLES VALEURS



SUPPLÉMENTAIRES
DU 22 AU 27 JUILLET
ET 12 AU 16 AOÛT

Du 8 au 20 juillet, 20h
LE CABARET DU MUSÉE
2111 St-Laurent. Tél.: 845-4000
Admission: 790-1245
20,00\$ (taxes incl.)

Les Galas Craven A
MISE EN SCÈNE DE DENIS BOUCHARD

POUR LES GALAS, 50% DU PRIX LE SOIR MÊME APRÈS 17H

<p>SAMEDI 19 JUILLET 19H30</p> <p>gala 3</p> <p>ANIMÉ PAR DOMINIQUE MICHEL</p> <p>elle jure que c'est la dernière fois!</p> <p>CE SOIR</p>	<p>DIMANCHE 20 JUILLET 19H30</p> <p>gala 4</p> <p>ANIMÉ PAR LISE DION et FRANÇOIS LÉVEILLÉE</p> <p>ah! la vie à deux</p>	<p>LUNDI 21 JUILLET 19H30</p> <p>gala 5</p> <p>ANIMÉ PAR DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD</p> <p>vous invitent au mariage de Pierre et Pascale</p>
---	---	--

VOYAGEUR IMMOBILE
«On retrouve la poésie du Cirque du Soleil»
«Comme dans un rêve, les images s'enchaînent»
«Voyageur immobile: audacieux et indéchiffrable»

DE LA CIE PHILIPPE GENTY (FRANCE)
SUZANNE COLPON - LA PRESSE
JEAN BEAUNOYER - LA PRESSE

DU 16 AU 26 JUILLET, 20h, PLACE DES ARTS
19,25\$, 27,25\$, 29,25\$ (plus frais de services)

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire

16-27 JUILLET, 1997
MONTRÉAL

en association avec

Bléue

LEMIRE

SUPPLÉMENTAIRES
LES 25 ET 26 JUILLET
EN VENTE MAINTENANT
790-1245

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
Tél.: 987-6919, 38,25\$, 41,25\$ (tout inclus)

OLÉ! LA COMÉDIE FLAMENCO

DU JAMAIS VU À MONTRÉAL

LA SEULE CHANCE DE LES VOIR!

DU 16 AU 27 JUILLET (Relâche lundi et mardi)
LE CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
En vente à la billetterie du Casino de Montréal
Admission: (514) 790-1245, Groupes de 20 personnes et plus: (514) 935-5161

CRAVEN A présente

PICASSO AU LAPIN AGILE

«LE MUST DE L'ÉTÉ»
CITÉ ROCK-DÉTENTE

UNE COMÉDIE DE STEVE MARTIN
Mise en scène par Denise Filiatrault

SUPPLÉMENTAIRES
DU 29 JUILLET AU 2 AOÛT
THÉÂTRE ST-DENIS 2, TEL.: (514) 790-1111, 30,00\$, 34,00\$ (tout inclus)

ZONE INTERDITE

19 et 20 JUILLET, 20h00
CAFÉ CAMPUS, 57, Prince Arthur Est
Billetterie Juste pour rire: 845-2322
Admission: 790-1245, 15,00\$ (tout inclus)

FORAITS ET PRIX DE GROUPES,
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE
(514) 845-2322

CRAVEN A

Radio-Canada La Presse CKOI 96.9 FM CITE 96.9 FM Delta Montréal Sodac

Patrimoine canadien Canadian Heritage Tourisme Québec Gouvernement du Québec

Montréal Ville de Montréal LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

POUR TOUT SAVOIR SUR LE GRAND TOHU-BOHU, APPELÉ LA LIGNE INFO BELL (514) 790-HAHA COMPOSEZ LE CODE D'ACCÈS POUR CHAQUE SPECTACLE

Info Bell 790-HAHA

FAV PROGRAMMATION COMPLETE: TOUS
GALA CRAVEN A 1: GAL1
GALA CRAVEN A 2: GAL2
GALA CRAVEN A 3: GAL3
GALA CRAVEN A 4: GAL4
GALA CRAVEN A 5: GAL5
PICASSO AU LAPIN AGILE: PICA
VOYAGEUR IMMOBILE: VOYA
OLÉ! LA COMÉDIE FLAMENCO: FLAM
MORENCY: FRAN
JUSTE POUR RIRE: LIRE
DANIEL LEMIRE: DANI

MUSÉE JUSTE POUR RIRE: MUPR
LA DOUCE VITA DOLC
CODE CUREUX: CURI

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire

16-27 JUILLET, 1997
MONTRÉAL

Olé!
La comédie Flamenco

«... des comédiens brillants, des acrobates époustouflants, et des musiciens accomplis, c'est à vous couper le souffle.»
-The Adelaide Advertiser (Australie)

Le Festival Juste pour rire et le Cabaret du Casino de Montréal présentent

DU 16 AU 27 JUILLET 1997
Aucun spectacle lundi et mardi
Billets en vente aux comptoirs
Admission au: (514) 790-1245
et à la billetterie du Casino de Montréal
Groupes de 20 personnes ou plus: (514) 935-5161

C'est du flamenco, mais pas comme vous le connaissez!
Un ensemble chaotique de guitare espagnole, de jonglerie acrobatique, de numéros de flamenco flamboyants, et bien entendu de nombreuses occasions de rire à pleins poumons!

Ligne Info-Bell 790-HAHA code: FLAM

Bell La Presse CITE CASINO

EN BREF

Nuits d'Afrique : changements à l'horaire

Le percussionniste guinéen Mohamed Bangoura ne se produira pas au festival Nuits d'Afrique, qui se poursuit tout le week-end. À quelques reprises, il sera remplacé par son compatriote Omar N'Diaye, à la tête du groupe Baafila — Bangoura et son groupe joueront dimanche (place Berri, 15 h et au Balattou, 22 h). Aujourd'hui, les activités débuteront à 11h, place Berri. Des ateliers seront offerts par Boubacar Diabaté (kora), Joanne Saint-Laurent (harpe), Salah Houdim (steel pan de Trinidad), Intwari (danse traditionnelle du Rwanda) et Emmanuel Charles (dessin haïtien). Les spectacles commenceront à 14 h avec Kékété (Ghana), Glen Clark et Jicama (Trinidad), Salah & Family (Trinidad), Moro Beya et Africana (Zaire), D'Jous (Haïti), Jab Jab (Trinidad/Grenade), Djiki Djiki (Zaire). Dimanche, les ateliers commenceront à 11h. Dans l'ordre, ils seront offerts par Kékété et Patricia Berthaud (danse du Ghana), Frank Joseph Sylvestre (Mozambique), la chorale Sauti Ya Malaika (Afrique/Antilles), Saint-Tropez (danse brésilienne) et Emmanuel Charles (dessin haïtien). À compter de 14h, monteront tour à tour sur la scène de la place Berri Lilison et Nico Beki (Guinée-Bissau/Brésil/Montréal), Baafila, Kanpech (mouvement « racine » d'Haïti) et Dakan (Mali/Montréal), Baobab (Sénégal), Sikagua Kofi (Ghana), Macuyé de Cuba (Cuba). Les spectacles de clôture du festival Nuits d'Afrique auront lieu au Balattou (Baafila, 22h) et au Medley (Kanpech, 22h).

Stallone et la course

Un accord a été conclu entre Sylvester Stallone et Bernie Ecclestone, détenteur des droits d'exploitation de la marque Formule 1, en vue de tourner un long métrage sur ce thème. Après trois ans de discussion, Stallone a acquis le droit de produire une fiction sur la course automobile. Le comédien souhaite réaliser le film, en 1998 ou 1999, qu'il conçoit avec quatre personnages principaux; Stallone n'a pas encore décidé s'il sera de la distribution.

Soul à l'amphithéâtre

Le King of soul, James Brown, est en Tunisie pour donner deux spectacles, dimanche et lundi, au théâtre romain de Carthage. Vingt ans après un premier passage à Carthage, le célèbre chanteur est venu raviver les souvenirs d'une génération, conquise par les rythmes exprimant la révolte contre l'injustice et l'intolérance et qui se souvient du tube *Say it Loud, I'm Black and I'm Proud*. À son arrivée avec sa femme et sa troupe Black White and Yellow, Brown a souligné sa joie de retrouver le public de Carthage dont il garde, assure-t-il, des souvenirs « lointains mais encore vivaces ».

Bogey en haut à droite

Le Service postal des États-Unis mettra un timbre à l'effigie de l'acteur Humphrey Bogart. Il sera mis en circulation à fin de mois. La vignette doit représenter le visage de Bogart et, en arrière-plan, une scène du long métrage *The Big Sleep* (1946), de Howard Hawks. Bogart est décédé il y a 40 ans.

Musée O'Keeffe

Un musée consacré à l'artiste peintre Georgia O'Keeffe vient d'ouvrir ses portes, dans la capitale du Nouveau-Mexique. Y sont exposés 116 toiles et dessins ainsi qu'une sculpture. L'exposition retrace les étapes de sa créativité, de ses aquarelles des débuts jusqu'à ses peintures à l'huile austères, réalisées au Nouveau-Mexique où elle est morte en 1986, à l'âge de 98 ans.

Qui aura Marlene ?

Les districts de Schoeneberg et de Tiergarten souhaitent tous deux donner le nom de Marlene Dietrich à une voie publique. Or, selon la réglementation municipale, une fois qu'un nom est pris dans un district, il ne peut plus servir ailleurs dans l'agglomération berlinoise. Dietrich est née Maria Magdalena von Losch dans Schoeneberg, en 1901, et y a été inhumée après son décès à Paris, en 1992. Les édiles de Tiergarten, un district plus central, souhaitent baptiser Dietrich un square situé près de la Potsdamer Platz et d'un musée consacré à la célèbre actrice et chanteuse.

SPECTACLES AU VIEUX-PORT

4,50\$ POUR LES ADULTES, GRATUIT POUR LES 13 ANS ET MOINS

WARNER BROS. PRESENTS BUGS BUNNY

DÈS CE SOIR

on Broadway



EN GRANDE PREMIÈRE AU CANADA

CRÉÉ ET DIRIGÉ PAR GEORGE DAUGHERTY (USA)

SUR ÉCRAN GÉANT
 Vos dessins animés favoris.
SUR SCÈNE

54 musiciens «live»
ORCHESTRE GALA PHILHARMONIQUE
 19 JUILLET, 21H30, 20 JUILLET, 22H30
 21 JUILLET, 21H30
 MUSIC-HALL LABATT BLEUE, 10\$
 (INCLUANT L'ENTRÉE SUR LE SITE)

«QUE JE T'AIME!»

Clémence Massart
 Mise en scène : Philippe Caubère

«Que je t'aime!», ce sont des lettres de femmes adressées aux courriers du cœur. Toute sorte de lettres, toute sorte de femmes. Clémence Massart les fait vivre, les fait parler. On rit, on rit, mais sans cruauté.



Du 16 au 19 et du 22 au 27 JUILLET
 HANGAR 16,
 10\$ (INCLUANT L'ENTRÉE SUR LE SITE)

Plume Latraverse et le retour des Timononk



Un party qui ne laissera personne sur sa faim... ni sur sa soif.

23 et 24 JUILLET, 21H00
 MUSIC-HALL LABATT BLEUE, 10\$
 (INCLUANT L'ENTRÉE SUR LE SITE)

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire



16-27 JUILLET 1997
 MONTRÉAL

en association avec **Labatt Bleue**

Le Bal Moderne Naya



Au Bal Moderne tout le monde danse sur le même pied : pas de danseur meilleur qu'un autre. On sait déjà qu'il sera vraiment difficile d'y résister!
 Du 16 au 27 JUILLET
 HANGAR 16

Horaire Quotidien

Le Vieux-Port est ouvert en semaine de 14h à minuit et la fin de semaine de midi à minuit.

SAMEDI 19 JUILLET	DIMANCHE 20 JUILLET	LUNDI 21 JUILLET	MARDI 22 JUILLET
13h Jeunes pour rire Ile Danone	13h Les Zigotos Ile Danone	15h Chapertons Ile Danone	15h Los Galindos Ile Danone
14h Sortie '97 Agora Craven A	14h Sortie '97 Agora Craven A	15h Délices Dada Presqu'île Craven A	15h Délices Dada Presqu'île Craven A
15h Los Galindos Ile Danone	15h Los Galindos Ile Danone	16h Guy Nantel Carrefour Bell	16h Gary Kurtz Carrefour Bell
15h Délices Dada Presqu'île Craven A	15h Délices Dada Presqu'île Craven A	16h "Open Mike" Presqu'île Craven A	16h "Open Mike" Presqu'île Craven A
16h Guy Nantel Carrefour Bell	16h Guy Nantel Carrefour Bell	17h Le 5 à 7 du Boum Ding Band Place publique	17h Le 5 à 7 du Boum Ding Band Place publique
16h "Open Mike" Presqu'île Craven A	16h "Open Mike" Presqu'île Craven A	18h -Après l'école- Agora Craven A	18h -Après l'école- Agora Craven A
16h -Que je t'aime!- Clémence Massart Hangar 16	17h Le 5 à 7 d'EI VEZ Place publique	19h Fred Garbo Inflation Theater Co. Ile Danone	19h -Que je t'aime!- Clémence Massart Hangar 16
17h Le 5 à 7 d'EI VEZ Place publique	17h Jeunes pour rire Ile Danone	19h "Open Mike" Presqu'île Craven A	19h Chapertons Ile Danone
17h Jeunes pour rire Ile Danone	18h -Après l'école- Agora Craven A	20h Avatar Agora Craven A	19h "Open Mike" Presqu'île Craven A
18h -Après l'école- Agora Craven A	19h Fred Garbo Inflation Theater Co. Ile Danone	20h Gustave Parking Carrefour Bell	20h "Gala Under the Stars" Agora Craven A
19h Le Bal Moderne-Naya Hangar 16	19h "Open Mike" Presqu'île Craven A	20h30 Le Bal Moderne-Naya Hangar 16	20h "Supremely Ultimate Improv Tournament (Follies)" Carrefour Bell
19h Fred Garbo Inflation Theater Co. Ile Danone	18h -Après l'école- Agora Craven A	21h Michéi Courtemanche Ile Danone	20h30 Le Bal Moderne-Naya Hangar 16
19h "Open Mike" Presqu'île Craven A	19h Guy Nantel Music-Hall Labatt Bleue	21h30 Warner Bros. presents Bugs Bunny on Broadway Music-Hall Labatt Bleue	21h El Espejo Negro Ile Danone
20h Avatar Agora Craven A	20h Gustave Parking Carrefour Bell	22h Les Impros-défis de la LNI Carrefour Bell	21h Jean-Guy Moreau Music-Hall Labatt Bleue
20h Gustave Parking Carrefour Bell	20h30 Le Bal Moderne-Naya Hangar 16	23h "Mike MacDonald" Agora Craven A	22h Les Impros-défis de la LNI Carrefour Bell
21h Arturo Brachetti Ile Danone	21h Arturo Brachetti Ile Danone		22h30 Guy Nantel Agora Craven A
21h30 Warner Bros. presents Bugs Bunny on Broadway Music-Hall Labatt Bleue	22h Les Impros-défis de la LNI Carrefour Bell		23h30 Michelle Sweeney Music-Hall Labatt Bleue
22h Les Impros-défis de la LNI Carrefour Bell	22h30 Warner Bros. presents Bugs Bunny on Broadway Music-Hall Labatt Bleue		
23h Anne Roumanoff Agora Craven A			

* spectacle en anglais.

Pour acheter vos billets, contactez la Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322 Admission : (514) 790-1245



Radio-Canada La Presse CKOI 96.9 FM QTE 104.1 MHz 4Delta Montréal SORC Société d'Organisation de Radio-Canada Patrimoine canadien Canadian Heritage Tourisme Québec Gouvernement du Québec Ministère de la Métropole Montréal Ville de Montréal LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

POUR TOUT SAVOIR SUR LE GRAND TOHU-BOHU, APPELEZ LA LIGNE INFO BELL (514) 790-HAHA COMPOSEZ LE CODE D'ACCÈS POUR CHAQUE SPECTACLE

Info Bell 514 790-HAHA
 BUGS BUNNY ON BROADWAY: BUGS
 LE BAL MODERNE: DALE
 QUE JE T'AIME: DOUC
 MÉLO: YOHY
 SUGGESTIONS TRANSPORT: STCU
 MONAIE QUOT. DU VIEUX-PORT: PONT
 MUSÉE JUSTE POUR RIRE: MUPR
 VOLÉ PLEIN AIR: VIEU
 LA DOLLE VITA: DOUC
 CODE COUREUX: CURS
 FRANÇOIS LEVERLÉE: LEVE
 PLUME LATRAVERSE: PLUM
 BOWSER & BLIE: BOWS
 HALTE-GARDIENNE SATURNE: HALTE

Petit Danone
 DANONE PRÉSENTE
LE GRAND PIQUE-NIQUE DES P'TITS COMIQUES!
 max
 CITE SRC La Presse max

Achetez un emballage de fromage frais PETIT DANONE chez Maxi et Maxi & Cie
 et obtenez un laissez-passer pour 1 enfant et 1 adulte incluant l'entrée sur le site du Festival Juste pour rire et un lunch gratuit*.
 Spectacle des Zigotos
 Animation • Parade • Mascottes
 Amuseurs publics
 Dimanches 20 et 27 juillet 1997 à midi
 Île DANONE,
 Vieux-Port de Montréal
 * Offert aux 5 000 premiers visiteurs sur l'île DANONE les 20 et 27 juillet 1997.





Une bonne table des Cantons

RESTAURANTS
Françoise Kayler

Toits pointus et murs de pierres, l'ensemble est imposant et, même, un peu austère. Sur le chemin qui mène à ce grand parc, aussi beau en hiver qu'en été, au coeur du village d'Orford, l'enseigne Au Lion d'Or abrite une auberge d'à peine une quinzaine de chambres. Si l'on ne cherche qu'un restaurant, on risque de ne pas s'arrêter. Une belle salle à manger est pourtant installée là. Cependant, comme dans presque tous les lieux de villégiature, la table n'y est dressée que le soir.

Le décor a le cachet des vieilles demeures. Et l'on a joué sur de beaux éléments de pierre pour créer une atmosphère enveloppante et chaleureuse. La cheminée est belle, les chaises sont bourgeoises, les tables nappées de blanc et sagement disposées défendent bien leur intimité.

On pourrait reprocher à ce décor d'être trop sombre. Quand le jour tombe, la chandelle de table n'est pas suffisante pour apprécier les assiettes que l'on a devant soi. Et c'est dommage. Car le cuisinier met

un soin particulier à les composer. Le service était fait avec douceur, pliant les règles du métier à l'ambiance de vacances et de repos de la maison, et sachant mettre en valeur la cuisine et les produits.

Des arabesques décoraient la grande assiette où était présentée la nage de St-Jacques. La présentation charmait l'oeil. Un peu chargée, elle aurait sans doute agacé les puristes, mais elle laissait présager de bons moments. Sauf que ce n'était ni une nage ni des St-Jacques ! De petites noix de pétoncles bien coupées, bien grillées sur le dessus et fort tendres en dessous étaient disposées en couronne. Une sauce sombre, douce et capiteuse en même temps enrubannait le fruit de mer d'une saveur inattendue.

Deux sauces, l'une fraîche et l'autre plus nerveuse, accompagnaient la rose de saumon, une composition attrayante pour l'oeil, où le poisson frais et le poisson fumé mariaient leur goût, l'un adoucissant l'autre, où le choix d'une sauce ou de l'autre changeait la dégustation.

La couronne d'agnelet à la crème d'ail doux propose, effectivement, une série de petites côtelettes disposées en couronne. La viande tendre, cuite au rosé, était soutenue par une sauce étonnante, plus capi-

teuse que celles qui accompagnent généralement cette chair, mais si agréable que l'on avait tendance à « essuyer » son assiette. Le pain de la corbeille était bon. Mais ce restaurant devrait songer à doter le couvert d'une cuillère à sauce !

On pourrait faire la même remarque pour les aiguillettes de canard accompagnées d'une sauce parfumée et douce. Découpées en fines tranches, la chair de poitrine avait peu de goût. Par contre, la cuisse confite avait plus de caractère et se mariait parfaitement avec la sauce.

Le Lion d'Or est resté fidèle au service des desserts en farandole. L'assiette était belle, chaque présentation bien faite, passant de la glace, aux crèmes et aux gâteaux miniature. Cette fin de repas a le désavantage de ne laisser qu'une impression, un souvenir vague.

AU LION D'OR
2240, chemin du Parc
ORFORD (Magog)
(819) 843-6000
Nage de St-Jacques et tofu grillé, en aigre-doux
Rose de saumon frais et fumé, petit goémon
Aiguillettes de caneton au jus d'épices et son confit
Couronne d'agnelet à la crème d'ail doux
Farandole de desserts
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 68 \$

Produits régionaux

GASTRONOTES
Françoise Kayler

« **I** l faut des produits régionaux pour créer une cuisine. Plus la cuisine régionale sera solide et reconnue, plus chacun des éléments qui la composent verra croître son propre marché, contribuant ainsi à la croissance de notre économie », rappelait récemment André-Paul Moreau, président de la Corporation de la cuisine régionale au Québec.

Il n'y a pas que les cuisiniers qui soient conscients de la valeur des produits régionaux. Les consommateurs, eux aussi, sont sensibles aux qualités de ces produits et à l'importance de leur lien avec le développement d'une région. Depuis longtemps, on vante les mérites des fraises de l'île d'Orléans, des bleuets du Lac-Saint-Jean. La qualification de « produit régional » dépasse largement, maintenant, ce simple énoncé poétique. Comment aurait-on pu, autrement, penser à ouvrir des marchés publics régionaux ?

Marché public Orford
Au pied du mont et dans le village qui portent le même nom, le Marché public Orford vient de commencer sa première saison. C'est un grand marché, installé sous une immense tente jaune et blanche, ouvert en grande pompe en présence de tous ceux qui en ont permis la réalisation, et pour lequel la Table de concertation agroalimentaire Memphrémagog a souligné la coopération entre l'UPA Magog et la Chambre de

commerce et d'industrie Magog Orford.

Dans une ambiance champêtre et sur des airs de vacances, une vingtaine d'artisans offrent des produits qui peuvent être des fruits et des légumes, aussi bien que des produits transformés. On ne se contente plus, dans les marchés publics régionaux, de présenter des produits nature. On a le souci de la valeur ajoutée.

Deux fromageries proposent un éventail intéressant. L'abbaye de Saint-Benoit-du-Lac ajoute, à la gamme connue, les fromages bleus qui sont sa spécialité et des fromages de lait de chèvre, dont un bleu. La fromagerie Tournevent présente des fromages de chèvres frais, ses cheddars particuliers et propose, également, les fromages (de lait de vache) de la fromagerie L'Ancêtre.

Le pain fait partie de la gamme des produits choyés. La boulangerie La Levée du jour dresse un éventail de toutes les pâtes et de tous les grains en plus d'offrir des viennoiseries. La GourmEstrie inaugurerait le marché avec des produits de boulangerie nouveaux, des pains à la tomate, au concombre, aux carottes, aux fraises, qui ont la particularité de contenir plus de fruits, ou de légumes, que de farine. Cette maison ajoutera, au cours de l'été, des mets préparés à base de produits régionaux et, même, du sucre à la crème.

Des fruits, des légumes, des confitures, des pâtés, des gelées de rose, des gelées de vin, du miel et de l'hydromel, du jus de pomme pétillant (Moûts de P.O.M.), du savon au lait de chèvre, des pâtés de canard et même, des fleurs... un beau panier de produits régionaux !

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant Les Remparts
Le Vieux-Montréal
Cache un trésor français
Notre chef : ARMAND FORCHERIO
Table d'hôte le midi
Réservations : 392-1649
93, rue de la Commune Est
Vieux-Montréal

GOUVERNEUR
BUFFET « L'ITALIE »
HÔTEL GOUVERNEUR PLACE DUPUIS
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
17,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,50 \$
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 12 H À 14 H
ADULTE : 14,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 7,50 \$
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
STATIONNEMENT 2 \$
RÉSERVATIONS : 842-4881
1415, RUE SAINT-HUBERT,
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 3Y9

Solmar DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
L'ÉTÉ DU PORTUGAL AU VIEUX-MONTRÉAL
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Stationnement gratuit 24 h.
Danse, chanteurs de Fado.
Pianiste classique 7 soirs.
111, rue St-Paul Est. 861-4562. 878-4764

Chez André fine cuisine française
Spécialité : sauvagine
Table d'hôte du jour à partir de 7,95 \$
du soir à partir de 13,95 \$
café TOXEDO
TERRASSE
Souper gala pour 2
70 \$ (7 services)
7733, boul. Taschereau, Brossard Réservations : 462-9191

Menara
Diner-spectacle des «Mille et une nuits»
sous la tente au cœur du Vieux-Montréal
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

Nous fêtons le 50e anniversaire de l'indépendance de l'Inde
Bombay Palace
FESTIVAL DE FRUITS DE MER
jusqu'au 15 août 1997
SAUMON DE L'ATLANTIQUE DE CHOIX TIKKA
TRUITE ARC-EN-CIEL TANDOORI
VIVANEAU ROUGE KONKANI
DÉLICIEUSES CREVETTES TIGRÉES
CREVETTES À L'AIL
West Island
3343, boul. des Sources
685-7777
Centre-ville
2051, rue Ste-Catherine O.
932-7141

GOUVERNEUR
BUFFET DANSANT
HÔTEL GOUVERNEUR ÎLE CHARRON
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
TERRE ET MER 29,50 \$
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 11 H À 15 H
17,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,95 \$
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE
12,95 \$
LE DIMANCHE DE 17 H 30 À 21 H 30
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
RÉSERVATIONS : 651-6510
AUTOROUTE 25, SORTIE 1,
ÎLES DE BOUCHERVILLE

Koji's Kaizen
SUSHI & JAZZ!
Spectacle Dîner, Lun & Mer à partir de 19.30 \$
C'EST VOTRE AFFAIRE: "LE POWER LUNCH"
(Lundi à Samedi)
RÉSERVATIONS TOUJOURS RECOMMANDÉES
4120 STE. CATHERINE O. WESTMOUNT
932-5654
www.factory.com/kaizen

BOUCHERIE TENDRE COUPE DE BOEUF VIEILLI À POINT
RUSTIK
La tradition continue...
LE MENU «TÊTE À TÊTE»
Pour 2 personnes
Inclus: une bouteille de vin
Plusieurs choix d'entrées: salades, plats principaux, desserts.
Les buffets «Midi-Express» du lundi au vendredi
La Scampimanie à volonté
CHÂTEAUGUAY 691-2444 Sans frais 990-5533

TOUS LES DIMANCHES de 11 h à 14 h 30
THAI
Buffet thaïlandais 14,95 \$
Ouvert les midis du lun. au vend. 11 h à 14 h 30
5101, St-Laurent
Pour réservations : 270-5566

Spécial table d'hôte
• Soupe du jour
• Choix de salade César ou chef
• Tendre et succulente entrecôte d'Alber ta 12 oz., parfaitement vieillie, servie avec pomme de terre au four, légumes et sauce aux trois poivres, cognac et vin rouge.
• Choix de dessert.
15,95 \$ p.p.
La plus vaste terrasse en plein air du Vieux Montréal
RESTAURANT DU VIEUX PORT
Grands vins de Californie en exclusivité
Au cœur du Vieux-Montréal
39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
Rés.: 866-3175

Jetiez un coup d'oeil!
à bord du Nouvelle-Orléans
FI LEVILLONNIER DE MONTRÉAL
Croisières de Jour
Déjeuner-Croisière le dimanche
ÉVASION GASTRONOMIQUE
Ligne Info-Croisières AML
Montréal 514-842-3871 Extérieur 1 800 667-3131

ENTRÉE GRATUITE LES 21 ET 22 JUILLET
LA PRESSE, CKOI et CITÉ ROCK DÉTENTE
vous offrent une entrée GRATUITE sur le site extérieur du Festival dans le Vieux-Port sur présentation de ce coupon.
Le site est ouvert en semaine de 14h à minuit et la fin de semaine de midi à minuit.
Pour tout savoir sur le grand Tohu-Bohu, appelez la ligne Info-Bell : (514) 790-HAHA ou consultez l'horaire complet dans La Presse.

TOHU BOHU AU VIEUX-PORT!

FESTIVAL CRAVEN A
Juste pour rire
10-17 JUILLET 1997
MONTRÉAL
Bleue

La Presse **CKOI 96.9 FM** **CITÉ ROCK DÉTENTE 101.1 FM**

L'interminable envolée des prix des vins...

DU VIN



Jacques Benoit

« **L**a hausse des prix a-t-elle des limites ? » (*Is there no limit on prices?*) écrivait dans un numéro récent le bimensuel américain *Wine Spectator*.

La réponse est venue de Bordeaux, comme d'ailleurs tous les ans, à l'occasion des ventes en primeur des vins du millésime 1996.

Ce système, rappelons-le, consiste pour les propriétés à vendre une certaine quantité de leur vin aux négociants bordelais cependant que celui-ci est encore en fûts. Après quoi les négociants le revendent à des grossistes des quatre coins de la planète, lesquels le revendent à des détaillants... qui les revendent aux consommateurs !

Les vins étant vendus par lots (par tranches, dit-on communément), les prix auront tendance à grimper d'une tranche à l'autre si la demande est forte.

Or, c'est précisément ce qui s'est produit pour les 1996, comme le montrent par exemple les prix demandés par un marchand de vin de Washington (MacArthur Liquor's), selon une publicité parue il y a peu dans *The New York Times*.

Alors que la SAQ et la Régie des

alcools de l'Ontario ne mettront en vente leurs 1996 achetés en primeur qu'à l'automne ou même au printemps de 1998 seulement, ce marchand offre déjà quelque 70 vins parmi les plus réputés du Bordelais.

Le record, côté prix, va à un illustre inconnu, La Mondotte — illustre inconnu qui ne le restera pas longtemps et dont la SAQ a elle aussi retenu quelques caisses —, pour lequel MacArthur demande la « modeste » somme de 5499 \$ US la caisse, soit 458,25 \$ US la bouteille, l'équivalent de 630 \$ CAN ! (Élaboré avec 100 % de Merlot, La Mondotte est produit avec les fruits de la meilleure parcelle du Saint-Émilion Château Canon-la-Gaffelière, plusieurs domaines de Pomerol et de Saint-Émilion s'essayant désormais à élaborer des cuvées confidentielles susceptibles d'être vendues à prix d'or.)

Vin prestigieux, le Saint-Julien Léoville-Las Cases est offert, lui, au même prix que le premier grand cru classé de Pauillac Lafite-Rothschild, à savoir 1799 \$ US la caisse, ou 149,92 \$ US la bouteille, soit 206 \$ CAN...

Le Château Margaux est, plus cher (286 \$ CAN la bouteille), de même que le Château Latour (275 \$ CAN), alors que ces vins remarquables que sont les Pauillac Lynch-Bages et Pichon Baron ne coûtent que 57 \$ CAN, contre 114 \$ CAN pour cet autre Pauillac très renommé, à la réputation toujours montante, qu'est le Château Pichon Lalande.

Bref, les prix sont pour la plupart très élevés et donnent le vertige. Et d'autant plus que la vente en primeur des meilleurs bordeaux rouges est un bon instrument de mesure de la direction dans laquelle souffle le vent...

À en juger par ce qui se passe en



ce moment, la montée des prix des vins les plus réputés est donc loin d'être terminée.

Jusqu'où iront-ils? Nul ne le sait.

Chose certaine, les envolées soudaines ne sont pas à écarter, comme en ont donné la preuve les portos millésimés 94, dont les prix ont réglé générale doublé par rapport aux 1991 et 1992.

De multiples facteurs risquent de pousser les prix à des sommets encore inégalés : le bon état de santé de l'économie américaine, en croissance depuis sept ans ; l'entrée en scène de l'Asie, qui connaît un boom économique sans précédent et dont les nouveaux riches sont avides de produits de luxe occidentaux ; les effets bénéfiques du vin, surtout du rouge, sur le plan cardio-vasculaire, que démontrent un nombre croissant d'observations et d'études, etc.

Or, on trouve encore au Québec — et en Ontario —, à des prix raisonnables, des vins de grande qualité : bordeaux rouges 93 et sur-

tout, 94 ; bourgognes rouges et blancs 93 ; portos millésimés 92 et 91 ; Cabernet sauvignon de Californie 92 et 93 ; vins de Toscane 93 et 94, etc.

La sagesse, si on peut se le permettre, est donc d'en acheter une certaine quantité plutôt que d'attendre les 95 et 96, les deux millésimes ayant été très réussis à la fois pour le Bordelais, la Bourgogne et la Toscane, ce qui fait qu'ils coûtent sans doute les yeux de la tête.

« Tout le monde veut les mêmes vins, et pour beaucoup les prix n'ont pas d'importance », déclarait un marchand de vin dans le numéro du *Wine Spectator* dont je faisais état au début.

Ce n'est, hélas ! que trop vrai, a-t-on lieu de penser.

Château de Valandraud 94

Lors de son opération de vente par correspondance des bordeaux 94, la SAQ n'avait pas fait goûter à la presse spécialisée le *Saint-Émilion Grand cru Château de Valandraud*, un vin produit sur un mouchoir de poche (2,5 hectares), très recherché, aussi cher que réputé.

Son agent pour ce millésime au Québec a remédié à cela et l'a fait goûter la semaine dernière, côté à côté avec une autre nouvelle vedette, à savoir le Napa Valley Harlan Estate 92, lequel n'est toutefois pas vendu au Québec, contrairement au précédent.

Littéralement noir, compact, extrêmement serré, mais en bonne partie unidimensionnel, le vin de Californie était éclipsé haut la main par le bordeaux.

Lui aussi est à peu près opaque, opulent, d'une très grande richesse, mais avec une pureté, un éclat dans les saveurs, une qualité de ses tannins, aussi substantiels que carenants, qui expliquent son succès et sa supériorité sur le californien. Grand vin, mais le prix est bien sûr

exorbitant, quoiqu'on n'ose imaginer ce que coûtera le 95. 747246, 295 \$, ★★☆☆ (★) \$\$\$ \$

Propriété réputée à la fois pour la qualité et la régularité de ses vins, le Domaine de l'Hortus, dans l'appellation Coteaux du Languedoc, fait aussi un rosé de saignée (avant qu'il ne soit trop coloré, on prélève environ 10 % du moût qui deviendra plus tard du vin rouge, et on fait fermenter à part ces 10 %, de couleur rosée, obtenant ainsi un rosé et un surcroît de concentration du moût destiné à devenir du rouge).

Goûté à la même occasion que le Valandraud 94, le *Domaine de l'Hortus 96* rosé est un vin bien coloré, plutôt tout d'une pièce au nez et en bouche, et en même temps bien fruité, simple, généreux, à boire très frais dans les chaleurs moites de l'été. 967505, 13,55 \$, ★★☆☆ (★) \$\$\$ \$

Les goûts ne se discutent pas, dit-on souvent.

Néanmoins, il est bon de connaître et les siens propres et ceux des autres. Par exemple, de savoir que nos voisins américains se délectent d'odeurs et de saveurs boisées, au point qu'il n'est pas rare qu'on immerge dans les cuves de fermentation ou d'élevage des planches de chêne, histoire d'assaisonner les vins ! Ceux qui aiment — mais sans que cela dépasse trop la mesure — se régaleront ainsi du *Cabernet Sauvignon California 95 Valley Oaks Fetzler*, d'un beau pourpre soutenu, au boisé insistant et râpé... la sciure de bois chaude. Vin au bon goût de fruit, moyennement corsé et aux tannins sans dureté, il a aussi en bouche cette petite note sucrée, pas du tout désagréable, caractéristique de bien des vins californiens et australiens. « Sweet fruit », disent à ce sujet les Australiens. SO, 14,95 \$, ★★☆☆ (★) \$\$\$ \$

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS II
Picasso au lapin agile, première pièce du comédien, acteur et auteur américain Steve Martin, traduite par Michel Tremblay et mise en scène par Denise Filiatrault : 20 h 30, relâche dim. et lun. Jusqu'au 26 juillet.

MONUMENT-NATIONAL
(1182, St-Laurent)
Talk Radio, d'Eric Bogosian. Avec Patrick Huard. Présentation du Nouveau Théâtre Insolite : 20 h.

SALLE O 2 (1297, Papineau)
Attends-moi à Tokyo, comédie de Étienne Langevin, Dominic Quarré et Médéric, mise en scène de Éva Dechel, avec Martin Wolfe, Mathieu Simpson et Étienne Langevin, conception de Marie-Victoria. Du 15 au 19 juillet et du 22 au 26 juillet : 20 h.

L.H.N. DE SIR-GEORGES-ÉTIENNE-CARTIER (458, Notre-Dame e.)
Poiltesse exquise, étiquette oblige I, jusqu'au 31 août, les samedis et dimanches, 14 h, 15 h, 16 h (en français), à 11 h (en anglais). Ciel / Ode de poussière I, jusqu'au 29 août, du lun. au ven., de 14 h à 17.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) Tél. (514) 878-7878.
Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand. Mise en scène de Alice Ronlard. Avec Pierre Lebeau, Sophie Prigent, Michel Bérubé et 16 autres comédiens. Jusqu'au 9 août.

PARC DE LA RIVIÈRE DES MILLE-ÎLES (345, Ste-Rose, Laval)
Les Aventures du Capitaine Dubord. Randonnée théâtre en Rabaska, les vendredis, 19 h. Jusqu'au 29 août.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (965C, boul. Périgny, Chamblay)
Tél. (514) 447-2953.
Le noir te va si bien, comédie policière de O'Hara, traduction de Jean Marsan. Du 24 juillet au 30 août, du jeu. au sam. : 20 h 30. Les Filles d'a côté, de Tom Griffin, dim. 27 juillet : 20 h.

LE RIVERAIN (110, Boul. Albiny Paquette, Mont-Laurier) Tél. (819) 623-1622 ou (888) 722-1622.
À la vie, à la mort, de Nick Hall. Traduction de José-Lia Bossière. Mise en scène de Claire Gagnon. Avec Claire Gagnon et Pierre-Carl Trudeau. Jusqu'au 2 août : 19 h 30.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (Côteau-du-Lac) Tél. (514) 456-3224.
Bonnie et Clyde, de Yves Amyot. Mise en scène de Yvan Camuel. Avec Isabelle Moreau, Nicolas Canuel, Mireille Thibault, Yvan Camuel et Jean-Pierre Chartrand. Horaire : du mercredi au vendredi, 20 h 30 ; samedi, 19 h et 22 h. Prix de groupe. Forfaits souper-théâtre.

LA CABANE FAMILIALE (2119, Route 139, Roxton Sud) Tél. (514) 378-6881 ou 1-800-816-6881.
L'Usine de vedettes, de Valérie Barville. Mise en scène de Sylvain Bertrand. Avec Bruce Dyttoe, Julie Anne Lallier, Vladana Milicevic et Marc-Antoine Tremblay. Jusqu'au 23 août. Horaire : jeudi, vendredi, 20 h 30 ; samedi, 21 h. Prix de groupe. Forfaits souper-théâtre.

THÉÂTRE DE LA FENIÈRE (1500, de la Fenièvre, Ancienne-Lorette) Tél. (418) 872-1424.
Histoires de femmes, de Robert Harding. Traduction de François Tassé. Mise en scène de Richard Aubé. Avec Joséée Deschênes, Annick Beaulieu, Simone Chartrand, Denise Dubois, Renée Hudon et Maryvèle Kirouac. Horaire : du mardi au samedi, 20 h 30. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DU MANOIR DU LAC DELAGE (40, du Lac, Lac Delage)
Tél. (418) 848-7444.
J.F. cherche homme, désespérément, de Carole Tremblay. Mise en scène de Philippe Soldevila. Avec Nancy Bernier, Carol Cassistat, Michèle Siros et Guy Daniel Tremblay. Jusqu'au 16 août. Horaire : du mardi au samedi, 20 h 30. Forfaits souper-théâtre. Prix de groupe.

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL (51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse) Tél. (418) 884-3344.
Prière de ne pas m'envoyer de fleurs, de Normand Barrash et Carol Moore. Adaptation de Michel Forget. Mise en scène de Louis Duceppe. Avec Dorothea Beryman, Benoît Dagenais, Denis Amontagne, Jack Robitaille et Ghyslain Tremblay. Horaire : du mardi au vendredi, 20 h 30 ; samedi, 19 h et 22 h. Forfaits disponibles. Jusqu'au 16 août.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE (Route 263, St-Fortunat) Tél. (819) 344-5550 ou 1-888-838-3383.
Les Nonnes 117. Mise en scène de François Racine. Avec Sylvie Boucher, Michèle Deslauriers, Michèle Labonté, Héloïse Major et Marc Poulin. Jusqu'au 16 août. Horaire : du mercredi au samedi, 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA ROCHE À VEILLON (547, Ave. de Gaspé est, St-Jean-Port-Joli) Tél. (418) 598-7409.
El Dorado Snack-Bar. Mise en scène de Claude La Roche. Avec Frédéric Angers, France Castel et Michel Daigle. Horaire : du mardi au samedi, 20 h 30. Les samedis 19-26 juillet et 16 août à 17 h 30 et 21 h. Jusqu'au 23 août.

THÉÂTRE DES GRANDS VENTS (Salle Gérard-Quellier, 7A, Place de l'Église, St-Jean-Port-Joli) Tél. (418) 598-7255.
La Vénus d'Emilio, de Jean Barbeau. Mise en scène de Hélène Dion. Avec Annie Bellerose, Pa-

trick Palmer et un autre comédien. Du 27 juin au 23 août. Horaire : du mercredi au samedi, 20 h 30.

LA CABANE À SUCRE NAPERT (449, Rang Montgomery, St-Sylvestre) Tél. (418) 596-2293.
Comme y dit : musical. Mise en scène de Aline Comlois. Avec Gilbert Berthiaume, Martin Breton et Vincent Grenier. Jusqu'au 9 août. Horaire : vendredi et samedi, 20 h 30. Autres jours sur demande pour les groupes. Forfaits souper-théâtre.

THÉÂTRE AU BOIS DES AMOUREUX (425, Route Cameron, Ste-Marie-de-Beauce) Tél. (418) 387-7931.
Le Père Gédéon et la grande débâcle en Beauce. Mise en scène de Guy Boutin. Avec Véronique Beaudin, Jacques Bissonnette, Eric Boillard, Mario Boutin et Céline Lameux. Jusqu'au 31 août. Horaire : mercredi, vendredi, samedi, 20 h. Forfaits souper-théâtre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ PLACE DE L'ÉGLISE (200, 18e Rue ouest, St-Georges) Tél. (418) 227-4481 ou 228-2455.
L'Homme accessoire. Mise en scène de Eric-Michel Hallé. Avec Normand Choquette, Eric-Michel Hallé, Carole Martel et Solange Thibodeau. Jusqu'au 30 août. Horaire : du jeudi au samedi, 20 h.

Pour enfants

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Contes sur les arbres. Dim., 19 h.

L'ILLUSION - THÉÂTRE DE MARIONNETTES (783, rue de Bienville. Tél. (514) 523-1303.
Destination...marionnettes. Accueil et visite des lieux, spectacle, fabrication d'une marionnette, présentation de sa marionnette. En semaine, jusqu'au 24 août. Les dimanches, 10, 17 et 24 août.

Musique

ÉGLISE T. S. NOM DE JÉSUS (4215, Adam)
Dim., 12 h 30, Yves-G. Préfontaine, organiste, et Jean-François Guay, saxophoniste. Handel, Franck, Vienne, Sauguet.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Mer., 12 h 30, Sunyi Shin, organiste. Dubois, Giguot, Alain, Duruffé, Bach.

ARÉNA MAURICE-RICHARD
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Monique Pagé, soprano. Mozart, Rossini, Catalani, Puccini, Bach, Bellini, Rachmaninov, Verdi, Sarasate, Gershwin. Service aux tables dès 18 h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20 h, Gilles Rioux, organiste. Prélude et Fugue en sol mineur (Buxtehude), Chaconne (Pachelbel), Paritta Sei grüssset (Bach), Préludes et Fugues op. 37 (Mendelssohn), Le Mystère de Noël (Fauré), Tracte (Rioux).

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Jeu., 12 h 15, Willis Noble, organiste, et Karen Anderson, flûtiste.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. David Shallon. Jean-Philippe Collard, pianiste. Concerto K. 488 (Mozart), Symphonie no 5 (Tchaïkovsky).

ÉGLISE SAINTE-FAMILLE (Boucherville)
Auj., 20 h, Olivier Latry, organiste. Guilain, Dandrieux, Bach, Giguot, Boëllmann.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Denise Pelletier, soprano. Au piano : Louise Pelletier. Hahn, Poulenc, Donizetti, Liszt, Gounod. Anim. Rensée Claude.

JARDINS DE ROCAILLES (1319, Lavoie, Val-David)
Dim., 16 h 30, Marie-Christine Gabillet, harpiste, et Jean Dury, flûtiste.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Lun., 20 h, Quatuor Arthur-LeBlanc. Quatuor op. 76 no 4 (Haydn), Quatuor no 2 (Janacek), Quatuor op. 95 (Beethoven), Adagio (Barber).

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Pavillon Saint-Denis)
Lun., 20 h, Raoul Sosa, pianiste. Bach-Brahms, Scriabine, Chopin-Godowsky.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE LACHINE (entrée libre)
ÉGLISE ST. STEPHEN'S (25, 12e Avenue)
Auj., 20 h, Quatuor Claudel et Guy Fouquet, violoncelliste. Mendelssohn, Schubert.

HÔTEL DE VILLE (1800, boul. Saint-Joseph)
Dim., 20 h, Frédéric Bednarz, violoniste, et Jenny Perron, pianiste. Mar., 20 h, Kanna Gäuvin, soprano. Au piano : Michael McMahon, Schubert, Mendelssohn, Debussy, Poulenc. Mer., 20 h, Duo Caron (piano 4 mains). Schubert, Brahms, Dvorak, Debussy, Jau., 20 h, Marie Fabi, pianiste, Marcella Mallette, violoniste, et Annie Gadois, violoncelliste. Haydn, Schubert, Mendelssohn. Ven., 20 h, Trio à cordes Adaskin et Sooka Wang, pianiste. Haydn, Kodaly, Rontgen, Brahms.

CATHÉDRALE DE JOLIETTE
Dim., 10 h 30, Choeur Les Colibris (Liège). Dir. Joël Hurard. Missa Sancti Johannis (Haydn). Entrée libre.

ÉGLISE DE LA PURIFICATION (Repentiny)
Lun., 20 h, Catherine Todorovski, organiste. Gabrieli, Arauco, Peraza, Bach, Krebs.

ÉGLISE DE SAINT-PAUL
Mar., 20 h, Till Fellner, pianiste. Sonate D. 784, Moments musicaux, Drei Klavierstücke et Wanderer Fantasie (Schubert).

CENTRE D'ARTS ORFORD
SALLE GILLES-LEFEBVRE
Auj., 20 h, Le Nozze di Figaro (Mozart). Stagiaires du Centre, 1 Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky. Mise en scène : Nathalie Deschamps. Ven., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Marc Durand et Henri Brassard, pianistes, et lauréat du Concours Beethoven. Concertos nos 1, 2 et 3 (Beethoven).

Variétés

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
La Dolce Vita : 22 h 30.

CLUB SODA (5240, avenue du Parc)
Auj., Montreal Show : 19 h, minut ; The Nasty Show : 21 h 30 ; dim., Quasar Comics, 19 h 15, 21 h 45 ; lun., Relationship Laugh Rodis : 19 h 15, 21 h 45.

CLUB BALATTOU (4372, St-Laurent)
Dim., Mohamed Bangoura et Koba : 22 h.
MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., Los Jaivas, Grupo Tierra, DJ Oliver : 21 h ; dim., Kanpach : 22 h.

HIPPODROME DE MONTRÉAL
Dim., The Vans Warped Tour et Doughboys : 13 h.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)
Auj., dim., Zone interdite : 20 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., Kreol-O avec Pierre-Michel Ménard ; dim., Barbara Lynch : dès 21 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Auj., Tim Jackson ; dim., Skip Bay & Tim Jackson ; lun., Jam session : dès 21 h.

JELLO (151, Ontario e.)
Auj., Joe Armando ; dim., Color Do Bresil ; lun., Atomic Cocktail : dès 21 h.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine e.)
Dim., lun., Tro Greg Clayton ; mar., Quatuor Greg Clayton : 19 h 15.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Lun. Fredette et Yan Parenteau : dès 21 h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Auj., et dim., Tom Gossage Group : dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., Zim Zeller Band : 22 h 30 ; dim., Match d'improvisation : 20 h 30.

LE PIÉROT (114, St-Paul e.)
Auj. et dim., Alex Sohier et Pierre Laurier : dès 21 h.

LES DEUX PIÉROTS (104, St-Paul e.)
Groupe Bandit Bandit et Marquis Morin : dès 21 h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul e.)
Auj. et dim., Groupe Bolero : dès 21 h.

SWIMMING (4653, St-Laurent)
Perdus dans l'espace, spectacle d'humour, du 21 au 24 juillet : 21 h ; le 24 juillet : minut.

WAX (3481, St-Laurent)
Auj., DJRom ; dim., Joshua Eli Trio et Kim Richardson : 22 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Benaiah Gibb)
Astérix, l'exposition. Jusqu'au 16 novembre. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Oeuvres de Irene F. Whittome, Paterson Ewen et Guillaume Bijl et Paul Garrin. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Exposition Abitibiwinini : 6,000 ans d'histoire. Jusqu'au 14 septembre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke o.)
Exposition Le Plaisir de l'objet - nouveau regard sur les arts décoratifs du XXe siècle. Jusqu'au 2 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame e.)
Exposition Bijoux des régions de France. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 septembre. Gestes d'un autre siècle, animation dans le jardin du Château, sam. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 1er septembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Peintures et gravures de Paul Vanier Beaulieu. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 septembre.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition Je vous entends chanter. Du lun. au ven., de 11 h à 21 h ; sam. et dim., de 10 h à 20 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, avenue Ste-Croix, St-Laurent)
Exposition L'Instinct du théâtre Emile Legault et les compagnons de Saint-Laurent. Mer., de 13 h à 21 h ; du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 5 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)
Oeuvres de Gilles Boisvert, Giuseppe Fiore, Guy Montpelt, Michel Morin et Claude Sarrazin. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 17 août.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.)
Exposition Marguerite Volant. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h ; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 octobre.

MUSÉE MAISON SAINT-GABRIEL (2146, Place Dublin, Pointe-Saint-Charles)
Exposition permanente Une aventure dans le temps... de la cave au granier I. Exposition thématique Broderies, dentelles... Involités. Visites guidées, du mar. au sam., 13 h 30 et 15 h ; dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e., espace 401)
Exposition de quelques-uns des éditions d'atelier produites au cours des dernières années : Simonin, Bougie, Guerrera, Cloutier, Müller et plusieurs autres. Du lun. au ven., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 5 septembre.

ATELIER DE ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Peintures de Zéro Zoo, S.R.V. 843-7712.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Photographies de Diane Dulude. Jusqu'au 31 juillet.

CENTRE INTERCULTUREL (3680, Jeanne-Mance)
Oeuvres de Johanne Proulx, Odette Beaudry et Véronique Laperrière.

CENTRE VISION D'ART (4128, Ste-Catherine e.)
Exposition solo des œuvres de Marcelle Thébaud, du 18 au 24 juillet.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve e.)
Exposition Magnum Cinéma. Jusqu'au 14 septembre.

COMMENSAL DU MUSÉE (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Ghislaine Paradis, Francine Mailloix, Evelyn Carrière et Susse Hommoeller. Jusqu'au 31 juillet.

CYBERMONDE (85, St-Paul o.)
Musées virtuels, autoroutes de l'information, jeux en réseau, cinéma d'animation par ordinateur. Interactivité sous toutes ses formes. Jusqu'au 8 septembre, de 11 h à 20 h.

ESPACE VERRE (1200, Mili)
Oeuvres de Bruno Andrus, Cynthia Champagne, Francis Coupal, Sylvie Juleau, Patrick Thermen et Eva Juebnald. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 19 septembre. (La galerie sera fermée du 1er juillet au 3 août.)

GALERIE ART DÉPÔT (4986B, Ch. de la Reine-Marie)
Migration d'été I. Mar., de 10 h à 18 h ; mer. et jeu., de 10 h à 19 h ; ven. et sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 26 juillet.

GALER

Cinéma



SHALL WE DANCE

Comment ramener les hommes de 40 ans au cinéma

HUGUETTE ROBERGE

Sugiyama, le héros de *Shall We Dance?* du cinéaste japonais Masayuki Suo, qui a pris l'affiche à Montréal hier, est un homme timide de 42 ans, et ce n'est pas un hasard. C'est aussi l'âge du réalisateur, dont il est un peu le double à l'écran.

Lors de son récent passage à Montréal, M. Suo confiait à *La Presse* la raison qui l'a poussé à écrire et tourner cette comédie à deux niveaux de lecture, qui a étonné, sinon choqué, les Japonais, avant de les séduire.

«Depuis que j'ai moi-même atteint la quarantaine, dit-il, je constate que, chez moi au Japon, mais aussi ailleurs dans le monde, les hommes de mon âge, qui ont longtemps adoré le cinéma, dont ils gardent pour la plupart des souvenirs impérissables, s'en sont détachés de plus en plus, au point de constituer aujourd'hui le groupe d'âge le moins visible en salle. Il y a bien des explications à cela, dont le travail, mais si j'ai fait ce film qui leur parle et parle d'eux, c'est avec l'espoir de ramener ces hommes aux guichets...»

Notons qu'au Japon, la danse sociale, dont il est question dans ce film, est un tabou tenace. Dans l'esprit des gens, elle est en effet associée aux *dance halls*, ces bars mal famés où des danseuses s'offrent comme partenaires aux hommes qui vont y prendre un verre. Au Japon, l'homme moyen, qui n'est pratiquement jamais accompagné de sa femme dans ses sorties sociales, se couvrirait de honte en dansant avec elle en public. Ce qui ne l'empêche pas de rêver... Au fond,

Shall We Dance? parle de la difficulté des hommes en général, et des Japonais en particulier, à extérioriser leurs sentiments.

Au début de sa recherche, l'auteur a découvert que, dans son pays, les écoles de danse sont fréquentées en majorité, et souvent en cachette de leurs femmes, par... des salariés moyens de 40 ans! «Alors, dit-il, j'ai eu l'idée de montrer aux autres Japonais le plaisir dont ils se privent! En brisant si possible, du même coup, l'image stéréotypée que les étrangers ont du Japonais moyen, esclave de son emploi.»

Cadre intermédiaire coincé, le héros du film tombe en effet de fatigue dans le train-métro qui l'emporte, tard le soir, à sa coquette maison de banlieue, où l'attendent sa douce légitime et sa fille adolescente. Mais un soir, durant ce trajet, il aperçoit une jeune femme pensive à la fenêtre d'une école de danse, au deuxième étage d'un édifice. Après plusieurs jours d'hésitation, il trouve le courage de descendre du wagon, se présente à l'école de danse, et s'enregistre à un cours de groupe donné par non pas la belle de la fenêtre, mais par une solide quinquagénaire qui lui fera découvrir le plaisir innocent d'être bien dans sa peau. Tandis que sa femme soupçonnera tout autre chose...

«Si ce film porte un message, dit l'auteur, il se veut souriant et tient dans ces deux mots latins, *carpe diem* (la vie est courte, hâtons-nous d'en jouir!). Que je traduise par: notre chemin n'est pas tracé d'avance. Chacun, au Canada comme au Japon, est l'acteur de sa vie et peut en changer le cours à sa guise, alors qu'en suivant la route des autres, il ne peut qu'en devenir le spectateur apathique.»

Une petite révolution dans le cinéma japonais

HUGUETTE ROBERGE

S'éloignant des sentiers battus du cinéma japonais, tant par le sujet exploité que par le style de Masayuki Suo, son metteur en scène, cette comédie à clé a déjà connu un succès qui dépasse toutes prévisions. Au Festival de Sundance, carrefour du cinéma indépendant, elle a soulevé l'enthousiasme général, et on la cite parmi les aspirants potentiels à l'Oscar du meilleur film étranger.

Mais tout cela est peu, dit-on, en comparaison de la réception que *Shall We Dance?* a connue au pays du Soleil levant, où il a soulevé une vraie (petite) révolution, avant de rafler le premier des National Film Awards (équivalent japonais des Oscars).

En effet, peu après la sortie du film en salle, où son succès a été immédiat, les télévisions se sont mises à couvrir en direct les concours de danse sociale, et les écoles de danse, auparavant mal vues du public japonais en général et du public masculin en particulier, à essayer partout, tandis que celles qui existaient déjà voyaient tripler le nombre de leurs inscriptions.

Cela vous donne-t-il envie de voir *Shall We Dance?* J'avoue pour ma part qu'arrivée de reculons au visionnement de presse, j'en suis sortie plus légère!

Le sujet est tout simple: Shohei Sugiyama, 42 ans, a tout pour être heureux: boulot stable de comptable salarié, coquette maison de banlieue enfin payée, épouse aimante, fille ado brillante. Or, Shohei est triste,

allez savoir pourquoi. La quarantaine sans doute, et le sentiment que votre vie, réglée d'avance, vous fuit. Après sa longue journée de travail, Shohei se retrouve abruti de fatigue dans le train-métro. Pourtant, un soir, son regard se pose sur une jolie jeune femme immobile à la fenêtre d'une école de danse. Vision qui revient les soirs suivants. Jusqu'à celui où, prenant son courage à deux mains, cet homme coincé décide de sortir du métro et de se présenter à l'école de danse.

Il y trouve Mai (la danseuse étoile Tamyio Kusakari, que le réalisateur a épousée peu après le tournage), la jolie fille à la fenêtre, dont les leçons particulières sont trop chères pour lui, et s'inscrit plutôt à un cours de groupe dispensé par... une solide et pimpante quinquagénaire qui lui redonnera le goût de mordre dans la vie à pleines dents, en lui faisant réaliser que la danse déconstate son homme! Mais pendant que Shohei évolue bien innocemment, à l'insu des siens, sa femme soupçonne le pire, et va



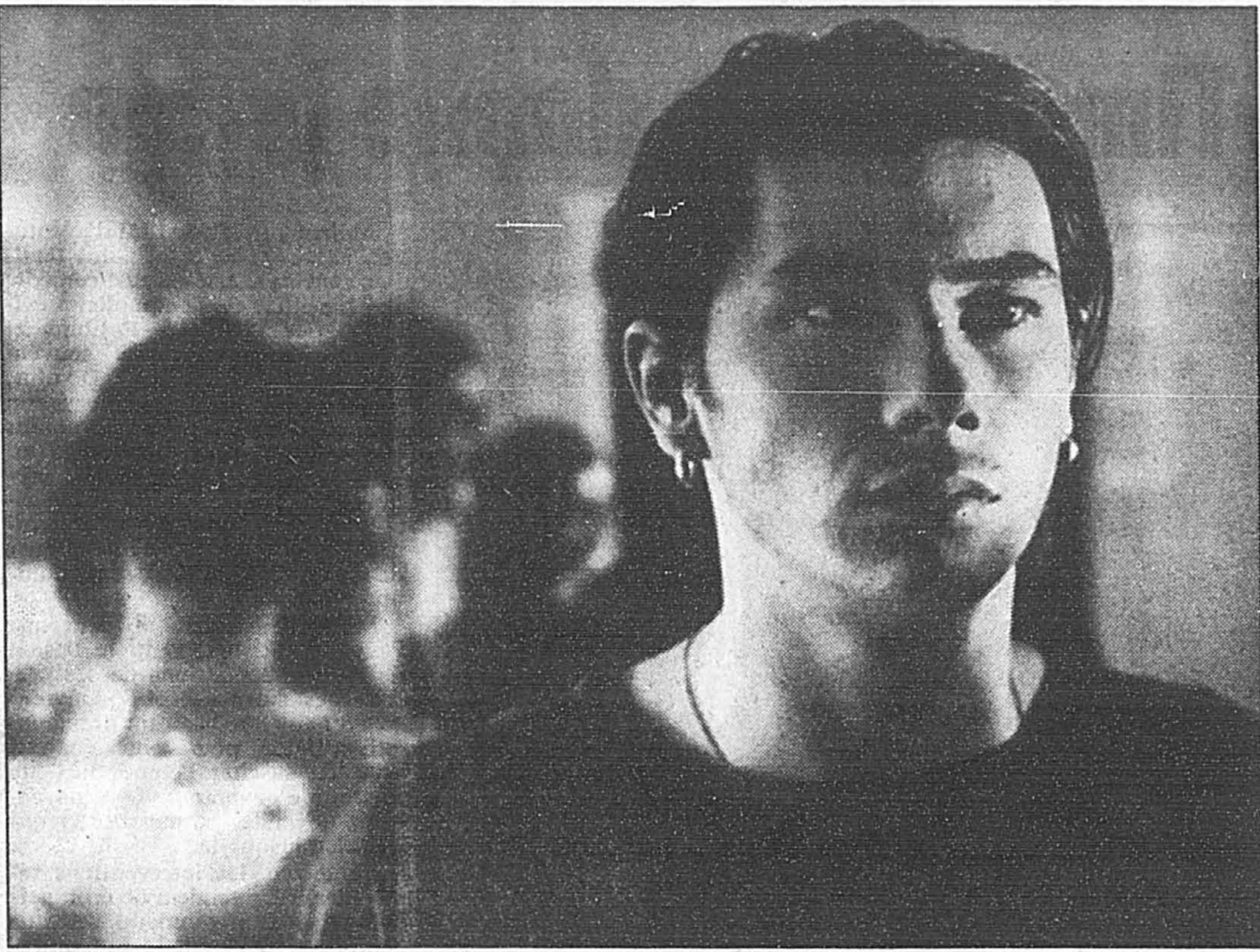
La danse sociale a mauvaise réputation au Japon.

jusqu'à engager un détective privé...

Je ne vous dis pas pourquoi Mai est si souvent songeuse devant la fenêtre. Et rien de plus, en fait, sinon qu'au-delà de l'heureuse transformation d'un individu par la danse, c'est tout le problème de la difficulté du mâle humain à extérioriser ses sentiments qui est traité ici. Finement, avec humour, ce qui est bien la meilleure façon de toucher les principaux concernés. Un film un peu long (118 minutes), mais humain et savoureux!



M. Suo, un cinéaste timide devenu une vedette au Japon.



Au centre de *Nowhere*, le beau Dark qu'interprète James Duval, un habitué des films d'Araki, est un jeune homme de 18 ans convaincu de la fin imminente du monde.

NOWHERE

Au bord de l'état psychédélique

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Dernier volet d'une trilogie « apocalyptique » sur l'adolescence amorcée avec *Totally F**ed Up* et *The Doom Generation*, *Nowhere*, de Gregg Araki, se veut le portrait provocant d'une jeunesse en quête d'absolu. D'une facture survoltée, privilégiant une approche visuelle inspirée du pop-art, de la culture rock et du clip, le film prend un malin plaisir à émailler la satire des clichés habituellement reliés aux films et téléseries dans lesquelles se débattent les ados de Los Angeles.

À mi-chemin entre un *American Graffiti* sur l'acide et un *Beverly Hills 90210* qui aurait pris un virage speed-métal, *Nowhere* relate un jour (imaginez une semaine!) de la vie d'un groupe d'adolescents, disons, plutôt « colorés ».

Au cœur de la tourmente, le beau Dark (James Duval, un habitué des films d'Araki), un jeune homme de 18 ans convaincu de la fin imminente du monde.

En quête du grand amour, Dark se tourne vers son amoureux Mel (Rachel True). Cette dernière préfère toutefois poursuivre sa vie comme elle l'entend, c'est-à-dire en entretenant aussi une liaison avec une amie lesbienne à la langue bien pendue, de même qu'avec des jumeaux platinés à la californienne.

Le chic club « Hole » sert de point de ralliement à la vingtaine de personnages qui gravitent autour des deux principaux protagonistes. Parmi ceux-ci, le meilleur ami de Dark, Cowboy (Guillermo Diaz), dont l'amant musicien Bart (Jeremy Jordan) est aux prises avec un grave problème d'héroïne; un revendeur autour duquel s'acoquinent deux adeptes du sadomaso; un motard aux muscles boursofflés qui hurle « maman! » en se faisant donner la fessée; une vedette du petit écran qui entraîne dans son lit une jeune fille naïve; un jeune éphèbe romantique qui tente allègrement de séduire Dark (tout en lui disant qu'il n'est pas gay!); et, pour couronner le tout, un Godzilla de pacotille qui se promène dans les environs en faisant mystérieusement disparaître quelques ados égarés...

Si l'ensemble réserve quelques bons moments (le film est parsemé de caméos de personnalités connues — Beverly d'Angelo, John Ritter — utilisées ici à contre-em-

ploi), force est d'admettre que la démonstration du réalisateur de *The Living End* tourne rapidement à vide. Si son film peut être loué pour ses belles qualités visuelles, la superficialité affaiblit en revanche l'impact du récit. En faisant des pirouettes surréalistes dès que le film semble emprunter une piste significative, le cinéaste sape la crédibilité de l'histoire qu'il raconte.

Certaines idées sont bien exploitées (le problème de la boulimie chez les adolescentes par exemple,

ou la confusion sexuelle de cette faune bigarrée). Mais tout compte fait, *Nowhere* n'arrive pas à susciter une réelle adhésion. Cela dit, il sera intéressant d'observer dans quelle direction s'engagera, après cette trilogie, ce cinéaste qui a indéniablement beaucoup de style.

NOWHERE. Écrit et réalisé par Gregg Araki. Images : Arturo Smith. Avec James Duval, Rachel True, Nathan Bexton, Chiara Mastroianni, Debi Mazar. 1 h 25. Au Cinéma du Parc.

Festival du Film de Deauville
Prix du Jury et Prix du Public

Festival du Film de Toronto
Mention Spéciale du Jury Fipresci

EN ROUTE VERS MANHATTAN
THE DAY TRIPPERS

HOPE DAVIS PAT MCNAMARA ANNE MEARA PARKER POSEY LIEV SCHREIBER CAMPBELL SCOTT STANLEY TUCCI

UN FILM DE GREG MOTTOLA

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DESJARDINS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON
ÉGYPTIEN

1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:30 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

ENFIN EN VERSION FRANÇAISE!

« Une fable au merveilleux
PARFUM D'ÉROTISME...
d'une beauté remarquable! »
— Claude Langlois, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

UNE FABLE D'AMOUR
KAMA SUTRA
Un film de Mira Nair

De la réalisatrice de *Salaam Bombay!* et *Mississippi Maïala*.

16 À L'AFFICHE!

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"SPECTACULAIRE!"

LE FILM DE JAMES CALVERT

BATMAN & ROBIN
VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« LE FILM FRANÇAIS DE L'ÉTÉ. A VOIR ABSOLUMENT! »

Dans le sillage de *LA FEMME NIKITA*

CAROLE DANIEL BOUQUET AUTEUIL

Une grande histoire d'amour et d'héroïsme.
Une femme prête à tenter l'impossible pour sauver l'homme qu'elle aime...

un film de CLAUDE BERRI

Lucie Aubrac

D'après le récit de Lucie Aubrac, « Ils partent dans l'ivresse » Éditions du Seuil

REN PRODUCTIONS

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS

1:30 - 4:15 - 6:50 - 9:15

200 CHANCEUX assisteront à l'avant-première de

TOBBY
LE JOUEUR ÉTOILE
(version française de Air Bud)

Donne la patte. Saute. Lance... et compte.

Le mercredi 30 juillet à 19 h au cinéma BERRI

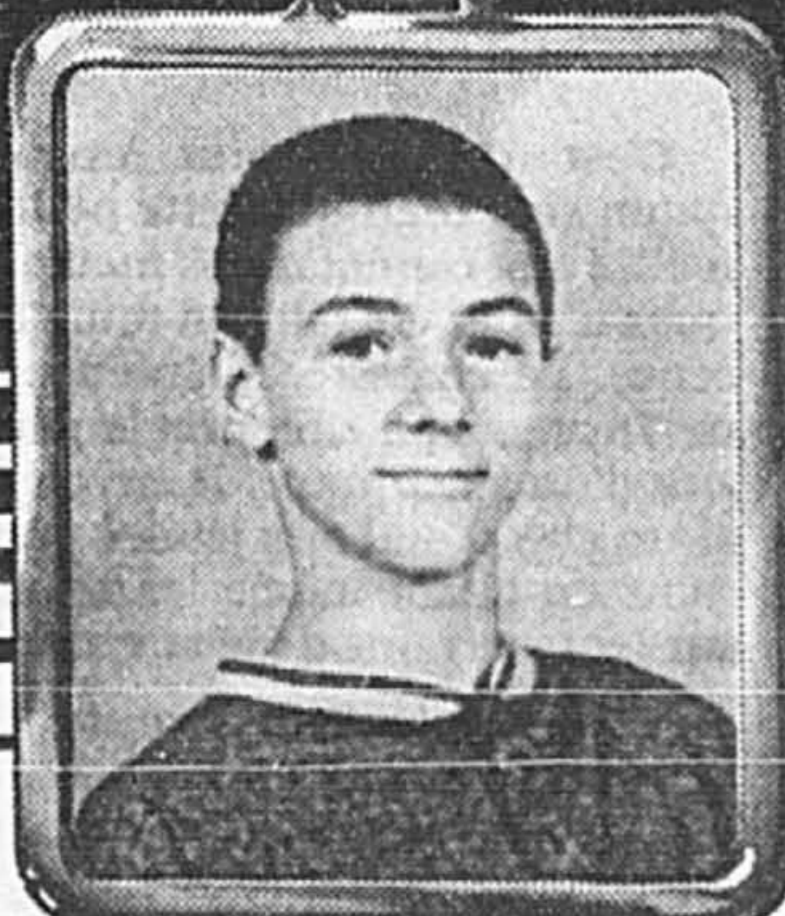
Remplissez le coupon qui sera publié dans La Presse des 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19 juillet et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi le 22 juillet 1997. Les fac-similes faits à la main sont acceptés. Le tirage aura lieu à 14 h, le 23 juillet 1997. 100 gagnants recevront un laissez-passer double. La valeur des prix est d'environ 1 600 \$. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Malofilm Distribution.

Retournez ce coupon-réponse à: TOBBY - Le joueur étoile
case postale 490, succursale C
Montréal, Québec
H2L 4K4

Le mercredi 30 juillet à 19 h au cinéma BERRI

LE FILM PRENDRA L'AFFICHE LE 1er AOÛT!

HONNEUR À NOS CAMELOTS



RENAUD BRIGGS
Longueuil
École secondaire de Mortagne



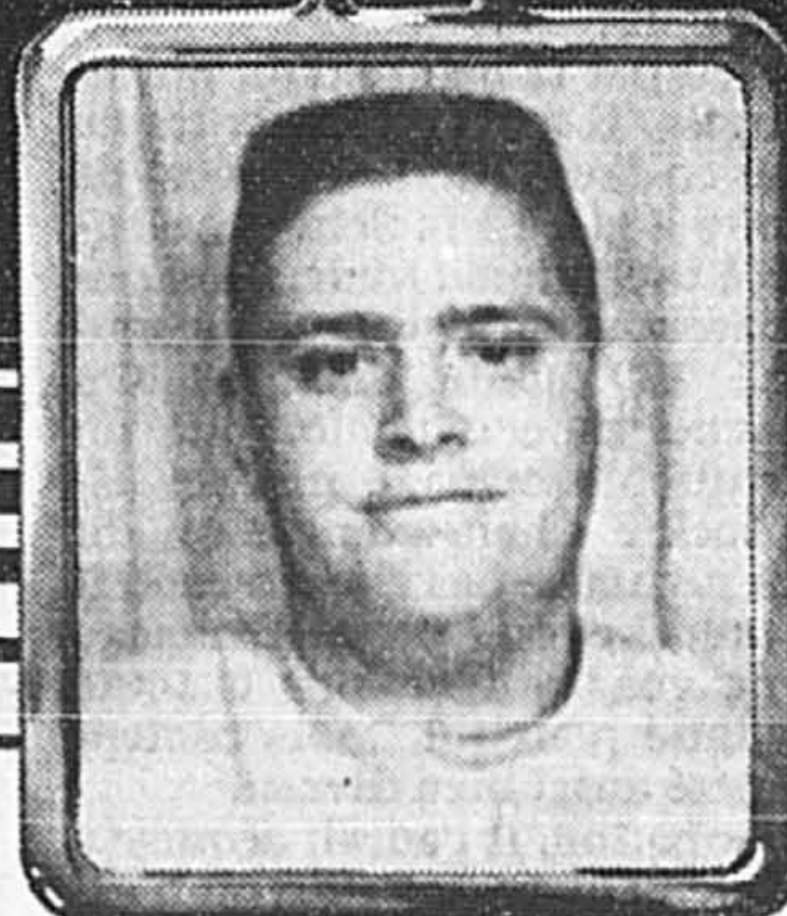
NICOLAS OUELLETTE
Saint-Hubert
Université de Montréal



PIERRE-ALEXANDRE PROULX
Laval-des-Rapides
École secondaire Marcel-Vaillancourt



PATRICK AUMAIS
Pincourt
École secondaire Vaudreuil



CÉDRIC CATELLIER
Saint-Eustache
Polyvalente Deux-Montagnes

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination et *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*.



DICTIONNAIRES
LE ROBERT

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de
La Presse
au 285-6911

NOTHING TO LOSE

Le pince-sans-rire Tim Robbins donne le ton

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le cinéma américain ne compte plus les films qui s'appuient sur la réunion forcée de deux personnes « que tout oppose ». L'originalité de *Nothing to Lose* (Rien à perdre en version française) ne repose pas tant dans la formation d'un tandem interracial (*48 Hours* et *Lethal Weapon* l'ont fait bien avant) que dans le choix même des acteurs à qui on a fait appel pour mener à bon port cette comédie débridée. Tim Robbins, celui-là même qui a réalisé le très sérieux *Dead Man Walking*, fait flèche de tout bois aux côtés de Martin Lawrence, un humoriste dont le travail a souvent été comparé à celui d'Eddie Murphy.

Écrit et réalisé par Steve Oedeker, habituellement associé à Jim Carrey (*Ace Ventura 2: When Nature calls*), ce film amusant — quoiqu'inégal — relate les heures d'enfer de Nick Beam (Robbins), un publicitaire à l'emploi d'une grande agence.

Très amoureux de sa femme (Kelly Preston), Nick se fait une joie de pouvoir enfin rentrer à la maison un peu plus tôt qu'à l'accoutumée.

Mais lorsqu'il aperçoit sa dulcinée en train de s'envoyer en l'air avec le directeur de l'agence pour laquelle il travaille, son visage



Martin Lawrence et Tim Robbins s'acquiennent dans la comédie *Nothing to Lose*.

prend alors la couleur de son triste complet vert-comptable.

Livide, Nick s'installe derrière le volant de sa voiture et se laisse aller à la dérive. Dans un quartier malfa-

mé de Los Angeles, son passage à vide prend vite fin quand un petit malfrat (Lawrence) tente de lui faire les poches en lui braquant un revolver sur la tempe.

Le nouveau coçu aura cependant tôt fait de retourner la situation et de prendre en otage le malotru qui a osé le déranger dans ce mauvais moment...

Mêlant à la fois le film d'aventures, le road-movie et le drame familial, *Nothing to Lose* est une comédie qui bénéficie de la complicité évidente des acteurs — Robbins et Lawrence ont d'ailleurs souvent improvisé leurs répliques. De plus, Oedeker donne du rythme à son film et utilise à bon escient certains passages musicaux (*Route 66* et, surtout, *Scat Man*). Quelques scènes de pure comédie s'avèrent aussi très réussies (les souliers imbibés d'essence, les gifles inattendues de la grand-mère, la leçon de hold-up, etc.).

Malheureusement, on sent que l'auteur-cinéaste a senti le besoin de justifier les actions de ses personnages, surtout celui de Lawrence, en nous imposant un drame familial bidon pour tenter, à tout prix, de susciter l'émotion. Cette portion de l'aventure vient inutilement briser le rythme d'enfer qui prévalait jusque-là.

De même, les interventions récurrentes d'un tandem de criminels ne se révèlent pas toujours des plus heureuses. Cela dit, le ton pince-sans-rire de Tim Robbins fait merveille.

NOTHING TO LOSE. Écrit et réalisé par Steve Oedeker. Images : Donald E. Thorrin. Musique : Robert Folk. Avec Martin Lawrence, Tim Robbins, John C. McGinley, Giancarlo Esposito, Kelly Preston, Irma P. Hall. 1 h 37.

me de Los Angeles, son passage à

vide prend vite fin quand un petit malfrat (Lawrence) tente de lui faire les poches en lui braquant un revolver sur la tempe.

FOR ROSEANNA

Imbibé d'eau de rose...

LUC PERREAULT

Le miracle du *Facteur* pourrait-il opérer à nouveau ? Tel est le défi que se sont peut-être fixé les auteurs de cette comédie romantique dont l'action se passe en Italie mais qui a été tournée en anglais.

Prenez un couple qui s'aime à la folie, un petit village italien qu'on peut prendre dans le creux de la main ; saupoudrez le tout de détails pittoresques et agitez bien : vous aurez peut-être un succès.

Cette fois, hélas, la mayonnaise n'a pas pris. Même si *For Roseanna* offre sur papier tous les ingrédients qu'un public, avant tout féminin, féru d'intrigues sentimentales et d'exotisme, est en droit d'espérer, le réalisateur Paul Weiland n'a malheureusement pas réussi à insuffler suffisamment de vie dans son film.

Le problème est multiple. D'abord, il y a cette histoire de maladie incurable dont serait atteinte Roseanna (Mercedes Ruehl), le personnage pivot de cette histoire.

Malheureusement, on ne parvient jamais à croire au caractère fatal de cette maladie.

L'autre problème tient dans le jeu de Jean Reno et dans son personnage même, tenancier de petit café dans un village perdu. Au contraire d'un Philippe Noiret aux allures de bon vivant, l'acteur fait très spartiate, ce qui l'empêche de mettre en valeur sa fibre humaine. Surtout appelé par le passé à incarner les personnages sans âme dans des films d'action où les effets spéciaux faisaient oublier les faiblesses psychologiques des personnages, Reno paraît mal à l'aise dans la peau de cet homme amoureux fou de sa femme.

Enfin il y a tout ce côté exagérément morbide et proprement vieillot du scénario. Reno qui veut s'assurer une place au cimetière auprès de sa chère Roseanna veut empêcher les vieillards à l'agonie de mourir. Obsédé par son idée fixe, il cherche le moyen d'agrandir le cimetière où il ne reste que trois places. On se croirait revenu à la joyeuse époque de *Don Camillo*.

L'intrigue qui s'articule autour de cette obsession m'a paru plutôt mince. Bien sûr, il y a Cecilia (Polly Walker), la soeur de Roseanna et la petite idylle qu'elle noue avec le neveu du propriétaire du terrain convoité. On découvre finalement que toute cette histoire a pour centre de gravité la belle Roseanna dont les beaux yeux en ont déjà fait tourner plus d'un. Quant à la conclusion, peu vraisemblable, elle apparaît finalement exagérément plaquée et optimiste sur une histoire artificiellement doucereuse.

Le seul mérite du film de Weiland est de nous donner la nostalgie des bonnes comédies à l'italienne d'antan que seuls les Italiens, et ça se comprend, savaient faire. Le cinéma américain devrait s'en tenir à ce qu'il sait faire de mieux : des films américains.

FOR ROSEANNA, de Paul Weiland. Scénario : Saul Turteltaub. Image : Henry Braham. Musique : Trevor Jones. Avec Jean Reno, Mercedes Ruehl, Polly Walker, Mark Frankel.



Jackie Chan est devenu le roi des arts martiaux à la mort de Bruce Lee. Il fait montre d'une forme splendide dans *Opération Condor*, tourné en 1991.

OPÉRATION CONDOR

Une dynamo baptisée Jackie Chan

LUC PERREAULT

Connaissez-vous Jackie Chan ? J'avoue à ma grande honte que son existence m'avait jusqu'ici échappé. Fant-Asia 97 vient de jeunes enfants) et d'autres, les pauvres, refoulés à la porte. Cela prouve que Jackie Chan est loin d'être un inconnu chez les amateurs de films d'action.

Mardi, lors de l'avant-première de ce film, l'Impérial était pris d'assaut et je pèse mes mots. On voyait des spectateurs assis par terre dans les allées (jusqu'à de jeunes enfants) et d'autres, les pauvres, refoulés à la porte. Cela prouve que Jackie Chan est loin d'être un inconnu chez les amateurs de films d'action.

Pourvu par la nature d'un physique ingrat, il a l'air petit et trapu, pas très costaud. Rien en tout cas de l'armoire à glace à la Schwarzenegger ou à la Stallone. Mais, sous cette apparence malingre, quelle souplesse ! Et quelle énergie ! On dirait une vraie dynamo. Voilà un acteur qui ne ménage pas ses efforts. Jackie Chan, comme on dit par ici, ne niaise pas avec le puck. Il vous prend dès la première image pour ne vous quitter qu'à la toute fin, fatigué pour lui. Mais content d'avoir été aussi bien divertit.

À sa formation, il l'aurait acquise à l'école de l'Opéra de Pékin où il est entré à sept ans. C'est de là que lui vient sa maîtrise légendaire des combats réglés comme des ballets et qui tiennent en effet de la chorégraphie. Prince des arts martiaux à l'époque de Bruce Lee, il en devint le roi à la mort de ce dernier, précise Jean Tulard dans son *Dictionnaire du cinéma* consacré aux acteurs (Bouquins). La liste de ses films serait interminable. Mais *Opération Condor* et *Drunken Master II* figurent parmi ses plus récents. Il y fait encore montre d'une forme splendide.

Mais à 43 ans, Jackie Chan ne serait déjà plus aujourd'hui aussi vaillant qu'à cette époque encore récente.

Dans *Opération Condor*, le clin d'oeil aux *Aventuriers de l'Arche perdue* de Spielberg est manifeste. On a beau se dire que la séquence pré-générique pille outrancièrement celle de *Raiders* et que Chan endosse la livrée d'Harrison Ford, jamais le spectateur ne s'en trouve gêné. Car on est aussitôt entraîné dans une histoire tout aussi amusante qu'in vraisemblable.

Chan est embarqué dans la quête d'un trésor fabuleux oublié par les nazis en plein milieu du désert à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Pour l'escorter, trois jolies femmes avec toutes les jalousies et les épisodes comiques que cela suppose. Mais, très vite, ce sont les cascades qui prennent le dessus. Chan saute la clôture aussi facilement qu'il grimpe dans le mobilier de son hôtel, plafond et escaliers compris. De rebondissement en rebondissement, l'objectif sera atteint : la découverte de la pyramide moderne où l'or très convoité se trouve enfoui. Encore là, on en a pour une bonne demi-heure avant de savoir comment tout ça se termine.

Le doublage anglais pour agacer les vrais amateurs de films de Hong Kong habitués au cantonais sous-titré anglais. Mais qu'importe ! Chan s'exprime avant tout par son corps, d'une agilité incroyable. Il tient d'ailleurs à faire lui-même ses cascades, toujours précises et inventives. Faisant fi des effets spéciaux, l'acteur qui se dirige ici lui-même mise sur ses propres trouvailles et parvient à piller Spielberg avec la même frénésie que le trésor nazi.

OPERATION CONDOR, de Jackie Chan. Scénario : Jackie Chan et Edward Tang. Avec Jackie Chan, Carol Cheng Yu-ling, Eva Cobo De Garcia, Ikeda Shoko, Aldo Sanchez, Ken Lo Wai-kwong.



Gérard Jugnot et Philippe Noiret dans une scène du film de Gérard Oury, *Fantôme avec chauffeur*.

FANTÔME AVEC CHAUFFEUR

Une farce un peu grosse

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le directeur d'une grande société (Philippe Noiret) et son chauffeur (Gérard Jugnot) meurent à 24 heures d'intervalle. En transit pour 48 heures, leurs deux fantômes vont devoir s'approprier alors que dans la vie, les deux hommes (qui ont pourtant travaillé ensemble pendant 15 ans) ne se parlaient pas, le patron ayant toujours traité son employé en minable subalterne. Ensemble, les deux fantômes devront régler certaines choses avant le « vrai » départ pour l'au-delà...

Compte tenu de la somme de talents qu'il a réunis autour de lui, on aurait facilement pu croire que le vétérinaire cinéaste Gérard Oury — champion incontesté du cinéma comique français des années 60 — avait, avec *Fantôme avec chauffeur*, retrouvé son inspiration.

En formant, comme il a toujours si bien su le faire, un tandem d'ac-

teurs qui se révèle formidable à l'écran, en faisant appel au talent de scénariste de Francis Veber (l'autre champion incontesté du rire *made in France*), en misant sur les rapports d'opposition d'un duo du genre de ceux qui ont tant fait rire à l'époque de *La Grande Vadrouille* (Bourvil/De Funès) ou de *La Folie des grandeurs* (Montand/De Funès), le cinéaste avait en effet tous les éléments en main pour, sinon rééditer les succès d'antan, du moins concocter une solide comédie populaire.

Or, *Fantôme avec chauffeur* a du mal à passer la rampe. Non pas que le film soit un ratage complet (c'est en effet toujours une joie de voir Philippe Noiret dans une comédie, même si celle-ci ne pêche pas par excès de finesse), mais Oury exploite ses gags de façon répétitive, et surutilise maladroitement ses effets spéciaux. Ceux-ci deviennent d'ailleurs vite lassants et font tomber l'ensemble dans la farce un peu grosse.

C'est d'autant plus dommage qu'on sent bien que cette petite comédie aux connotations métaphysiques n'a pas été faite en toute innocence. Le cinéaste, maintenant âgé de 78 ans, a en effet pris le parti de rire d'un sujet grave. Il envoie aussi un clin d'oeil aux jeunes générations en allant même les rejoindre sur leurs terrains de jeux virtuels.

Même si le film compte quelques jolies scènes (notamment celles où Noiret tente de communiquer avec son fils adolescent), les faiblesses du scénario de Veber (des poursuites inutiles, une enquête bidon) se révèlent en cours de route si évidentes qu'elle viennent finalement à bout de la prestation remarquable des acteurs.

FANTÔME AVEC CHAUFFEUR de Gérard Oury. Scénario : Francis Veber. Images : Robert Fraisse. Musique : Wojciech Kilar. Avec Philippe Noiret, Gérard Jugnot, Jean-Luc Bideau, Charlotte Kady, Maxime Boidron. 1 h 23.



Hope Davies, Liev Schreiber, Parker Posey dans une scène de *En route vers Manhattan*.

EN ROUTE POUR MANHATTAN

Une panne de chaleur

LUC PERREAULT

Ils sont cinq : le père, la mère, les deux filles et l'un des gendres. C'est la veille de Noël, il fait froid et ces banlieusards filent vers New York dans une familiale dont le système de chauffage est en panne.

Sous une façade normale, voire agréable, cette famille est en train de vivre un drame. Mais elle semble inconsciente des dangers qui la guettent. Cette virée, sorte de road-movie à saveur psychologique, va cependant virer au cauchemar.

Certains personnages sont attachants, à commencer par les deux filles, Jo et Eliza. La première (Parker Posey), toute délicate et plutôt volage est marié à un homme qui aspire à devenir écrivain et qui plagie sans s'en rendre compte les romans du russe Boulgakov. Quant à Eliza (Hope Davis), déjà mariée à un éditeur, elle le soupçonne de la tromper (un mot tabou dans cette famille). Ce matin-là, au moment de partir chez ses parents à l'occasion des Fêtes, elle a trouvé un papier plié sous la commode qui ressemble à un poème d'amour.

Voilà l'explication de ce voyage-éclair dans Manhattan. Quelqu'un a proposé qu'on effectue une visite surprise à Louis (Stanley Tucci), le mari. Mais Louis se dérobe. On ne le trouve ni au bureau, ni chez lui, ni à la réception où pourtant on l'avait annoncé. Quand il apparaît finalement, au moment où on ne l'attendait plus, la surprise sera grande.

Face à un mari effacé (Pat Mac Namara) mais non moins attentif, la mère (Anne Meara) qui se mêle de tout, souvent à tort et à travers, n'est pas le personnage le plus sympathique de ce quintette. Souvent ses interventions provoquent le contraire de ce qu'elle recherche.

La trouvaille métaphorique d'*En route pour Manhattan* tient dans le coup de la panne. C'est toute cette famille, pas seulement la voiture, qui est victime d'une panne. Et pas des moindres. Cette famille manque de chaleur. Elle communique mal.

Il s'agit d'un premier long métrage de Greg Mottola et ça se sent. Dans les moyens, tout d'abord. Il a fallu par exemple se servir d'une vraie familiale faute de pouvoir se payer une voiture-caméra, ce qui a

forcé le caméraman à multiplier les gros plans sur les acteurs. D'où une certaine distorsion sur le plan dramatique.

L'autre gros défaut, ce sont les longueurs. Certaines digressions n'en finissent plus. Le monteur n'a pas osé couper là où il aurait fallu, notamment quand le groupe est recueilli par des inconnus à la suite d'un évanouissement de la mère.

Un petit film, en somme, comme

le cinéma indépendant américain en fabrique de plus en plus. Car il faut bien laisser les jeunes apprentis se faire les griffes. Ce sont peut-être les futurs Coppola.

EN ROUTE POUR MANHATTAN (THE DAYTRIPPERS), écrit et réalisé par Greg Mottola. Image : John Inwood. Musique : Richard Martinez. Avec Hope Davis, Stanley Tucci, Parker Posey, Liev Schreiber, Anne Meara, Pat Mc Namara.

PRIX JEAN VIGO 1996

encore

«Rire intelligemment»
Huguette Roberge. LA PRESSE

Tous les jours:
1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:20
CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DES JARDINS

«Une écriture raffinée»
LE DEVOIR

A L'AFFICHE! FILMS AMÉRICAIN

Un film de Pascal Bonitzer
Avec Jackie Berroyer, Valéria Brusch-Tibeschi, Natacha Régnier, Laurence Côte, Hélène Fillières

«UNE INTERPRÉTATION PUISSANTE DE FOSTER.»
Fouly B. Hobson, C.A.G.R.V.S.N.

«INTELLIGENT, BRILLANT, EMOUVANT.»
Michael D. Reid, V.I. FORA TIMES COLONIS

JODIE FOSTER
MATTHEW MCCONAUGHEY

Un message des profondeurs de l'espace.
Qui partira le premier?
Un voyage au cœur de l'infini.

CONTACT

version française

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Centre)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR BORDIN	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA GAYNEAU	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODÉON ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALLERIES ST-YACINTHE	CINÉMA D'ART ST-JEAN	CINÉMA BERTHE SHAWINIGAN
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLOR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	2e film au ciné-parc
CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC JOLIETTE	2e film au ciné-parc

VERSION FRANÇAISE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"MAGIQUE."

LE FILM FAMILIAL LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ!
Joanna Levenslick, KIDS NEWS NETWORK

HYSTÉRIQUE

"MARTIN SHORT EST HYSTÉRIQUE"
Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

DÉLICIEUX

"UN FESTIN D'AVENTURE ET D'ÉMERVEILLEMENT... ABSOLUMENT DÉLICIEUX!"
Paul Wynder, WBAI

MERVEILLEUX

"UN FILM FAMILIAL MERVEILLEUX."
Jim Ferguson, PREVUE CHANNEL

C'EST GÉNIAL

"C'EST GÉNIAL! C'EST MAGIQUE! C'EST POUR TOUT LE MONDE."
Bobbie Wygant, KXAS

MARTIN SHORT MARA WILSON KATHLEEN TURNER

UN SIMPLE SOUHAIT

(Version française de A SIMPLE WISH)

UNIVERSAL PICTURES et THE BUENA VISTA FACTORY présentent un film de MICHAEL RITCHEY MARTIN SHORT
Avec MARA WILSON - UN SIMPLE SOUHAIT - ROBERT PASTORELLI AMANDA FILLMER FRANCIS CAPRA et KATHLEEN TURNER - PRODUCE BROUGHTON
Avec MICHAEL S. CARLY, JEFF RUTTENBERG - SCÉNARIO DE JEN SHENBERG - RÉALISÉ PAR JEFF RUTTENBERG - MONTÉ PAR MICHAEL RITCHEY - UNE DIFFUSION UNIVERSAL

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Centre)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR BORDIN	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA GAYNEAU	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉMA D'ART ST-JEAN	CINÉMA BERTHE SHAWINIGAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON PORTE-CLAIRE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Rocky Villeneuve ?

L'acteur américain Sylvester Stallone, qui est passionné de course automobile, espère tourner un film qui sera pour la Formule 1 ce que Rocky fut pour la boxe.

production d'un film consacré à la Formule 1.

« La boxe et la course automobile ont toujours été deux de mes sports favoris », a déclaré Stallone qui espère diriger le film. Il n'est pas certain en revanche qu'il y tiendra un rôle.

L'acteur a acquis auprès du président de l'Association des constructeurs de Formule 1 (FOCA), Bernie Ecclestone, les droits de

« SENSATIONNEL ! UN CLASSIQUE ! »
BOSTON HERALD

« DE L'ACTION À RÉPÉTITION ! »
SAN FRANCISCO CHRONICLE

JACKIE CHAN

Pour la mission la plus dangereuse de sa vie, le meilleur agent secret du monde ne sera pas seul à mettre son existence en jeu.

(V.I. de OPERATION CONDOR)

CET ÉTÉ, LAISSEZ L'ACTION VOUS EMPORTER.

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Centre)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR BORDIN	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA GAYNEAU	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
GALLERIES ST-YACINTHE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALLERIES ST-YACINTHE	CINÉMA D'ART ST-JEAN	CINÉMA BERTHE SHAWINIGAN
FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-ENTREPRISE FLOR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON PORTE-CLAIRE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Centre)	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

ISSU DES TÉNÉBRES. NÉ POUR FAIRE RÉGNER L'ORDRE.

SPAWN

UN FILM DE MARK DIPPE

Sony Music, IRWIN, ALLIANCE, HMV, WON BOOKS, CKOI 96.9 FM, AOL CANADA

À L'AFFICHE DÈS LE 1ER AOÛT!

«...un pur ravissement... un authentique feu d'artifice visuel.»
Luc Perreault, LA PRESSE

«Un film phare comme on en voit peu dans une vie.»
Normand Poirer, LE SOLER

«Un film superbe et magique»
Odile Tremblay, LE DEVOIR

THE PILLOW BOOK

VIVIAN WU
EWAN MCGREGOR

NOTES DE CHEVET
UN FILM DE PETER GREENAWAY

À L'AFFICHE!
V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent 843-6001

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE

MARIE TRINTIGNANT SERGIO CASTELLITO ANEMONE

Un film de YVON MARCIANO

Le cri de la Soie

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE

Tous les jours:
2:00 - 4:15 - 7:05 - 9:15

DU CHOIX AU MAX!

IMAX GIGASCREEN

RÉUNION MAGIQUE

UN PARADIS SOUS LA MER

LES AILES

VOYAGE COSMIQUE

ROLLING STONES

MAIL CHAMPLAIN • BROSSARD

On vous en met plein la vue!
Avant chaque représentation, assistez à notre spectacle laser. Totalement saisissant!

- L'expérience IMAX® la plus sophistiquée qui soit
- 25 à 30% de rabais sur les programmes doubles et triples
- Sièges réservés • Stationnement gratuit

RÉSERVATIONS 672-4599
RENSEIGNEMENTS 672-1223

DE L'EXTÉRIEUR 1-888-522-IMAX
www.imaxlesalles.qc.ca

CKOI 96.9 FM, metrobus, SRS

HORAIRES DE CINÉMA

Cinéma

AIR BAGNARDS

Centre-ville (4). 13 h 40, 16 h, 19 h 05, 21 h 20.

AUSTIN POWERS : MAN OF MYSTERY

Palace (6). 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 15.

AUSTIN POWERS (V.F.)

Ciné-Parc Châteauau (3). Dès 19 h. Ciné-Parc Odeon (1). Dès 19 h. St-Léonard (3). 19 h.

BATMAN AND ROBIN

Anggrignon. 13 h 35, 16 h 25. Cavendish (1). 13 h, 19 h. Centre Eaton. 12 h 40, 15 h 45, 19 h 20, 22 h ; jeu., 12 h 40, 15 h 45, 22 h. Dernière représentation ven., sam. : minuit40.

Centre Laval. 15 h 40, 18 h 45, 21 h 25. Famous Players 8 - Pointe-Claire. 16 h 30, 19 h 25, 21 h 55. Lacordaire (8). 13 h 30, 19 h 15.

BATMAN ET ROBIN (V.F.)

Berri (5). 13 h 15, 16 h, 19 h 05, 21 h 40. Jeu., 17 juillet, 13 h 15, 16 h, 21 h 50. Boucherville (9). 13 h 15, 19 h. Châteauguay (2). 11 h, 16 h, 19 h. Ciné-Parc Laval (3). Dès 19 h. Galeries Laval (7). 13 h 20, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 40.

Langelier (1). 13 h 25, 17 h, 19 h 20. Lasalle (9). 13 h 30, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 35. Longueuil (3). 13 h 25, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. Plaza Repentigny (5). 14 h 05. St-Eustache (7). 16 h 25, 21 h 15. St-Jérôme (5). 13 h, 15 h 30.

BEAUTÉ SAUVAGE

Boucherville (8). 13 h 20, 15 h 35. Carrefour 8 Joliette (2). 13 h 15, 16 h 05. Ciné-Parc St-Eustache (2). Dès 19 h. Galeries Laval (6). 13 h 15, 16 h. St-Jérôme (3). 13 h, 15 h 30.

BEST FRIEND'S WEDDING (MY)

Brossard (3). 13 h 50, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 25. Carrefour (Laval 5). 13 h 50, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 30. Cavendish (2). 13 h, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 35. Châteauguay (2). 13 h 30, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45. Côte-des-Neiges (2). 13 h 25, 15 h 30, 19 h, 21 h 15.

Faubourg (1). 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25. Lacordaire (9). 15 h, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 25. Lasalle (6). 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Pointe-Claire (3). 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

BREAKDOWN

Palace (6). 12 h 35, 14 h 50, 17 h 30, 19 h 40, 22 h 10. Dernière représentation ven., sam. : minuit20. St-Léonard (4). Sam., dim., 14 h 30, 21 h 30 ; sem., 21 h 30.

CA VA CLENCHER

Boucherville (9). 15 h 50, 21 h 40. Ciné-Parc St-Eustache (5). Dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (2). Dès 19 h. Langelier (2). 17 h, 21 h 45 ; dernière représentation ven., sam. : 23 h 35. Longueuil (5). 21 h 30. St-Jérôme (7). 21 h 30.

CINQUIÈME ÉLÉMENT (LE)

Boucherville (8). 19 h 10, 21 h 35. Ciné-Parc Châteauguay (2). Dès 19 h. Ciné-Parc Odeon (2). Dès 19 h. Ciné-Parc Orford (1). Dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (1). Dès 19 h.

Le cinquième élément / The Fifth Element Signé Luc Besson, un film de science-fiction fumant mais qui fourmille d'inventions et dans lequel Bruce Willis a pour mission de sauver le monde. Humour, délices et effets spéciaux. L.P.

COMTESSE DE BATON ROUGE (LA)

Centre-ville (1). 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

La comtesse de Baton Rouge Un cyclope, une femme à barbe, un cinéaste amoureux fou : tels sont les ingrédients de ce cocktail vaguement autobiographique dans lequel André Forcier mêle ses rêves à ses souvenirs. L.P.

CON AIR

Loews. 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam., mar. : 23 h 50.

CONTACT (V.O.A.)

Anggrignon. 12 h 10, 15 h 30, 19 h 05, 20 h 15, 22 h. Cavendish (6). 12 h, 15 h 10, 18 h 25, 21 h 30. Centre Eaton. 12 h 30, 15 h 30, 19 h 10, 22 h 15. Centre Laval. 12 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 19 h, 20 h, 22 h 05. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 15. Côte-des-Neiges (1). 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45. Dorval. 12 h 30, 15 h 25, 19 h, 22 h. Famous Players 8 - Greenfield Park. 12 h 30, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Famous Players 8 - Pointe-Claire. 12 h 30, 13 h, 15 h 30, 16 h 10, 19 h, 19 h 30, 22 h, 22 h 30. Lacordaire (7). 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Loews. 13 h 30, 16 h 40, 20 h 10. Dernière représentation ven., sam., mar. : 23 h 20. Versailles. 12 h 30, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 45.

CONTACT (V.F.)

Berri (1). 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Boucherville (1). 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20. Brossard (6). 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Carrefour Dorion (2). 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45. Carrefour 8 Joliette (4). 13 h, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 40. Carrefour 8 Joliette (3). 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 45. Châteauguay Encore (1). 13 h, 15 h 50, 16 h 40, 21 h 30. Ciné-Parc Joliette (1). Dès 19 h. (2e film : Batman et Robin).

Ciné-Parc St-Eustache (2). Dès 19 h. Galeries Laval (5). 13 h, 15 h 55, 18 h 45, 21 h 45. Langelier (5). 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Lasalle (11). 12 h 50, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 25. Plaza Repentigny (2). 13 h, 15 h, 19 h, 21 h 45. Dernière représentation ven., sam. : minuit15. St-Basile (2). 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 45. St-Eustache (5). 12 h 10, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 25. St-Jérôme (9). 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. Terrebonne (6). 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

CRI DE LA SOIE (LE)

Centre-ville (7). 14 h, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 15. L'Écrit de la soie

Ce cri c'est celui de Marie (Trintignant), femme incomprise et passionnée par les tissus. Une plongée dans l'univers très féminin des draps et du toucher. Subtil et délicat. L.P.

DAYTRIPPERS (THE)

Egyptien (1). 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

DOUBLE IDENTITÉ

Anggrignon. 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 22 h 10. Carrefour Dorion (4). 19 h 05, 21 h 40. Carrefour 8 Joliette (2). 18 h 50, 21 h 35.

Centre Laval. 13 h 15, 16 h 15, 19 h 20, 22 h 15. Châteauguay (4). 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 55.

Ciné-Parc Laval (2). Dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (2). Dès 19 h. Famous Players 8 - Greenfield Park. 12 h 10, 15 h, 19 h 05, 22 h.

Galeries St-Hyacinthe (8). 18 h 45, 21 h 40. Lacordaire (9). 16 h, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam., minuit20.

Parisien. 12 h 30, 14 h, 15 h 45, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 45.

Plaza Repentigny (5). 19 h, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : minuit10.

St-Eustache (3). 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : minuit10.

St-Jérôme (3). 18 h 45, 21 h 30. Terrebonne (5). 17 h, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : minuit15.

Versailles. 13 h, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam. : minuit25.

ENCORE Complexe Desjardins (3). 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 20.

ENCORE Un prof d'université tirailé par le démon du midi : à 50 ans, il en demande... Un film de Pascal Bonitzer où ça parle beaucoup mais où l'on ne s'ennuie jamais. L.P.

EN ROUTE VERS MANHATTAN Complexe Desjardins (2). 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 30.

ÉTÉ À LA GOULETTE (UN) Parisien. 13 h 10, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 25.

ÉVITA Palace (6). 12 h, 15 h, 18 h 45, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : minuit10.

FACE OFF Anggrignon. 12 h 50, 16 h, 19 h 20, 22 h 15. Centre Eaton. 13 h, 15 h 15, 16 h 15, 18 h 45, 19 h 30, 21 h 45, 22 h 30.

Centre Laval. 12 h 45, 13 h 20, 16 h, 16 h 20, 19 h 15, 19 h 50, 22 h 10. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 30.

Châteauguay (3). 16 h 30, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 55.

Côte-des-Neiges (1). 13 h 05, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 30.

Dorval. 13 h, 15 h 45, 19 h 20, 22 h 10.

Famous Players 8 - Greenfield Park. 12 h 45, 16 h, 19 h 15, 22 h 30.

Famous Players 8 - Pointe-Claire. 12 h 45, 15 h 25, 16 h, 18 h 40, 19 h 15, 21 h 45, 22 h 15 ; sam., 10 h, 12 h 45, 15 h 25, 16 h, 18 h 40, 19 h 15, 21 h 45, 22 h 15.

Lacordaire (3). 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam., minuit20.

Loews. 14 h, 17 h, 20 h. Dernière représentation ven., sam., mar. : minuit.

FANTÔME AVEC CHAUFFEUR Centre-ville (8). 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30.

FIFTH ELEMENT (THE) Centre-ville (7). 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25. Ciné-Parc Laval (1). Dès 19 h.

FOR ROSANNA Égyptien (3). 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

GEORGE OF THE JUNGLE Anggrignon. 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.

Boucherville (10). 13 h 40, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 55. Cavendish (8). 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35.

Centre Eaton. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45.

Centre Laval. 12 h 15, 14 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45.

Centre Laval. 12 h 15, 14 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45.

Ciné-Parc St-Eustache (3). Dès 19 h. Dorval. 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Famous Players 8 - Greenfield Park. 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40.

Famous Players 8 - Pointe-Claire. 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40 ; sam., 10 h 05, 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40.

Lacordaire (2). 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 35.

GEORGES DE LA JUNGLE (V.F.) Anggrignon. 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h 25.

Carrefour Dorion (5). 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 55.

Carrefour 8 Joliette (5). 13 h 10, 16 h, 18 h 55, 21 h 25.

Centre Laval. 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 25, 21 h 50. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.

Châteauguay Encore (3). 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Ciné-Parc Châteauguay (1). Dès 19 h. Ciné-Parc Laval (4). Dès 19 h.

Ciné-Parc Orford (2). Dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (1). Dès 19 h.

Famous Players 8 - Greenfield Park. 11 h 45, 14 h, 16 h 15, 18 h 30, 21 h 15.

Galeries St-Hyacinthe (3). 13 h 15, 15 h 15, 18 h 55, 21 h 15.

Lacordaire (11). 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 25.

Parisien. 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

Plaza Repentigny (3). 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 20.

St-Basile (4). 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

St-Eustache (1). 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 50, 21 h 05. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 05.

St-Jérôme (2). 13 h, 14 h 55, 16 h 50, 19 h, 21 h 30.

Terrebonne (2). 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 25.

Versailles. 12 h 45, 15 h, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 35.

GROSSE POINTE BLANK Palace (6). 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.

HERCULE (V.F.) Anggrignon. 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 35.

Carrefour Dorion (7). 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 25.

Carrefour 8 Joliette (6). 13 h 20, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 40.

Centre Laval. 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 10.

Châteauguay Encore (5). 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Dauphin (2). 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 10, 21 h 10.

Famous Players 8 - Greenfield Park. 12 h 15, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 45, 21 h.

Galeries St-Hyacinthe (2). 13 h 05, 15 h 05, 18 h 45, 21 h.

Parisien. 13 h 15, 15 h 55, 18 h 30, 21 h.

Plaza Repentigny (6). 13 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 15.

St-Eustache (2). 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 55, 21 h. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.

St-Basile (3). 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

St-Jérôme (6). 13 h, 14 h 55, 16 h 50, 19 h, 21 h 30.

Terrebonne (1). 13 h 10, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.

Versailles. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 20.

HERCULE Le légendaire demi-dieu de la mythologie gréco-romaine, revu et corrigé par Disney qui en a tiré un musical d'animation plein d'imagination et de créativité, sinon fidèle à la légende. H.R.

HERCULE (V.O.A.) Anggrignon. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 15.

Cavendish (4). 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Centre Eaton. 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 15.

Centre Laval. 12 h 45, 14 h 45, 16 h 55, 18 h 55, 21 h 15. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 25.

Côte des Neiges (7). 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Famous Players 8 - Greenfield Park. 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 30, 21 h 30.

Famous Players 8 - Pointe-Claire. 12 h 20, 13 h 15, 14 h 30, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 15 ; sam., 10 h 15, 11 h, 12 h 20, 13 h 15, 14 h 30, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 15.

Lacordaire (10). 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 35.

Loews. 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam., mar. : 23 h 30.

HOMMES EN NOIR Berri (1). 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Boucherville (2). 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45.

Boucherville (6). 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 15.

Carrefour Dorion (7). 13 h 40, 15 h 40, 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour 8 Joliette (7). 13 h 30, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 20.

Carrefour Laval (1). 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

Carrefour (Laval 6). 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

Châteauguay Encore (2). 13 h 15, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30.

Ciné-Parc Châteauguay (2). Dès 19 h. Ciné-Parc Joliette (2). Dès 19 h. (2e film : Cinquième élément).

Ciné-Parc Odeon (2). Dès 19 h. Ciné-Parc Orford (1). Dès 19 h.

Ciné-Parc St-Eustache (1). Dès 19 h. Dauphin (1). 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 25, 21 h 30.

Galeries St-Hyacinthe (5). 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 25.

Langelier (6). 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 20, 21 h 55. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.

Lasalle (5). 14 h, 16 h 05, 18 h 05, 20 h, 21 h 55.

Lasalle (10). 13 h 20,

EN PRIMEUR

TROP TARD / Suite de la page D 22

Le fonctionnaire y fait la connaissance d'Alina, une topographe dont il tombe amoureux et dont il obtient l'aide dans son enquête. Dimitru ne tarde pas à découvrir les conditions de travail exécrables qui sévissent dans la mine. D'autres meurtres sont commis, ce qui incite Dimitru à redoubler d'acharnement dans la conduite de son enquête.

OPERATION CONDOR

(Feiyang Gaiwak) Film chinois (Hong-Kong - 1991) de Jackie Chan. Scénario : J. Chan, Edward Tang, Ma Mei-Ping. Images : Arthur Wong. Montage : Peter Cheung. Musique : Peter Pau. Avec Jackie Chan, Carol (Dodo) Cheng, Shoko Ikeda, Aldo Sanchez, Kenn Goodman, Bruce Fontaine, Steven Tartaglia. 103 minutes. — V.F. : Berri 4, Carrefour Dorion 5, Carrefour Laval 2, Delson 7, Langelier 4, Lasalle 12, Longueuil 1, Terrebonne 8. — V.O. : Atwater 1, Brossard 1, Carrefour Laval 4, Côte des Neiges 3, Lacordaire 6, Lasalle 7, Pointe-Claire 6.

Comédie d'aventures. L'aventurier Jackie est recruté par un baron espagnol qui le lance à la recherche d'une immense réserve d'or ayant appartenu aux nazis et qui serait enfouie quelque part dans le désert du Sahara. Accompagné de la petite-fille du commandant allemand qui était en charge de ce trésor, ain-

si que d'une jeune assistante chinoise et d'une ethnologue japonaise, l'intrépide Jackie ne tarde pas à passer à l'action lorsque deux de ses compagnes sont kidnappées. Il parvient ensuite à découvrir l'emplacement de la base allemande.

RIEN À PERDRE

(Nothing to Lose) Film américain (1997) de Steve Oedekerk. Scénario : S. Oedekerk. Images : Donald E. Thörn. Montage : Malcolm Campbell. Musique : Robert Folk. Avec Martin Lawrence, Tim Robbins, John C. McGinley, Giancarlo Esposito, Kelly Preston, Michael McKean,

Rebecca Gayheart. 97 minutes. — V.F. : Le Parisien 4, Carrefour Angrignon 2, Versailles 4, Cinémas Laval 9. — V.O. : Loews 3, Carrefour Angrignon 9, Famous-Players Pointe-Claire 5, Famous-Players Greenfield 3, Cinémas Laval 8.

Comédie. En rentrant plus tôt que prévu à la maison après sa journée de travail, le publicitaire Nick Bean surprend sa femme dans les bras de son propre patron. Il quitte les lieux en état de choc lorsque soudain un cambrioleur fait irruption dans sa voiture.

Ayant justement besoin de se défouler, Nick décide de flanquer une bonne frousse au petit escroc en conduisant comme un fou dans le trafic. Cette expérience éprouvante permet aux deux hommes de mieux se connaître et même d'envisager une collaboration. En effet, Nick a l'intention de se venger de son patron en cambriolant la demeure de celui-ci avec l'aide de son nouveau compagnon.

SHALL WE DANCE

Film japonais (1996) de Masayuki Sudo. Scénario : M. Sudo. Images : Naoki Kayano. Montage : Jun'ichi Kikuchi.

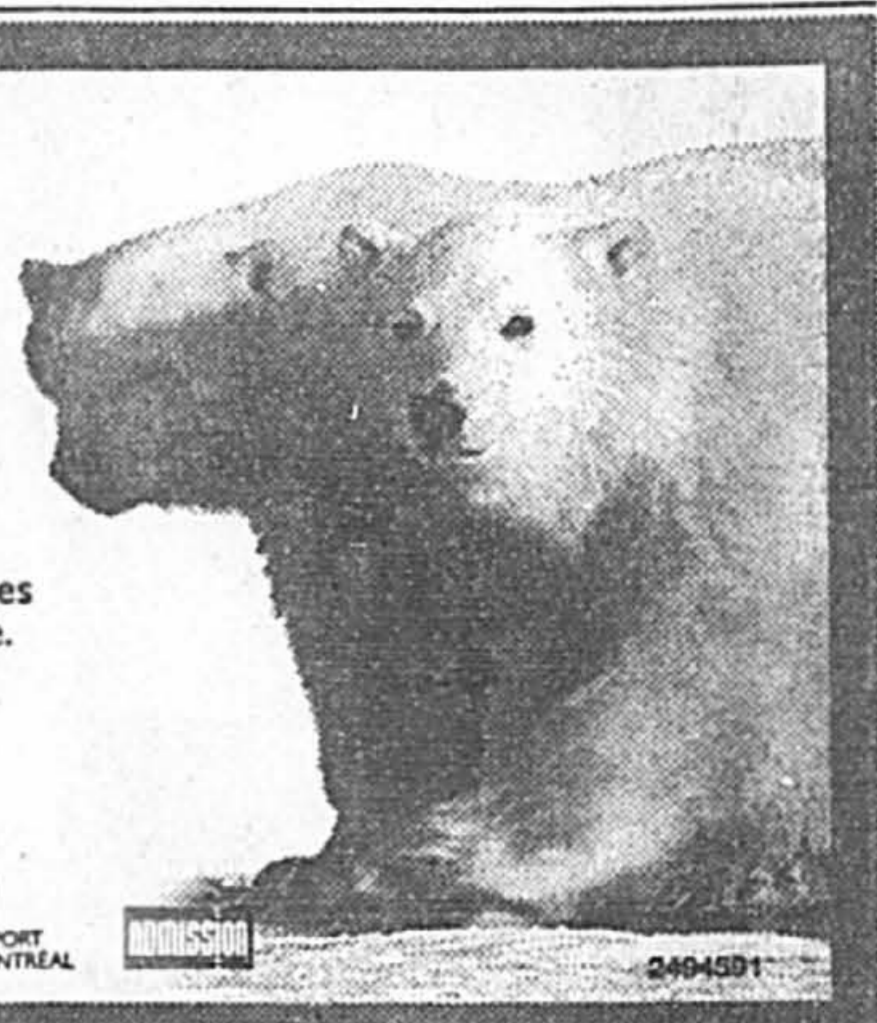
Musique : Yoshikazu Sudo. Avec Koji Yakusho, Tamiyo Kusakari, Naoto Takenaka, Eriko Watanabe, Akira Emoto. 136 minutes. — Égyptien 2.

Comédie dramatique. Père de famille et homme d'affaires prospère, Shohei mène une vie rangée. Un jour, attiré par une jeune femme qu'il aperçoit chaque soir à la fenêtre d'une école de danse sociale, Shohei décide de s'inscrire à des cours et se laisse peu à peu séduire par la danse. Il n'ose pas avouer sa nouvelle passion à sa femme qui décide d'engager un détective.



Émotion double À TOUTE VITESSE IMAX MONTREAL VIEUX-PORT ALASKA Grandeur nature Découvrez ces immenses espaces inexplorés, d'une infinie beauté.

Spectacle laser Énigme en fin de soirée. 496-IMAX ou 1 800 349-IMAX • Internet: www.svpm.ca/imax



GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON Lundi au Vendredi MATINEES A \$5.00 Sam, Dim. & Jours fériés MATINEES A \$6.50 toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas

Esso 2 \$ * AU CINÉMA À L'ACHAT D'UN PLEIN D'ESSENCE! dans les cinémas et ciné-parcs participants

Table listing movie showtimes for various theaters including Atwater, Boucherville, Dorion, Laval, etc. Columns include theater name, showtimes, and special offers.

"UNE COMÉDIE FRAPPANTE!" -Bill Zwecker, WMAQ-TV (NBC), CHICAGO

Advertisement for 'George of the Jungle' featuring a large image of George and promotional text: "TORDANT, TORDU ET TRÈS DIVERTISSANT!", "LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ!", "TOUT LE MONDE VA ADORER CETTE AVENTURE DRÔLE ET DÉMENTE!", "À HURLER DE RIRE!"

Table listing participating theaters for 'George of the Jungle' such as Versailles, Centre Laval, etc., with checkmarks indicating participation.

"LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!"

Advertisement for 'Nothing to Lose' featuring Martin Lawrence and Tim Robbins, with promotional text: "ABSOLUMENT HILARANT!", "FRÉNÉTIQUEMENT, MERVEILLEUSEMENT, EXCESSIVEMENT DRÔLE. NE LE MANQUEZ PAS!", "VOUS ALLEZ RIRE À EN AVOIR MAL AUX CÔTES." Includes theater listings at the bottom.



Cécilia Barbora et Razvan Vallescu dans une scène de Trop tard, du cinéaste roumain Lucian Pintilie.

TROP TARD

La vérité au fond du puits

HUGUETTE ROBERGE

Un film au titre éloquent, Trop tard de Lucian Pintilie, qui montre bien la déglincage de la Roumanie post-communiste.

Car sous le règne du président Iliescu, défait récemment, la situation du pays ne semblait pas plus jojo que celle qui prévalait sous celui du tyran Ceausescu.

Dès le départ, la caméra suit une ligne de chemin de fer éminemment symbolique, qui relie Bucarest à la vallée du Jiu, dite « vallée des pleurs ».

À bord du train, on trouve le héros central du film, Dimitri Costa, un jeune procureur stagiaire de Bucarest, chargé d'aller sur place, faire la lumière sur la mort d'un mineur.

Crime ou accident? Difficile à dire. Comment y voir clair dans un monde de bouches cousues, où tout est noir, comme le charbon, la boue, le désespoir.

Noirceur impressionnante Accueilli froidement, Costa a tôt fait de constater que son enquête dérange énormément tout le monde, à commencer par les responsables de la mine.

Une énigme policière? Si on veut, puisqu'il s'agit d'une histoire de meurtres en série, et que la tension progressera, le mystère ne cessera de s'épaissir jusqu'à la fin et même, pourrait-on dire, au-delà...

Mais ici, dans une noirceur impressionnante et bien réelle, qui n'a rien à voir avec l'esthétique du chef-opérateur, l'intrigue policière le dispute au constat social et à la satire politique.

À sa façon, avec un réalisme toujours teinté d'ironie, Pintilie nous montre comment, à l'aube du troisième millénaire, des humains vivent encore comme au 19^e siècle.

Assez loin des préoccupations des spectateurs d'ici, surtout en période estivale, Trop tard, parabole trop subtile ou trop floue pour être le chef-d'oeuvre attendu, n'en reste pas moins une oeuvre très signée, susceptible d'attirer et de toucher les cinéphiles qui apprécient le sty-

le et l'humour très personnels de Pintilie, ce Roumain de Paris à qui une centaine de figurants de son pays d'origine, incarnant autant de mineurs harassés, ont fait (avec raison) assez confiance pour s'offrir, dans une scène pathétique, flambants nus à sa caméra.

TROP TARD, scénario et réalisation de Lucian Pintilie. Image: Galin Ghibu. Avec Razvan Vallescu et Cécilia Barbora.

Advertisement for 'L'AVENTURE #1 DE L'ÉTÉ!' featuring 'M. JONES M. SMITH HOMMES EN NOIR' (Men in Black). Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for 'Le Mariage DE MON MEILLEUR AMI' (My Best Friend's Wedding) featuring Julia Roberts. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for 'L'ANTÔME DU CHAUFFEUR' (The Driver) featuring Philippe Noiret and Gérard Jugnot. Includes a list of theaters and showtimes.

Advertisement for 'ÉPOUSTOUFLANT' (The Land Before Time) featuring a dinosaur. Includes a list of theaters and showtimes.

Large advertisement for 'FAMOUS PLAYERS' cinema chain. Lists showtimes for various movies like 'Trop tard', 'Le Mariage de mon meilleur ami', and 'Hercule' across multiple theaters.

Advertisement for 'TROP TARD' movie, featuring a still from the film and promotional text.

Advertisement for 'DOUBLE IDENTITÉ' (Face/Off) movie, featuring a still from the film and promotional text.

Advertisement for 'HERCULE' (Hercules) movie, featuring a still from the film and promotional text.

Advertisement for 'Forfaits Anniversaires!' (Anniversary Packages) for groups of 7 or more children, including details on pricing and terms.

Advertisement for 'HERCULE' movie, featuring a large illustration of Hercules and promotional text.